

Le journal illustré
qui vous renseigne
clairement sur tout.

Le Quotidien

3

66e ANNEE

Temps probable:
Nuageux et frais

MONTREAL, LUNDI 20 NOVEMBRE 1944

Le soleil se lève à 7.00 (h. s.)
et se couche à 4.24 (h. s.)

No 226

LES TROUPES FRANCAISES SUR LE RHIN

(LIRE EN PAGE 3)

Il faut bien laver les enfants



Ce jeu auquel ont joué toutes les petites filles, "jouer à la maman", les jumelles Dionne s'y livrent aussi. Mais elles y sont allées avec plus d'entrain, l'autre jour, quand elles ont pu mettre la main sur leur petite voisine, Jeannine Savage, qui n'a que deux ans. "Tu sors du lit", lui dirent-elles, et après cette explication, elles se mirent en frais de lui laver la figure et les mains. Vous les avez reconnues, de gauche à droite, Yvonne, Cécile, Annette, Marie et Emilie.
(Tous droits réservés, King Features Syndicate, Inc.)



Devant les bureaux de la compagnie Bell, à Toledo, Ohio, ces téléphonistes font la grève de solidarité avec leurs compagnons de Dayton, lesquelles protestent contre l'engagement d'étrangères. De gauche à droite, Eleanor Brady, Ruth Eckerman et Jane Ellerman.

«Je demande qu'on fasse un essai loyal du volontariat»

(LIRE EN PAGE 3)

Le maire Raynault et la «Semaine du 10 sous»

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, adresse à toute la population la lettre que nous reproduisons ci-dessous.

Il fait un appel à tous en faveur de la campagne du 10 sous pour les enfants abandonnés.

CABINET DU MAIRE

Montréal, le 15 novembre 1944
Mes chers concitoyens,

Du 19 au 27 novembre, la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance poursuivra une campagne appelée: la "Semaine du Dix Sous".

Déjà, pour une première fois, l'an dernier, cette œuvre faisait appel à votre charité en faveur des enfants sans parents et votre réponse a été bien généreuse. Je vous en remercie.

Les besoins croissent de jour en jour: il faut pourvoir à vêtir bon nombre de pupilles, leur assurer une éducation qui leur permette de lutter avantageusement contre les difficultés de la vie. Ce n'est pas là une mince affaire si l'on songe quelle est la tâche d'élever nos petites familles, et qu'il s'agit de plusieurs milliers d'enfants sans ressources pécuniaires.

Cent mille dollars, voilà la somme à recueillir au bénéfice de cette œuvre d'adoption et de protection. Le montant, pour paraître considérable, équivaut à la modeste somme de quelques sous par personne, pas même le prix d'une liqueur douce. Est-ce là trop attendre d'une population qui s'est acquis une réputation de générosité méritée? Je ne le crois pas et je suis assuré que tous se feront un

devoir de verser leur obole avec le sourire. Je vous encourage à visiter l'institution que dirige un apôtre habile, monsieur l'abbé Léandre Lacombe, et ses collaborateurs, et vous aurez l'occasion de vous rendre compte du grand bien que vous faites en donnant de ce côté.

Penser à lancer dans la vie des enfants, qui ont perdu leurs guides naturels, est une des œuvres qui doit mériter tout particulièrement notre bienveillance. En pensant à ces infortunés aujourd'hui, nous pensons en même temps à la société, qui ne devra pas porter des charges plus lourdes, qui retomberont sur ses épaules pour n'avoir pas su les porter à temps.

Nous ne pouvons pas refuser à ces petits délaissés l'offrande de chacun notre dix sous et, si nous le pouvons, de plusieurs dix sous additionnels pour que sur les lèvres de ces enfants le sourire soit l'égal de celui de nos petits tant aimés. Aidons ces bambins dépourvus qui nous tendent les bras, et, comme la société en bénéficiera, nous nous aiderons nous-mêmes.

Mes chers concitoyens, au nom de ces jeunes êtres, je vous remercie d'avance de votre charité.

LE MAIRE DE MONTRÉAL,
(signé) A. RAYNAULT.

À L'UNIVERSITÉ

L'AGDUM verse \$1,650 pour fins de recherches

L'Association des Diplômés de l'université de Montréal a versé, à même le fonds des Anciens, au cours de l'année 1943-44, la somme de \$1,650 pour fin de recherches. La somme a été répartie comme suit:

1.—\$200.00 pour aider à la publication d'un travail de M. Ernest Rouleau.

Le travail de M. Ernest Rouleau consiste en une bibliographie d'importance considérable dans le domaine de la botanique. Il s'agit d'une étude qui intéresse non seulement les botanistes canadiens, mais les savants américains dont un non nombre ont déjà réservé un exemplaire de l'ouvrage avait même qu'il ne soit paru.

Concert de cette amicale



L'Association Amicale Christophe-Colomb, présentera demain soir, à l'Académie Christophe-Colomb, un grand concert organisé par les Anciens de l'Académie. On y entendra entre autres artistes: M. Arthur Lapierre et le chœur du Conservatoire National de Musique; Mlle Pauline Phaneuf, M. Romain Crépeau, baryton; Mlle Lucienne Phaneuf, contralto; M. Pierre Vidor, ténor, etc.

En haut, (à gauche) photo de M. René Despatie, président de l'Association Amicale; (à droite) M. Philippe Loiselle, un des principaux organisateurs de ce concert.

2.—\$250.00 accordés à Mrs Griffith, de l'Institut de Diététique, pour permettre l'exécution d'une étude comparée de quelques espèces de farines commerciales au point de vue de la panification.

Le nom de l'Université est donc désormais mis en évidence auprès des spécialistes les plus en vue en matière de diététique et de nutrition.

3.—Six bourses d'été de \$200.00 chacune, accordées aux chercheurs suivants:

a) M. Henri A. Doré, licencié ès-sciences, pour des recherches sur les fermentations fromagères appliquées aux protéines végétales de la fève gouergane, sous la direction des professeurs Victorien Fredette et Jules Labarre.

b) M. Luc Pauzé, licencié ès-sciences, pour des recherches intitulées "Pyrolyse expérimentale d'une huile résineuse tirée des sous-produits de la cuisson des pâtes à papier", sous la direction de M. le professeur Lucien Piché.

c) M. Jacques deRepentigny, licencié ès-sciences, pour des recherches sur la "Préparation des dérivés organo-magnésiens", sous la direction du professeur Roger Barré.

d) M. Louis Trochu, licencié ès-sciences, pour des recherches sur la "Préparation de l'alpha-chloralose", sous la direction du professeur Roger Barré.

e) M. Albert Nantel, licencié ès-sciences, pour des recherches portant sur l'étude des méthodes physico-chimiques appliquées à la biochimie, sous la direction de M. le professeur Marcel Rinfret.

f) M. André Rochon, licencié ès-sciences, pour des recherches intitulées "Études du système ternaire: eau, carbonate, glycérine", sous la direction de M. le professeur Léon Lortie.

AUTRES BOURSES
L'intervention du Comité des Re-

Départ de missionnaires canadiens pour le Brésil



Deux dominicains sont partis vendredi soir de la gare Windsor pour aller fonder une mission canadienne au Brésil. Ils seront suivis, sous peu, de deux autres religieux du même ordre, dont le R. P. P. Goddard, provincial, qui iront les rejoindre pour l'accomplissement de leur mission. On remarque dans le groupe ci-dessus, outre les RR. PP. Marcel-Marie Desmarais et Picher, les deux religieux qui partaient, Mmes Charles Desmarais et Gustave Picher, mères des missionnaires, M. Charles Desmarais, père du R. P. Marcel-Marie Desmarais, etc.

cherches a permis aussi l'obtention des bourses suivantes:

Bourse C.L.L. \$750.00—Cette bourse d'un caractère annuel a été attribuée cette année à M. Benoit Ladouceur, licencié ès-sciences, pour la poursuite d'un travail intitulé: "L'action des dérivés organo-magnésiens sur les orthoesters dans le but d'obtenir une méthode générale de préparation des cétones de la série acyclique". Cette recherche est sous la direction du professeur Roger Barré.

Bourse Rougier Frères \$500.00—Cette bourse a été accordée à M. Paul Paré, bachelier en pharmacie qui travaille sur l'étude de quelques principes nutritifs du sérum sanguin. Directeurs de la recherche: M. A. J. Laurence et M. Jules Labarre.

Bourse Casgrain & Charbonneau \$600.00, le versement d'un don de \$3,000.00. Ce versement a été attribué au laboratoire de physiologie et sera appliqué à l'appareillage spé-

Mort ce matin de M. Zéphirin Hébert

M. Zéphirin Hébert, président de Laporte, Hudon & Hébert, Ltée, président de l'Association des épiciers en gros canadiens et gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et de l'hôpital Homéopathique, vient de mourir en sa demeure, 1321, ouest, rue Sherbrooke. M. Hébert, qui était malade depuis environ trois ans, était âgé de 79 ans.

Né à Montréal le 6 février 1866, fils de feu Charles-P. Hébert et de Rose Busseau, il fit ses études à l'Académie commerciale catholique et au collège Sainte-Marie. Il entra à la firme de Hudon, Hébert et Cie comme commis en 1883 et fut admis comme associé à la firme dix ans plus tard. Il devint, en 1906, directeur de la firme et fut nommé assistant-gérant. Deux ans plus tard il devenait vice-président et il devint président en 1911, la présente firme étant incorporée lorsqu'il y eut une fusion en 1933.

PRECEDENT

Membre du Board of Trade depuis trente ans, il fut nommé membre du conseil en 1914 et devint second vice-président du Board of Trade l'année suivante. En 1916, il fut nommé premier vice-président et l'année suivante il fut élu président, étant le premier Canadien français ainsi honoré. Durant la même période, 1914-1916, il fut élu membre du Bureau du transport et plus tard président du comité de ce Bureau.

M. Hébert était aussi gouverneur de l'Université Laval et un ancien directeur de la Banque d'Épargne de la Cité et du District, syndic de Guardian Insurance Company, de Londres, et vice-président de Guardian Insurance Company of Canada. En 1882, M. Hébert fit partie du 65e régiment des Fusiliers Mont-Royal et fit du service actif durant la rébellion du nord-ouest, étant promu plus tard sergent, puis capitaine; se retira avec le grade de major, après 18 ans de service.

Champion de l'unité canadienne, il se fit l'apôtre de la bonne entente entre Canadiens de langue anglaise et de langue française.

Il était membre du Mount Royal Club, des clubs Canadien, Montreal Jockey, St. James et Royal Montreal Golf Club.

Outre son épouse, née Blanche

suivront ceux de 48 heures, et alors les autorités verront à ce que les hommes et les femmes enrôlés puissent avoir des cours régulièrement à l'Université de Bruxelles.

Assisté du sergent Bruno Rubenstein, le lieutenant Fred Price, de Montréal, à titre d'officier canadien de l'instruction, s'occupe d'organiser ces cours et des spectacles.



Le Dr Eugène ROBILLARD

cial pour une étude sur "l'excitation sélective des muscles et des nerfs". Directeur de la recherche: Dr Eugène Robillard.

Bourse Heffmann-LaRoche \$400. offerts au laboratoire dirigé par le Dr Wilbrod Bonin seront appliqués à la poursuite des recherches d'ordre histo-physiologique sur les carences vitaminiques. Ce montant servira à l'acquisition de matières premières ou d'appareillage spécial au travail, \$200.00 offerts au laboratoire de chimie biologique et de pharmacodynamie de la Faculté de Pharmacie pour développer des recherches d'ordre biochimique déjà entreprises sur l'acide ascorbique. Ce montant sera dépensé sur réquisition de MM. A. J. Laurence et Jules Labarre pour l'achat de quelques appareils de précision et pour l'obtention de documents bibliographiques ayant rapport à cette recherche.

Bourse Myrte \$100.00 attribués au laboratoire d'entomologie et de l'Institut biologique pour des recherches dirigées par M. E. R. Bellemare.

Bourse DesBorgera-Bismolt \$1,000. dont \$800.00 sont attribués à Mlle Monique Girouard pour des recherches sur l'assimilation du calcium en fonction de la vitamine D et des acides aminés, \$200.00 pour frais d'appareillage nécessaire à cette recherche. Directeur de la recherche, Dr Eugène Robillard.

BRUXELLES, 20. (P.C.) — Les soldats canadiens qui abandonneront leurs études pour s'enrôler, et qui s'annulent de l'Université, pourront bientôt jouir de la vie académique ici même à Bruxelles.

Sous peu, des congés de 7 jours



M. ZEPHIRIN HEBERT

Robidoux, fille de feu le juge J.-E. Robidoux, il laisse deux fils, le lieutenant-colonel C.-P. Hébert, récemment stationné à Bruxelles, et Jacques, maintenant attaché à l'ambassade canadienne à Paris; deux filles, Mme Marielle Kraft, de Paris, et Mlle Gertrude Cole, de Montréal.

Avis des funérailles plus tard.

Nouveau navire

Un autre cargo de 10,000 tonnes a été lancé, samedi, aux chantiers de United Shipyards Ltd., au cours d'une cérémonie que présida le révérend George Robins, recteur anglican de Danville, Qué. Mme William Muir, épouse du surintendant du service de nuit, aux chantiers de la compagnie, fut la marraine du "Fort Rosalie", sur la coque duquel elle brisa la traditionnelle bouteille de champagne. Plusieurs invités de marque étaient présents.

LES FRANÇAIS SUR LE RHIN

Le gouvernement français annonce que les forces du général Tassigny ont atteint ce cours d'eau

Avances alliées dans tous les secteurs

Grand quartier-général allié, PARIS, 20. (B.U.P.) — Les six armées alliées, qui sont passées à l'offensive sur le front ouest, progressent, aujourd'hui, dans tous les secteurs et tout indique que la bataille du Rhin semble commencée. Radio-Paris, en effet, a annoncé, ce matin, que le gouvernement français avait révélé que la 1ère armée française du général Lattre Tassigny avait atteint cet important cours d'eau au sud-est de Mulhouse, à l'extrémité sud du vaste front de 400 milles.

«Le gouvernement Godbout a imposé trop de taxes»

(M. DUPLESSIS)

L'honorable Maurice Duplessis, de passage, ce matin, a fait d'importantes déclarations en marge du rapport Courtois.

L'administration Godbout, dit-il, a imposé en taxes nouvelles, durant son stage au pouvoir, \$236,000,000 de plus que ne l'aurait fait normalement un gouvernement de l'Union Nationale. Il n'y avait durant cette période écoulée aucun chômage et malgré la somme énorme additionnelle perçue, non seulement le gouvernement Godbout n'a pas diminué la dette provin-

(Suite à la page 22)

Mort mystérieuse

M. Victor Lamothe, 47 ans, 127, rue Montmorency, a été trouvé inanimé sur le trottoir, à l'intersection de la Petite rue St-Antoine et de la rue St-Jacques. D'après la Sûreté, le corps portait "certaines traces de coups indiquant que Lamothe aurait pu être victime d'agresseurs encore inconnus".

* Jusqu'ici, aucune autre source alliée n'a confirmé la nouvelle provenant de Paris. Aux dernières nouvelles officielles, les colonnes françaises, qui ont dépassé la ville de Belfort, dans le sud de la France, avaient atteint la ville alsacienne de Dannemarie, 11 milles à l'est de Belfort, et franchissaient, en rase campagne, les 18 milles séparant du Rhin. L'ennemi, paraît-il, a massé de puissantes armées sur la rive est de ce cours.

Des unités de chars d'assaut alliées se sont lancées dans la plaine après que le gros des forces françaises, à l'arrière, eut franchi les 10 milles de la région fortifiée de la trouée de Belfort et eut atteint la ville de Belfort même. La brillante offensive française a enfoncé les défenses nazies jusqu'à Gerardmer, 37 milles au nord de Belfort, à l'entrée d'un des cols importants des Vosges.

La 7e armée américaine du lieutenant-général Patch a enfoncé, de son côté, la ligne nazie à l'extré-

(Suite à la page 9)

Pour son dernier Noël



De toutes les parties des Etats-Unis arrivent des cadeaux pour "NUBBINS" HOFFMAN, de Cheyenne, Wyoming. Le pauvre petit souffre d'une maladie qui provoquera sa mort avant Noël. Ses parents avaient décidé de fêter Noël sans tarder. Ci-dessus le père de l'enfant, MARSHALL HOFFMAN, entouré de cadeaux reçus pendant que la petite BEVERLY GEMAR, 9 ans, apporte un joli petit chien.

Le Noël truqué du petit Hoffman

CHEYENNE, Wyo., 20. (P.A.) — Le petit Forest Hoffman pense encore, aujourd'hui, à la joyeuse fête de Noël qu'il a vécu hier. Ce garçon de trois ans, en effet, mourra probablement avant le 25 décembre, d'une maladie de foie, et c'est pourquoi on a hâté pour lui, le jour de Noël.

* En se réveillant, hier, ses premiers mots furent : "C'est aujourd'hui Noël", et il se mit à débaler plus de 250 colis que des âmes charitables lui ont fait parvenir, de tous les coins des Etats-Unis. Il y avait aussi les cadeaux de ses parents.

Le président du chemin de fer Union Pacific, pour qui travaille



Forest HOFFMAN

M. Marshall Hoffman, le père de Forest, lui a envoyé une automobile-jouet. Ses parents lui ont donné un "jeep", un petit navire de guerre et un train en bois, trainé par une locomotive chargée de bonbons. On a même étalé un véri-

(Suite à la page 22)

«Je demande qu'on fasse un essai loyal du volontariat»

OTTAWA, 20. (D.N.C.) — Dans le but de faire taire la critique qui lui a prêté un changement d'attitude radical sur les moyens à prendre pour obtenir les renforts que l'on dit si urgents pour nos forces combattantes outre-mer, le général A.-G.-L. McNaughton, ministre de la défense nationale, a transmis ce matin, aux représentants des journaux la déclaration suivante:

"Je reviens au communiqué de presse que j'ai émis le 16 novembre sur les résultats de la conférence que j'avais eue le mardi, 14 novembre, avec le commandant de la région militaire du Pacifique et

les commandants de tous les districts militaires.

"Je relève aussi une réponse que j'ai donnée à une question qui me fut posée par un journaliste la veille au soir, et dans laquelle,

(Suite à la page 22)

Déclaration de M. R.-N. Watt

M. R.-N. Watt, président de la Compagnie des tramways, a fait la déclaration suivante, aujourd'hui:

"Dans de récents rapports de journaux sur ce qui s'est passé lors d'une réunion des employés de tramways, tenue samedi soir, le 18 novembre, on dit que M. A.-R. Mosher, président du Congrès Canadien du Travail, a accusé les officiels de la Compagnie de retarder les pourparlers afin de créer de la

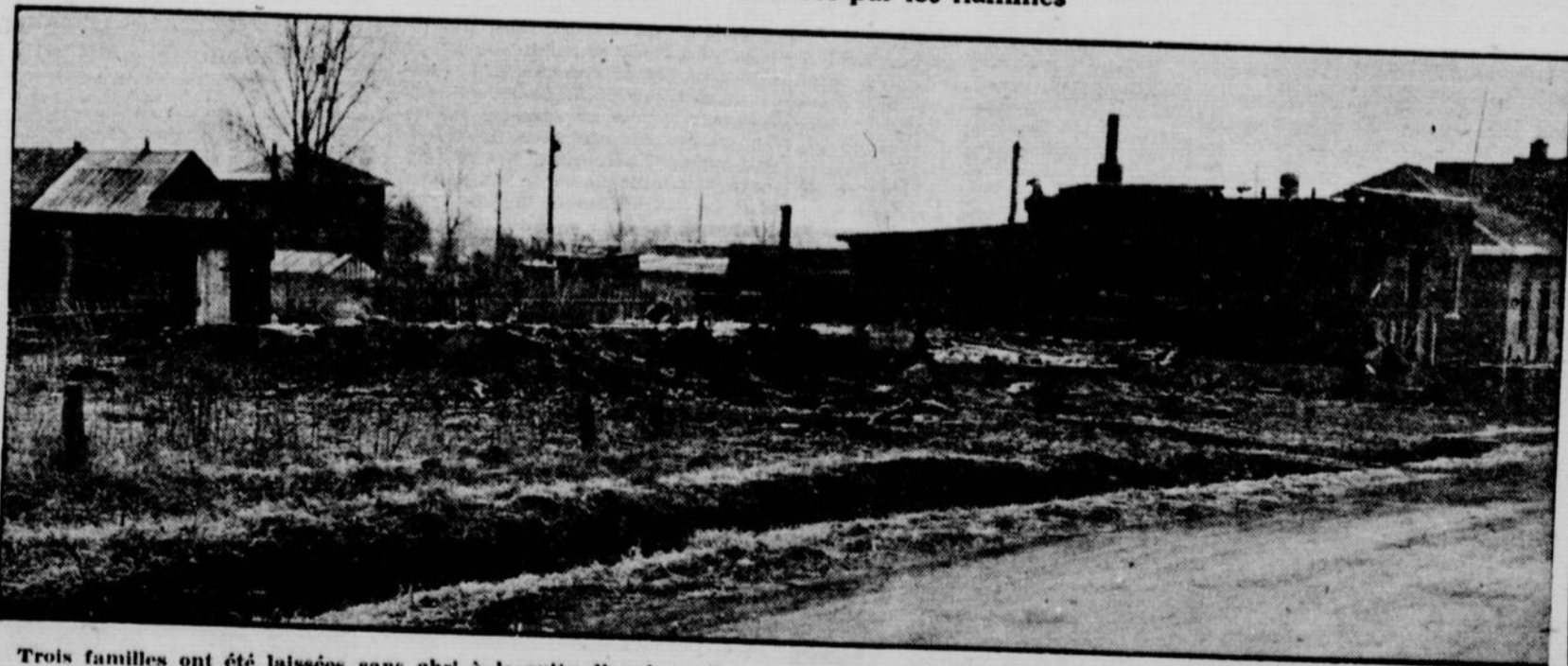
Le Canada s'acquitte

TORONTO, 19. (P.C.) — Le Canada est plus près d'avoir rempli ses obligations envers l'ASENU, qu'aucune autre des 44 nations qui en font partie, a dit M. Karl-C. Fraser, au deuxième congrès du Conseil national de l'amitié canado-soviétique. M. Fraser est directeur du comité canadien de l'entraide.

confusion et de la mésestime entre les employés et la Fraternité canadienne.

(Suite à la page 22)

Trois familles chassées par les flammes



Trois familles ont été laissées sans abri à la suite d'un incendie qui a rasé trois maisons de la rue Saint-Hubert, à Saint-Christophe-de-Pont-Viau. L'incendie, d'origine inconnue, eut lieu vendredi soir et triompha, en une heure, des efforts des pompiers volontaires de Saint-Christophe. Ces derniers utilisant des boyaux plus ou moins richement alimentés dans un village sans aqueduc, ont sauvé les voisins des trois logements en flammes mais le feu a laissé sans abri les familles: L. CHEVRIER (1 enfant); ARMAND LEFEBVRE (3 enfants), et RAYMOND DROLET. Les logis de MM. Chevrier et Drolet appartenaient à Mme Nauff. Dans son prône, hier matin, le curé Albert Charbonneau a déclaré qu'il était mal de profiter du malheur d'autrui pour s'approprier des effets qui appartiennent aux autres.

(Photo la "Patrie")

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 EST. STE-CATHERINE

Écoutez CHIA!

Livraison partout directement de notre serre-chaude

Le jeudi 12 h. 15

PL. 1766-1767. 12 h. 30

Je demande...

(Suite de la page 3)

après avoir répété une rumeur à l'effet que j'avais modifié mes vues quant à la méthode qui devrait être suivie pour fournir des renforts à nos forces outre-mer, il me demanda si, en fait c'était le cas.

FAUX

"Je répondis que ce n'était pas le cas, que j'avais exposé mes vues dans de récents discours publics à Arnprior et devant la Légion Canadienne à Ottawa et que les renseignements qui m'avaient été fournis à la conférence qui venait de se terminer avaient confirmé davantage ma conviction plus que jamais, que la continuation d'une politique de volontariat fournirait les renforts."

"Ces déclarations ont été citées et recitées quelques fois en entier, quelques fois en partie, et elles ont été diversement interprétées par diverses personnes. Il en est résulté une grande confusion.

LA SITUATION

"Je profite donc de l'occasion pour clarifier la situation.

"A la conférence dont il est question, le commandant de la région militaire du Pacifique et les commandants de districts furent invités à présenter un rapport de la situation et à émettre leurs points de

vue quant aux mesures susceptibles d'être prises et aux résultats qui s'ensuivraient."

"De leurs déclarations faites en toute franchise et basées sur leur connaissance approfondie du problème, j'ai pu confirmer l'existence d'un certain nombre de facteurs qui avaient contribué à détourner ou à empêcher les recrues mobilisées en vertu de la loi de s'engager volontairement pour service outre-mer. J'ai informé les officiers réunis à la conférence des mesures déjà prises pour corriger ces divers facteurs.

PROMESSE FORMELLE

"On m'a donné l'assurance que les officiers en question, dès leur retour à leurs postes, feraient tout en leur pouvoir pour fournir le nombre d'hommes requis, par le passage volontaire de mobilisés au service actif, soit par les enrôlements volontaires, ou en libérant des effectifs de la défense territoriale et d'autres établissements locaux des hommes qui avaient déjà assumé l'obligation de servir outre-mer.

"En dépit des difficultés très sérieuses qui furent franchement exposées mais avec l'assurance de l'appui complet de chacun pour tâcher de résoudre le problème, j'exprime ma conviction personnelle que le problème sera résolu.

"Ce que je demande maintenant, c'est qu'on fasse un essai loyal de la méthode d'enrôlement volontaire."

Le gén. L.-R. LaFlèche confiant

Le Major-général L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, a remis aux journaux le communiqué suivant:

"J'ai passé trois jours à Montréal dans le but de perfectionner l'organisation pour trouver, dans un avenir assez rapproché, un nombre de recrues suffisant pour remplir les cadres des régiments canadiens-français outre-mer. Il faudra, éventuellement, créer aussi une réserve de volontaires plus tard de façon que chaque unité ne manque jamais de renforts.

"J'ai eu le grand avantage de conférer dans la métropole avec l'adjudant-général, le major-général A. E. Walford, le commandant du district militaire no 4, le major-général E. J. Renaud, C.B.E., le commandant du district militaire no 5, le brigadier Edmond Blais, C.B.E., M.C., ainsi que leurs officiers d'état-major. J'ai aussi rencontré les officiers commandants des différents bataillons et des camps d'entraînement de la province de Québec et des provinces maritimes. Incidemment, je ne saurais assez louer le bon vouloir, et l'esprit de coopération que j'ai trouvés chez tous ces messieurs.

NOS FRERES ET NOS FILS

"De toutes ces conversations, et c'est avec grand plaisir que je le déclare, il ressort qu'il est possible d'envoyer outre-mer bon nombre de volontaires entraînés pour maintenir les cadres de nos unités actuellement à l'action. J'ai, d'ailleurs, la conviction profonde que les hommes de ma race tiendront à honneur de soutenir nos frères et nos fils qui sont là-bas sur la ligne de feu.

"Il importe d'agir promptement. Il n'est personne parmi nous qui ne sache que nous avons à défendre

nous-mêmes nos traditions et à assurer notre survivance.

"D'ici quelques jours, toute la question des renforts pour les régiments outre-mer sera rouverte. Tous ceux avec qui je me suis entretenu depuis trois jours sont convaincus que lorsque des renforts seront nécessaires ils seront disponibles.

OFFRE DU 22e

"Je suis particulièrement touché de l'offre qui m'a été faite par l'Amicale des officiers du 22e Bataillon, succursale de Montréal, d'ouvrir immédiatement un bureau de recrutement. Voici la lettre que j'ai reçue du secrétaire, le major Maurice Dubrûle:

"Mon cher Général, "Au cours d'une réunion tenue cet après-midi par les directeurs de l'Amicale du Royal 22e Régiment, succursale de Montréal, il fut décidé d'apporter le concours le plus entier de notre organisation au recrutement organisé afin d'obtenir des renforts pour nos régiments canadiens-français outre-mer."

"Inutile de dire que l'offre a été immédiatement acceptée.

"D'autres unités, dont le prestige n'est pas moindre depuis Dieppe, et la Sicile ou la Hollande, se proposent d'aider de la même façon. D'ici peu, d'autres bureaux de recrutement seront ouverts dans la province de Québec.

"Chacun comprendra la gravité de l'heure. L'appel s'adresse maintenant à ceux qui veulent être soldats et qui sont fiers de leur race."

Le gouvernement de l'Eire a une Chambre de représentants appelée Dail Eireann et un Sénat appelé Seanad Eireann.

Le souper d'huîtres du Cercle universitaire



Le souper d'huîtres du Cercle universitaire a remporté, vendredi soir, un succès sans précédent. La photo ci-dessus a été prise pendant que le président et quelques personnalités du Cercle se battaient avec les huîtres pour les ouvrir. On remarque, dans le groupe: MM. Bernard Couvrette, président du Cercle; le Dr Eudore Dubeau, ancien président et fondateur du Cercle; M. Jules Derome, trésorier; René Guenette, secrétaire; Jules Dupré, Jean-Pierre Houle, Philippe Hurteau, etc. (Photo la "Patrie").

IL FAUDRAIT \$800.000

M. Léo Guindon, président de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal, témoignant au Comité d'arbitrage pour régler le différend entre professeurs et Commissaires, a présenté un tableau comparatif des salaires, dans lequel il indique le rajustement qui devrait être effectué dans le salaire des instituteurs.

D'après les compilations de M. Guindon, ce rajustement représente un déboursé global d'environ \$800,000 en regard des demandes faites par l'Alliance à la Commission. La gratification de vie chère et celle de long service n'apparaissent pas dans ce tableau. Les demandes formulées par l'Alliance avantageront sans doute les jeunes, mais surtout les femmes de dix ans et plus de service et les hommes de neuf à seize ans de service.

M. Bouchard à Kingston

KINGSTON, 20. (B.U.P.) — Tout Canadien loyal à son pays doit être en garde contre la propagande insidieuse basée sur les préjugés de race et de religion, a déclaré le sénateur T.-D. Bouchard, de Saint-Hyacinthe, parlant au déjeuner-causerie hebdomadaire du club Kiwanis de Kingston, ce midi. Les préjugés de langue et de religion ne sont employés que comme instruments par ceux qui attaquent la structure politique et l'unité du pays, a dit le sénateur.

Les préjugés ne peuvent soutenir la lumière du raisonnement et les contacts personnels entre les individus, a dit l'hon. M. Bouchard. Il fit remarquer que parmi les Canadiens français, les préjugés ont disparu chez ceux qui ont eu des relations personnelles avec les Canadiens de langue anglaise.

Il loue les mouvements visant à faciliter les réunions entre étudiants et professionnels des deux sections du Canada.

"Mais quelques semaines de re-

lations quotidiennes entre quelques centaines de gens ne peuvent guérir la maladie mentale affectant quelque douze millions de Canadiens, fait remarquer le sénateur Bouchard. Je ne viens pas en Ontario pour donner des leçons à qui que ce soit. Je sais que si nous sommes suffisamment patriotes dans le Québec pour faire notre part afin de faire cesser la campagne de haine que nos séparatistes veulent obtenir, les Canadiens bien pensants de l'Ontario feront leur part pour supprimer les obstacles à l'unité nationale.

EN COUR DE POLICE

L'affaire de Bob Birno, accusé de tentative de meurtre sur la personne de Cyrille Larouche, lors des bagarres qui marquèrent l'élection du 8 août dernier, a de nouveau fait long feu, ce matin, cette fois en cour d'Assises, présidée par l'honorable juge Wilfrid Lazare, où Birno devait subir son procès devant jury.

Bien que trois témoins de la Couronne fussent présents, Me John Bumbay, qui représente le ministère public, demanda que le procès fut remis. Me Fabio Monet, c.r., qui représente Birno ne s'objecta pas, mais il déclara qu'il ne serait pas prêt à procéder avant le prochain terme. Le procès fut donc remis au premier février.

* * *

Le procès de Marcel Bonneau, de Mike Yashan, détenus à la prison de Bordeaux, accusés de meurtre à la suite de la mort d'un prisonnier qu'ils auraient battu, ainsi que des gardes Adélar Aubin et René Lavoie, accusés d'homicide involontaire dans cette affaire, fut également remis au 1er février, Me Bumbay ayant déclaré qu'il lui fallait encore étudier un dossier très volumineux. La Cour se rendit alors à sa demande. Mais constatant l'absence de Yashan à la barre, le juge demanda quelle en était la raison. Un géolier déclara alors: "Je n'ai pas amené Yashan car il a été déclaré incapable de subir son procès, et il est présentement interne". Me Bumbay se leva aussitôt pour répondre: "le procureur général n'a jamais donné l'ordre d'interner Yashan".

"Je trouve très étrange", dit le juge, "que ce soit un simple fonctionnaire qui nous avise de la chose sans même que Yashan soit déclaré irresponsable par un jury". Le tribunal donna alors l'ordre d'amener l'accusé devant la Cour dès cet après-midi.

* * *

Donat Essiambre, 3949, avenue Laval, accusé de tentative de meurtre sur la personne du constable Rosaire Goulet, le 4 août dernier, a été acquitté, ce matin, par le juge Cloutier aux enquêtes préliminaires. Me Richard Robert et Me Lucien Gendron, c.r., représentaient le prévenu. Il fut démontré à l'enquête qu'Essiambre avait tiré la gâchette d'un revolver de calibre .38 alors qu'il s'était réfugié sur un toit pour échapper à

deux constables qui tentaient de le capturer. Ces derniers entendirent trois déclis.

"Pour qu'il y ait tentative de meurtre", déclara la Cour, "il faut que l'arme soit chargée, ce qui n'est pas le cas dans la présente cause car les policiers n'ont trouvé que trois cartouches vides dans le barillet du revolver. Je ne crois donc pas qu'un jury de la cour du Banc du Roi le trouverait coupable et il n'est donc pas nécessaire de lui faire subir un procès".

Essiambre s'avoua toutefois coupable de port d'arme illégal et il recevra sa sentence le 28 du courant.

* * *

Frank Currie, 47 ans, 3442 Ste-Famille, accusé d'avoir brisé la montre d'un magasin de la Régie des alcools, 770 rue Windsor, alors qu'il faisait la queue avec d'autres clients, s'est avoué coupable devant le juge T.-A. Fontaine qui rendra sentence le 21 novembre.

Julien Douville, 22 ans, 1828 rue Simard, accusé de vol sur la personne d'un chauffeur de taxi auquel il déroba une somme de \$20 et son automobile évaluée à \$1,500, a protesté de son innocence. Procès le 24 novembre.

SHERBROOKE, 20. (P.C.) — Le juge Dalma Landry a libéré, samedi, un jury de la Cour du Banc du Roi, jury qui devait juger Mme Théodore Provencher, diseuse de bonne aventure de Sherbrooke, accusée d'avoir conspiré pour aider des jeunes gens à esquiver le service militaire. Les jurés ont déclaré ne pas pouvoir s'entendre sur le verdict à rendre bien qu'ils aient délibéré dix heures durant.

Au cours des deux dernières semaines, Mme Provencher a été acquittée une fois et déclarée coupable une fois. Elle doit maintenant répondre à neuf autres accusations de conspiration pour porter atteinte au recrutement.

Ap Kiwanis St-Laurent



M. J.-E. Donat SICOTTE, président de "Transport Ltd", qui vient d'être élu conseiller du Club St-Laurent Kiwanis à la réunion annuelle de cette association.

Premier anniversaire de la bibliothèque enfantine de N.-D. de G.

Samedi, la Bibliothèque des Enfants, de Notre-Dame de Grâce, célébrait le premier anniversaire de sa fondation. Il y eut fêtes à cette occasion et de brillantes personnalités y assistèrent. Cette photo fut prise au cours de l'après-midi: Mme D.-W. Heywood, présidente du Community Council de N.-D. de G.; Mme A. Lyle, présidente du "Côté des Neiges et Snowden Women's Club"; Mme J. Lorimer, le Dr J. Stanley Allen, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal, et Mme Asselin; Mme H. Newman, Mme J.-F. Cartier, Mme S.-A. MacSween. Photo la "Patrie".



Une solution au différend du tram cette semaine même

Devant quelque 1,500 employés de tramways, membres de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, réunis à la salle de l'Assistance publique, samedi soir, M. A.-R. Mosher, président général du Congrès canadien du travail, a déclaré avoir eu l'assurance de M. Arthur MacNamara, sous-ministre du travail, que durant la semaine qui commence, "des moyens seront pris pour régler définitivement le différend des employés de tramways".

M. Mosher a ajouté que le juge Stephen Richards, de Winnipeg, serait probablement désigné comme président d'un tribunal d'arbitrage avec mission de décider si la demande des travailleurs, qui désirent l'atelier d'union, est juste et légale ou injuste et contraire aux lois actuelles du pays.

M. Mosher n'a pas donné de précisions sur la situation des pourparlers qui ont eu lieu entre le ministère fédéral du travail, la compagnie et la fraternité, jusqu'à présent, au sujet de la question de l'atelier d'union réclamé par les travailleurs, lors de la signature de leur prochain contrat collectif de travail.

Le président Mosher a ajouté que M. MacNamara l'avait assuré que les autorités fédérales n'épargneraient aucun effort pour apporter au problème, une solution aussi rapide que possible. M. Mosher a ajouté que les deux autres membres de ce tribunal seraient probablement M. MacNamara lui-même et M. M. Maclean, directeur des relations ouvrières, pour le ministère fédéral du travail.

M. Mosher a déclaré que beaucoup d'employés de tramways sont "nerveux et fatigués d'attendre", mais il leur a recommandé de continuer à lutter avec patience, leur faisant remarquer que si les négociations se prolongent, "c'est parce que nous ne voulons pas accepter ce que la compagnie nous offre pour vous".

PROTESTATIONS

Au cours de la réunion, les employés ont adopté une résolution de protestation contre le décalage apporté par le gouvernement fédéral, à la solution du différend des employés de tramways de Montréal. On signale qu'un nouveau retard de la part du gouvernement à solutionner le problème, pourrait entraîner une situation grave chez les employés de tramways de la métropole canadienne.

A la fin de la soirée, M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien du travail, a pris la parole. Il a dit que contrairement à ce que l'on dit dans certains milieux, il est toujours avec les employés de tramways, et qu'avec l'aide des autres officiers de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, il pourra continuer la lutte afin de protéger jusqu'à la victoire finale, les employés de tramways de Montréal.

Déraillement : 20 blessés

WAYCROSS, Georgie, 20. (P.A.) — Une vingtaine de personnes ont été blessées, dont une mortellement, samedi matin, lorsque 15 wagons d'un train de voyageurs en route de New-York à Miami déraillèrent près de Hortense, en Georgie. 14 des wagons furent renversés.

La feuille d'érable

TORONTO, 20.—La feuille d'érable, marque de commerce des chemins de fer nationaux du Canada, a fait sa première apparition aujourd'hui simultanément à Toronto, Ottawa et Montréal, sur les blancs de dépêches du service des télégraphes du Réseau. La nouvelle papeterie remplacera graduellement l'ancienne à mesure que celle-ci s'épuisera.

Le nouveau dessin de l'armistice Frank Carmichael, R.C.A., O.S.A., est le premier changement apporté aux blancs de télégrammes du Canadien National depuis son incorporation il y a vingt ans. "En l'adoptant, la Compagnie a voulu", dit M. W.-M. Armstrong, gérant général des Télégraphes du Canadien

La lutte contre la diphtérie

Bien que le taux de la mortalité infantile ait considérablement diminué dans notre province, nous assistons depuis quelque temps à une augmentation du nombre de cas de diphtérie. A moins qu'une vaste campagne d'immunisation soit entreprise, nous risquons de voir se répandre cette maladie un peu partout dans le Québec, comme en témoigne l'épidémie récente d'Asbestos.

C'est en ces termes que s'exprimait le Dr Paul Letondal, hier après-midi au Monument National, dans sa 8e causerie, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Nous y parviendrons, dit-il, lorsque nous pourrions vacciner tous les enfants, dès l'âge de 6 mois. Il faut pour cela, non seulement la coopération de la profession médicale, mais aussi celle des familles.

Si on le voulait, la diphtérie pourrait disparaître, complètement chez nous, au même titre que la variole.

C'est surtout, d'octobre à février, chez les petits enfants d'âge pré-scolaire (de 2 à 7 ans) qu'on la rencontre. Il s'agit d'une maladie très insidieuse, inapparente à ses débuts, qui ne s'extériorise souvent que tardivement, alors que le mal est fait. Malgré le sérum, qui pour cette raison ne peut pas toujours être donné au début dans nombre de cas, le taux de mortalité par diphtérie dans une grande ville comme Montréal est encore de 12 p. c. (d'après le dernier rapport du Service de Santé). Et cela sans parler des réactions souvent désagréables, occasionnées par la séno-thérapie.

Grâce à l'Anatoxine, découverte par Ramon, de l'Institut Pasteur de Paris, en 1923, la vaccination a dépassé depuis longtemps le stade expérimental. Elle a maintenant largement fait ses preuves partout dans le monde. Son efficacité et son innocuité sont reconnues aussi bien en Amérique qu'en Europe.

Quand on songe, d'une part, à la gravité de la diphtérie et au nombre de ses victimes dans le passé, et d'autre part, à la facilité que nous avons maintenant d'immuniser nos enfants, sans leur faire courir le moindre risque, il est évident que les hésitations et les craintes de certains parents devraient disparaître.

Et le conférencier de conclure en terminant: "Les anciens, dans leur sagesse, disaient que de deux maux il faut choisir le moindre; les modernes, soucieux de protéger leur santé et celle de leurs enfants, croient qu'il vaut mieux prévenir que de guérir".

Cette causerie se termina par la projection d'un film sur la diphtérie.

On est prié de prendre note que la prochaine conférence du Dr Letondal n'aura lieu que le 3 décembre. Il y sera question de la syphilis congénitale de l'enfant et de sa prévention.

National, "suivre la tendance moderne vers l'art et la simplification des formes. Le public canadien ajoute M. Armstrong, utilise quelques 12,000,000 de blancs de télégramme par année".

Saisie d'un alambic à Ste-Anne-des-Plaines

«(X)»

Un alambic, d'une capacité de 25 à 30 gallons d'alcool par 24 heures, a été saisi mercredi dernier dans le bois de Ste-Anne-des-Plaines par les agents de la gendarmerie royale. Après 48 heures d'attente sur les lieux les policiers opérèrent deux arrestations. On voit ici l'alambic après son transport aux quartiers-généraux de la police fédérale à Montréal. (Photo la Patrie)



«(X)»

«Lorsque la Belgique est envahie, l'Angleterre est en danger»

OTTAWA, 20. (P.C.) — A son retour de Belgique où il a conféré avec son gouvernement, le baron de Silvercruys, ambassadeur au Canada, a déclaré que les Belges veulent à tout prix éviter d'être victime d'une troisième invasion.

"La politique d'avant-guerre, dite politique de neutralité, dit le baron de Silvercruys est bien morte. Dans cette guerre-ci et dans la guerre de 1914, les Allemands ont violé la neutralité de notre pays. D'après notre ancien statut de neutralité, les Alliés ne pouvaient prendre de mesures défensives à l'égard de la Belgique avant que celle-ci ne soit attaquée, ce qui évidemment était trop tard."

L'ambassadeur de Belgique au Canada dit encore que le gouvernement belge était en faveur de relations plus étroites avec la Grande Bretagne. "La Belgique ne peut être envahie, dit-il, sans que l'Angleterre ne soit en danger".

"Les Belges sont aussi en faveur d'un organisme qui veillera au maintien de la paix dans le monde. Ils entretiendront des relations d'étroite collaboration avec leurs voisins. Ils partagent avec eux des destinées communes."

Inquiétude en Allemagne

LONDRES, 20. (B. U. P.) — Des nouvelles des pays neutres disent que l'inquiétude croit en Allemagne; on assure que même le courrier à l'intérieur du pays est censuré.

Elections au R.C.A.

Tous les officiers de l'Académie Royale Canadienne des Arts ont été réélus par acclamation, lors du congrès annuel de cette association, tenu à Toronto, samedi. Restent donc: président, M. Ernest Fosbery, P.R.C.A., d'Ottawa; vice-président, M. A.-J. Casson, R.C.A., de Toronto; trésorier, M. Hugh G. Jones, R.C.A., de Montréal; secrétaire, Jones, R.C.A. de Montréal. Depuis 35 ans, M. Dyonnet exerce les fonctions de secrétaire pour le R.C.A.

La 65e exposition annuelle de l'association fut ouverte à la Galerie des Arts de Toronto, vendredi soir, par l'hon. Albert Matthews, lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario.

Enlèvement

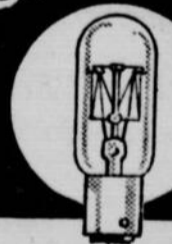


Mme Clarence Gilbert KOVIANEK est actuellement détenue par la police de Columbia, Caroline du Sud, après avoir admis l'enlèvement du bébé du lieutenant et de Mme E.-T. Peacock, de Columbia. Elle dit avoir enlevé le bébé, âgé de 19 mois, parce "qu'elle l'aima dès qu'elle le vit". Elle avait eu la permission de faire une promenade avec l'enfant, mais ne revint pas. Elle fut retrouvée plus tard à Raleigh, Caroline du Nord.

CE QU'IL FALLAIT A LA MARINE!



UNE AMPOULE CAPABLE DE RÉSISTER A LA VIBRATION



D'ABORD destinée aux machines à coudre, cette ampoule Edison Mazda était exactement ce qu'il fallait à la Marine pour un important service de guerre—une ampoule résistante aux vibrations. Ceci est une autre preuve de l'habileté des techniciens en éclairage Edison Mazda.

AMPOULES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

La Revue des Spectacles

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Plateau

RAOUL JOBIN, DU METROPOLITAN

On aurait cru que, malgré l'abondance des événements artistiques, l'Auditorium du Plateau, aux dimensions pourtant limitées, eût été plein à craquer pour entendre samedi soir Raoul Jobin, celui que M. Wilfrid Pelletier disait récemment à Mischa Elman "être le plus grand ténor du monde entier". Mais, non, la salle était loin d'être pleine. Par contre, l'auditoire était le plus enthousiaste qu'onques un chanteur puisse désirer. Raoul Jobin a dû venir saluer pas moins de dix fois cet auditoire qui "criait" à l'artiste les titres des chansons qu'il voulait entendre. M. Jobin fut généreux dans ses rappels, mais tout à une fin, et, malgré l'insistance du public, il revint une dernière fois pour donner son dernier chant: "Nous allons tout simplement, dit-il, chanter "O Canada". Le récital était au bénéfice de l'Association chorale Saint-Jean-Baptiste, et tous les hauts officiers de cette Société étaient présents. M. Raoul Jobin a rendu en quelque sorte un hommage à l'Association en chantant "La Croix Dououreuse" de M. Raoul Paquet, organiste à St-Jean-Baptiste. L'harmonie de ce chant est très habile et l'émotion ressentie par l'auteur est exprimée selon les meilleurs procédés du chant.

La voix du ténor Raoul Jobin est toujours splendide. Elle a parfois de la douceur, mais surtout des éclats magnifiques. M. Raoul Jobin est avant tout un chanteur d'opéra; il connaît le moyen de produire l'effet sur le public. C'est précisément vers l'opéra qu'il a tourné son activité, et une très belle carrière est déjà son lot. A preuve ces engagements multiples à travers l'Amérique entière, qui ne lui laissent guère de répit. C'est cette belle voix ample que l'auditoire a applaudie, voix d'un volume auquel la salle du Plateau ne pouvait répondre, comme le public aurait aimé l'entendre sur une scène d'opéra. Quelle plus grande satisfaction cet auditoire aurait eue d'assister à la lutte victorieuse de cette voix contre les clameurs des plus fortes de l'orchestre moderne!

Ce que nous retenir surtout du programme assez riche de Raoul Jobin, ce fut le Debussy et le Faure du second groupe, avec les pièces respectives suivantes: Beau Soir, Noël des enfants qui n'ont plus de maisons, Clair de Lune et Toujours, chantées non sans style.

M. Jean-Marie Beaudet, que le jeune auditoire des Matinées Symphoniques avait applaudi, l'après-midi, comme chef d'orchestre, se fit remarquer par des qualités de bon accompagnateur.

Dominiq. Laberge

Concert de l'Ecole Supérieure de Musique

A son prochain concert, qui aura lieu le samedi 25 novembre prochain à 3 heures de l'après-midi, l'Ecole supérieure de musique d'Outremont présentera Janine Belzille, Rolande Lamoureux, Madeleine Raymond et Henriette Vervant, pianistes, ainsi que Cécile Corbeil, soprano, gagnante de la bourse du "Ladies' Morning Musical Club" concours 1944.

Madeleine Raymond dont le merveilleux talent d'improvisation est bien connu dans le monde musical, improvisera sur des thèmes donnés par des personnes de l'auditoire.

Harry Kaufman décédé

NEW-YORK, 0. (P. C.) — Harry Kaufman, directeur général des comédies musicales Shubert durant les vingt dernières années, est décédé samedi soir à l'âge de 56 ans.

Au His Majesty's

"Rigoletto" termine la saison de la San Carlo.

La semaine d'opéra, présentée au théâtre His Majesty's par la San Carlo Company, s'est terminée en beauté, samedi soir, par la représentation quasi parfaite de "Rigoletto", opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi composé en 1851. Les honneurs de la soirée allèrent à Grace Panvini, Ernie Lawrence et Stefan Ballarini.

Le rôle titre était tenu par Stefan Ballarini. Doué d'une vocalise sûre, très à l'aise sur la scène, Ballarini a campé un Rigoletto des plus sympathiques. Il a su, au troisième acte notamment, exprimer avec force et beaucoup de pathos la peine qu'il éprouvait d'avoir perdu sa fille, laquelle lui avait été enlevée.

Gilda, la fille de Rigoletto, était personnifiée par Grace Panvini. Possédant une voix chaude et tendre, cette dernière a tenu avec grâce et charme son rôle et nous a présenté une Gilda des plus aimantes et des plus amoureuses. Elle rendit avec maîtrise tous ses arias, notamment, son duo avec le Duc, au deuxième acte, et sa déclaration d'amour, un peu plus tard. Mlle Panvini fut la plus applaudie de la soirée.

Stefan Ballarini s'est révélé, grâce à son chant clair, un des meilleurs ténors de la troupe dans le rôle du Duc de Mantoue. Le public a particulièrement aimé son duo avec Gilda et son interprétation de l'air populaire "Comme la plume au vent". Le reste de la distribution comprenait les noms de Harold Kravitt (Sparafucile), Marie Powers (Maddalena), William Wilderman (le comte de Monterone), Alice Tate et Richard Vivaldi. Chacun de ces personnages se distinguait dans les rôles secondaires.

L'orchestre, comme au cours des représentations précédentes, fut dirigé avec brio par le jeune Nicholas Rescigno. Les décors étaient remarquables, notamment ceux des deuxième et quatrième actes. Soulignons également la belle tenue des chœurs et du corps des ballets.

La semaine de l'opéra est terminée au His Majesty's. Il convient de féliciter, une fois de plus, l'animateur de ces programmes, l'imprésario Louis-H. Bourdon, qui nous a donné l'occasion de revoir et d'entendre de nouveau, après quatre ans d'absence, la troupe de la San Carlo Opera Company.

F. O.

Siffleuse de l'écran



Le "Whistling Teachers Institute of America", qui prône un mouvement musical à modulation siffiante, vient de qualifier Virginia MAYO, étoile de cinéma, "la plus jolie siffleuse pour 1945". A sa suite n'irons-nous pas cultiver notre talent?

Au Forum

12,000 personnes vont entendre Frank Sinatra.

Il est venu, on l'a vu et entendu, et tout le monde semble content. Frank Sinatra, l'homme du jour chez les fillettes, a chanté hier soir au Forum devant le public mont-réalais, une série de douze ballades langoureuses et romantiques. Hâtons-nous de dire qu'il ne reçut pas d'oeuf poché, comme à New-York, en hommage à son talent et à ses efforts. Car Frank Sinatra, avouons-le, a un talent réel dans son genre de "swooner", et disons qu'il fait de vrais efforts pour rendre sa voix agréable. Cependant, un groupe d'adolescentes, subissant elles aussi l'effet du cyclone de folie soufflant partout aux Etats-Unis pour Frankie, se sont mises à pousser des lamentations quand Frank dirigea ses regards d'un côté ou de l'autre. Il n'y avait cependant que quelques groupes, mais on sait ce que la contagion peut faire dans pareil cas.

Frank Sinatra, Franké comme "elles" l'appellent, est apparu sur la scène en complet de ville bleu nuit, avec chemise bleu pâle et cravate assortie. Ses admiratrices n'ont pu voir sa traditionnelle boucle à pois. C'est un homme très sympathique et très à l'aise au micro. Dès qu'il est apparu sur la scène, une longue ovation lui fut faite; des gens debout avec des lunettes d'approche pour mieux le voir, et des applaudissements sans fin. Il faut dire aussi que l'orchestre des soixante musiciens, dirigés par Allan McIver, avait peut-être abusé de la foule en présentant six pièces pour commencer. Et si la musique de McIver fut couverte, c'est un peu de sa faute.

Surexcités, les jeunes entendirent d'abord "Swinging On A Star", "Embraceable You", "If You Are Not a Dream", "What a Difference a Day Makes", "Old Man River". Et dans la 2e partie du programme, Frank Sinatra chanta "Night and Day", "I Walk Alone", "Kiss Me Again", "A Song Is You", "I Love You, Dear", "Don't Blame Me", et "The Lullaby", une berceuse dédiée à ses deux jeunes enfants.

Des jeunes gens qui réclamèrent à la fin d'une chanson Bing Crosby, s'attirèrent une réponse intelligente car Frank Sinatra prononça: "Si Crosby était ici, vous auriez un bon chanteur. Moi aussi j'aimerais sa présence". Sinatra semble estimer Crosby et dans sa chanson humoristique "Don't Blame Me", il admit qu'il ne peut se comparer à lui.

Pour résumer, disons que l'orchestre McIver, sans la présence d'adolescentes qui jouaient à crier le plus fort possible, aurait pu être goûté. Ayant très mal entendu la musique donnée, je peux difficilement en parler. Quant à Frankie, l'étoile de la soirée, il est assez sympathique et sa voix de baryton est plaisante à entendre; sa façon de donner certains sons à quelques notes du registre élevé ou bas est toute personnelle et n'a aucune ressemblance avec la voix des autres "crooners". La soirée lui rapporte \$10,000; et comme dans la chanson, "who pays my taxes"?

Frank Sinatra rappela avoir déjà chanté au Forum, il y a trois ou quatre ans, à un concert donné au bénéfice de la Croix-Rouge.

Michel Normandin était maître de cérémonie.

Il n'y eut pas d'évanouissement ni de crise hystérique, hier soir. Seulement un engouement assez prononcé... et quelques cris. On n'eut pas besoin du secours des officiers du Service Ambulancier St-Jean qui étaient présents.

Lydia PATRY

En faveur des cartels

RYE, N.-Y., 20. — (P.A.) — Le recours aux cartels dans le commerce mondial a reçu l'approbation tacite de la conférence commerciale internationale samedi à la séance de fermeture de sa réunion de dix jours.

Les congressistes ont cependant noté dans leur déclaration au sujet des cartels qu'il est "essentiel de préserver les bénéfices de telles ententes, et d'éviter leur emploi d'une façon contraire à l'intérêt public d'une nation".

AU SAINT-DENIS

Réda Caire, la si populaire vedette française, crée six nouvelles chansons dans le film "Marseille mes Amours" qui est à l'affiche cette semaine au théâtre Saint-Denis et qui y remporte un succès bien mérité.

C'est dans "Marseille mes Amours" que fut créée la populaire mélodie "Ça fait Boum", "Une Voix d'Argentine", "La Rumba des Roses", "La Pétoulette" et "Un regard de femme".

"Marseille mes Amours", tourné dans la ville même de Marseille, nous donne un aperçu de l'esprit marseillais. Gorlett, qui est un chanteur et un comédien de première force nous donne plusieurs bonnes minutes par ses bonnes galéjades.

Réda Caire a comme partenaire la charmante Mireille Ponsard. Cette belle artiste nous donne un aperçu de son vaste talent dans l'opérette.

Le film est à la fois sentimental et comique et plaira certainement à tous ceux qui se rendront au Saint-Denis.

Le second film à l'affiche est "Vidocq", avec André Brulé dans le rôle titre et secondé par Nadine Vogel, Jean Worms, Margo Lion et une forte distribution. Ce film raconte l'histoire d'un aventurier français qui vécut en Amérique et en Autriche puis revint en France où ses méfaits le firent condamner au bagne.

AU PRINCESS

"Cry of the Werewolf", le premier des deux films que le cinéma Princess met à l'affiche, réussira sans doute à vous donner froid dans le dos. C'est l'histoire d'une jeune fille qui se transforme à volonté en loup-garou; non pas pour effrayer les gens, mais bien pour les tuer. Personne, de nos jours, ne croit aux loups-garous, même dans le film; mais c'est encore une bête bien commode pour faire peur aux autres.

"The Soul of a Monster", le deuxième film à l'affiche, ne se classe pas, à vrai dire, parmi les films d'horreur. C'est plutôt une histoire à thèse, où on a dû se retenir à quatre pour ne pas vous faire voir Satan, lui-même. Mais la morale y est respectée, et le mal y est écrasé, comme il l'est toujours ou comme il doit toujours l'être.

AU LOEWS

"Since You Went Away" est un film qui a été monté dans le but d'éclipser les records déjà établis par "Gone With The Wind". C'est donc dire qu'il s'agit d'une production cinématographique qui a été soignée et pour laquelle rien n'a été négligé. Les résultats en sont tout simplement merveilleux et "Since You Went Away" actuellement à l'affiche du théâtre Loew's, marque une date importante dans l'histoire du cinéma.

L'intrigue n'est pas tellement extraordinaire, elle est tout simplement vraie, vécue. C'est l'histoire d'une famille, histoire qui a ses petits drames, ses moments amusants, ses idylles, histoire qui est surtout émouvante et captivante.

L'interprétation est irréprochable car on a confié les rôles les plus importants à des vedettes telles que Claudette Colbert, Jennifer Jones, Joseph Cotten, Shirley Temple, Monty Woolley, Lionel Barrymore et Robert Walker.

"Since You Went Away" est un

L'Horaire du Film

AU SAINT-DENIS — "Marseille mes Amours" à 12.45, 3.55, 6.35 et 9.45; aussi "Vidocq" à 2.00, 5.16 et 8.20.

ORPHEUM — "Tu es toujours dans mon cœur": 10.05, 12.15, 2.45, 5.00, 7.25, 9.55.

AU LOEWS — "Since You Went Away" à 9.00, 12.00, 3.00, 6.00 et 9.00.

AU PALACE — "The Impatient Years" à 11.15, 1.55, 4.35, 7.15 et 9.50.

AU CAPITOL — "Gypsy Wildcat" à 10.05, 12.30, 2.55, 5.20, 7.45 et 10.15; aussi "Singing Sheriff" à 11.25, 1.55, 4.15, 6.40 et 9.10.

AU PRINCESS — "Cry of the Werewolf" à 11.50, 2.30, 5.05, 7.45 et 10.20; aussi "Soul of a Monster" à 10.35, 1.15, 3.50, 6.30 et 9.05.

A L'IMPERIAL — "Heavenly Days et "Jungle Woman".

film dont on parle beaucoup en ce moment et dont on parlera longtemps encore.

AU PALACE

"The Impatient Years" est pour cette semaine à l'affiche au cinéma Palace. Le scénario raconte l'histoire d'un soldat absent depuis deux ans et qui revient vers une fiancée qu'il n'avait connue que pendant quatre jours.

Jean Arthur, Lee Bowman Charles Coburn sont en vedettes dans cette production, qui est dans la veine habituelle des films de Jean Arthur, c'est-à-dire pleine d'esprit et de brio.

Gi Joe revient d'outre-mer: il rentre dans son foyer, où il ne connaît pas bien sa femme et ne la comprend pas toujours, ce qui donne lieu à des scènes hilarantes.

Un conflit les amène devant un tribunal, pour obtenir un divorce, exactement vingt-quatre heures après le retour de Gi Joe. Heureusement le père s'en mêle et suggère au juge de les condamner à revivre leurs fiançailles avant que le décret du divorce soit définitif. Les jeunes époux consentent à contre-cœur, et ils retombent en amour, à la grande joie des spectateurs.

Charley Grapewin, Grant Mitchell, Phil Brown participent aussi aux inventions comiques trouvées par le metteur en scène Irving Cummings. Tout le monde s'amusera au spectacle de la comédie "Impatient Years".

Beauchamp-Welton

Samedi matin, était célébré, le mariage de Mlle Florence Evelyn Welton, fille de M. et de Mme G. M. Welton, de Toronto, avec le major Lionel Beauchamp, R.C.A.S.C., fils de M. Philippe Beauchamp, de Rouyn, Qué., et de Mme Beauchamp, décédée.

FRANCIS HUSTON
TU ES TOUJOURS DANS MON COEUR
4^{ème} SEMAINE
GLORIA WARREN
ORPHEUM

CAPITOL 2^e semaine
"GYPSY WILDCAT"
— Aussi —
"SINGING SHERIFF"

PRINCESS A l'affiche
"Cry of the Werewolf"
— Aussi —
"The Soul of a Monster"

LOEWS A l'affiche
NEUF GRANDES VEDETTES
"SINCE YOU WENT AWAY"

PALACE A l'affiche
Jean Arthur
"The Impatient Years"

IMPERIAL Aujourd'hui & Jeudi
Fibber McGEE and MOLLY
Eugene PALLETTE
"HEAVENLY DAYS"
— En plus —
"JUNGLE WOMAN"

ST-DENIS A l'affiche
REDA CAIRE
"Marseille mes amours"
— Aussi —
André BRULÉ & Nadine VOGEL
"VIDOCQ"

PHILOMÈNE

Pour être à la page

Mode



Les récitals

Bronislaw Huberman au His Majesty's

Bronislaw Huberman, que les Montréalais connaissent déjà comme un grand violoniste virtuose, s'est révélé, dimanche soir, lors du récital qu'il a donné au His Majesty's, sous les auspices de la Société Classique, un musicien extraordinaire qui se sert d'une technique éblouissante, non pour capter toutes les attentions, mais pour exécuter fidèlement et d'une manière définitive les oeuvres des maîtres. Il a réussi ce tour de force de faire applaudir trois mouvements d'une sonate de Bach écrite pour violon seulement et qui fut conséquemment jouée sans accompagnement. Cela peut sembler aride et maigre à qui considère que la musique doit être un grand bruit sonore. Mais pour les mélomanes qui ont eu le bonheur de s'initier à l'art puissant et incomparable de Bach, ce fut un enchantement. Et cet enchantement ne fut pas rompu durant tout le récital au cours duquel M. Huberman exécuta la sonate en sol majeur de Brahms, la sonate en ré majeur de Handel, Rondo brillant de Schubert, des oeuvres de Szymanowski, Smetana et une danse hongroise de Brahms.

La foule, domptée par l'art magique, fit une ovation respectueuse à l'artiste. On ne peut comparer Huberman à Menuhin, Heifetz, Elman, Kreisler pour ne nommer que ces maîtres de l'archet; il est leur égal; son art est différent de leur art. Et qui sait si les fervents de la musique pure ne lui donneraient pas la première place dans ce groupe d'illustres interprètes de la musique des maîtres?

A Londres, le ministère des vivres a donné des conseils culinaires à 1,074,738 personnes durant les derniers six mois.

Au cîner d'huîtres du Royal Duke of York



La jeune étoile de l'écran Diana Lynn fut chaleureusement accueillie, samedi soir, à l'arsenal des Royal Duke of York Canadian Huscars où elle fit une visite à l'occasion du dîner d'huîtres qui y avait lieu. Elle était accompagnée du capitaine A. Grothé (à gauche) et du major N.-R. Southward, officier des Services auxiliaires du district militaires no 4. (Photo Armée canadienne).

Devenez pilotes

La compression du "British Commonwealth Air Training Plan" a causé le licenciement du "Montreal Light Aeroplane Club", vieux de 17 ans. Une nouvelle organisation cependant, le "Montreal Flying Club" continuera d'enseigner aux pilotes civils l'aéronautique.

Sous la direction de A. Sydney Dawes, 2e président du MLAC, on poursuit actuellement une grande campagne de recrutement. Font également partie du club en formation: les capitaines G.-R. Back, Gerald A. Birks, F.-W. Dougherty, Philip S. Fisher, A.-A. Monson, Ed-

ward Palmer, Russell Smith et H. Wisenthal.

Le choix d'une piste d'entraînement y sera discuté. L'on espère bien pouvoir utiliser de nouveau celui de Cartierville.

A la suite de la fermeture de la "Windsor Mills Flying Training School", la nouvelle organisation vient d'hériter de \$20,000 en actions privilégiées.

Dwight D. Eisenhower veut des munitions

PARIS, 20. (RUP). — Le général Dwight-D. Eisenhower, plaidant pour une plus grande production de munitions, révélait, hier soir, que la chute d'Aix-la-Chapelle, la plus importante cité allemande actuellement aux mains alliées, avait été retardée le mois dernier à cause du manque de munitions.

La 1ère armée américaine pour sa part, continua-t-il, a utilisé durant les derniers quinze jours, 300,000 cartouches de 105 millimètres, et il s'en faut qu'il y en ait eu suffisamment.

Cinquante personnes dans une maison de désordre

Cinquante personnes, 17 femmes et 33 hommes, ont été appréhendés, à bonne heure, hier matin, par les agents de la moralité de la police municipale dans une maison de désordre de la rue de Bullion qui venait de rouvrir ses portes après avoir été fermée depuis plusieurs mois.

Dix-sept autres femmes ont été appréhendées dans quatre autres maisons de désordres. Tous les accusés ont comparu devant le recorder ce matin, et ont protesté de leur innocence à l'exception de deux hommes qui furent condamnés à \$15 d'amende. Toutes les autres causes ont été remises à lundi prochain.

La Prusse orientale à l'Etat polonais

TORONTO, 20. (RUP). — Des professeurs américains voudraient voir la Pologne s'annexer la Prusse orientale, la Silésie et partiellement la Poméranie. "Une telle annexion, disent-ils, éliminerait tout foyer de militarisme allemands, et dédommagerait la Pologne de ses pertes de territoire du côté est".

A l'Arcade

"Ma Liberté", par Denys Amiel est bien interprétée.

"Ma liberté", une pièce qui tenait l'affiche à Paris à la déclaration de la guerre, est créée cette semaine à Montréal au populaire théâtre Arcade. C'est une oeuvre en trois actes et quatre tableaux du dramaturge prolifique qu'est Denys Amiel. Cependant ce n'est pas à notre avis ce qu'Amiel a fait de mieux; ce n'est pas les délicieuses oeuvres que sont par exemple "La femme en fleur" et "Trois et une", pour ne mentionner que celles-là.

"Ma liberté" expose le problème de la jeune fille qui va devenir femme et qui par le mariage va annihiler ce qu'elle nomme si fièrement "sa liberté". Le père de la jeune fille, un veuf encore jeune, qui fut toute sa vie le plus grand ami de sa fille, voit dans ce fiancé l'ennemi, mais le mariage conclu il se mariera lui aussi et les deux ménages vivront sous le même toit. Là commencent les véritables difficultés jusqu'à ce qu'un incident malheureux, un moment de vertige provoqueront la crise. Le tout se termine d'étrange façon, mais d'une façon bien humaine. L'Amour, quoiqu'il arrive a toujours ses droits sur les êtres humains.

Cette pièce servait à la rentrée de Mlle Janine Sutto à l'Arcade. Mlle Sutto a été pleine de verve et d'entrain dans le rôle d'Alice, la jeune fille qui tient à sa liberté; d'un chic très élégant, Mlle Sutto a su donner à son personnage un réalisme saisissant et dans toutes les fortes scènes son débit a été excellent, sans aucune hésitation. C'est la belle et talentueuse artiste que nous avons toujours connue.

M. Marcel Journet possède un rôle en or dans le personnage du père, lui aussi se complet dans la verve et l'entrain et au premier acte il est franchement amusant; la direction devrait lui donner

LA MATINÉE SYMPHONIQUE

Ce fut M. Jean-Marie Beudet qui dirigea, samedi au Plateau, la première matinée pour la jeunesse de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, et il s'en acquitta avec toute l'habileté qu'on lui connaît. Ses commentaires, toutefois, furent assez brefs, du moins pour la plus grande partie du programme, car M. François Rozet avait été demandé de commenter la pièce "Pierre et le Loup" de Prokofieff.

Le programme de la Matinée comprenait aussi l'Ouverture d'Iphigénie en Aulide, de Gluck, la Huitième Symphonie, de Beethoven, et le Menuet et le Rigaudon du "Tombeau de Couperin" de Maurice Ravel.

Au cours de cette matinée, Mlle Hélène Grenier est venu expliquer à son jeune auditoire que M. Wilfrid Pelletier ne pouvait accepter de reprendre la direction des Matinées parce qu'il était trop pris ailleurs. Et Mlle Grenier a lu une lettre en anglais de M. Pelletier à M. Pierre Béique à ce sujet. Elle en a du reste, donné la traduction française pour ceux qui ne comprennent pas l'anglais. Bref, cette matinée obtint tout le succès désiré.

plus souvent des rôles de ce genre. Roger Garceau dans le rôle du gendre possède un personnage ingrat dans lequel il ne semble pas se complaire mais il le rend quand même avec tout le talent qu'on lui connaît. Mlle Medaeline Davis, qui faisait aussi sa rentrée l'Arcade après une longue absence a été convaincante dans le rôle, ingrat de Suzanne, la belle-mère. M. Noël de Tilly prend de plus en plus d'assurance sur le plateau et il a très bien rendu le court rôle de Pierre Célière. Willie Fréchet est amusant en maître d'hôtel, Cours rôles bien interprétés de Renée Lorraine et Elisa Gareau.

Marc René de COTRET.

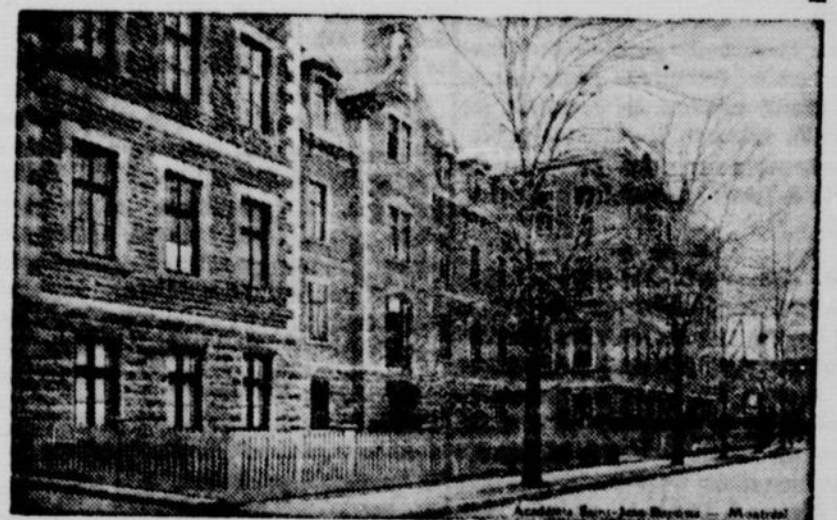
Nouvelle salle de repos, gare Windsor



On vient d'inaugurer, à la gare Windsor, une nouvelle salle de repos pour les militaires de passage dans la métropole. M. N.-R. Crump, (à gauche), assistant gérant général de la région de l'Est pour le Pacifique Canadien, remet ici les locaux au lieutenant-colonel C.-F. Ritchie, directeur des Services de guerre de la Légion canadienne. A date, plus de 19,000 employés du Pacifique Canadien ont joint les rangs des diverses forces armées canadiennes. Outre les personnages photographiés ci-haut, on remarquait, parmi ceux présents à la cérémonie, S.H. le maire Adhémair Raynault, le major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire no 4; le brigadier général E. de B. Panet, le capitaine J. Dansereau et autres.

(Photo Armée canadienne)

Le 60ème anniversaire de l'Académie St-Jean-Baptiste



Comme première phase à la série de célébrations projetées à l'occasion de ce jubilé de diamant, l'Association des Anciens Elèves invite tous les anciens à une soirée amicale qui aura lieu dans les salles de l'Académie, 4290 avenue Henri-Julien, ce soir, à 8 heures 15 p.m. Cette réunion d'anciens sera sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Curel, curé de la paroisse St-Jean-Baptiste. Plusieurs anciens directeurs et professeurs assisteront à cette réunion. D'autres personnages de marque seront les hôtes de l'Association en cette

LA PATRIE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL, 180 est. rue Sainte-Catherine. Montréal. Téléphone: L'Ancester 3121—Echange correspondant avec les différents services REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELK 1016
Etats-Unis: The Katz Agency New-York, 500 Fifth Avenue.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada, un an 5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.50

MONTREAL, 20 NOVEMBRE 1944

Plus d'un milliard et demi!

Telle est la somme que le peuple canadien a souscrite au Septième Emprunt de la Victoire.

Voilà un nouveau beau geste du VOLONTARIAT. Il a suffi de faire appel au patriotisme des Canadiens.

L'objectif du Septième Emprunt de la Victoire a donc été dépassé de plus de deux cent millions de dollars. Bravo!

Aussi n'est-il pas étonnant d'entendre le Premier-Ministre et le Ministre des Finances du Canada se déclarer satisfaits d'un si splendide résultat et en féliciter les souscripteurs.

De même que la mobilisation de nos ressources financières est demeurée volontaire, de même importe-t-il de maintenir la politique du volontariat pour le recrutement des renforts nécessaires à l'armée canadienne d'outre-mer.

Les conscriptionnistes outranciers ont sûrement tort d'injurier les traitants ignominieusement de «zombies» — corps sans âme — les recrues qui ont répondu à l'appel du pays et qui ont pris courageusement les armes pour la défense du sol de leur pays.

Le Général L.-R. LaFlèche, ministre des Services de Guerre dans le Cabinet King, a raison d'avoir confiance dans le courage de ses compatriotes de langue française. Il demandera à des soldats canadiens français d'aller remplir les rangs des bataillons canadiens français décimés sur les champs de bataille européens.

On sait que le Gouvernement King a approuvé la suggestion du Ministre des Services de guerre de former des unités militaires homogènes pour aller renforcer les bataillons canadiens français d'outre-mer. Tout nous permet d'espérer que cette condition encouragera un grand nombre de conscrits du Canada français à s'enrôler volontairement pour aller prêter main forte à leurs compatriotes d'outre-mer.

M. Raymond Brugère, ancien ministre de France au Canada, a été appelé par M. Georges Bidault, ministre des Affaires Etrangères de France, au poste de secrétaire général de ce département. Il a été élevé en même temps à la dignité d'ambassadeur de France. Ministre de France à Belgrade, en juin 1940, M. Brugère avait adressé au ministre des Affaires Etrangères à Bordeaux, un télégramme où il disait la honte qu'il ressentait à l'idée qu'on pouvait traiter avec l'ennemi. Il déclarait notamment: «En dehors du territoire métropolitain,

Dans le monde des affaires

Feu Zéphirin Hébert

La mort de M. Zéphirin Hébert, à l'âge de 80 ans, fait disparaître du monde des affaires de notre province un homme qui y a joué un rôle de premier plan au cours d'un demi-siècle. M. Hébert, qui était président de Laporte, Hudon & Hébert, était une figure marquante dans le commerce de gros, où il avait modestement fait ses débuts comme commis, en 1883. Il avait été l'artisan du développement de l'entreprise qu'il dirigeait et, au cours d'une longue carrière, il avait conquis l'estime de ses concitoyens. Lié à nombre d'entreprises financières, il avait aussi été jadis président du Board of Trade. Son activité ne s'était pas limitée au commerce. Il soutenait de son prestige et de sa générosité nombre d'œuvres sociales, philanthropiques et éducationnelles.

M. Hébert appartenait à une génération d'hommes à qui le Canada français doit la part qu'il a prise dans l'expansion économique de notre siècle. Personnellement, il donnait l'exemple du travail, de l'intégrité, de l'initiative. Il servait utilement ses compatriotes en se faisant l'artisan de l'unité canadienne, de la bonne entente avec nos concitoyens de langue anglaise, dont il avait conquis l'amitié et l'estime.

Nous prions la famille de feu M. Hébert d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

La session parlementaire

Pour éviter la panique

Le grand avantage qu'offrira la reprise de la session fédérale, cette semaine, sera de permettre la discussion du problème du recrutement dans une atmosphère propice à la présentation de tous les aspects de la question. L'agitation conscriptionniste, ces dernières semaines, a eu comme but évident de créer dans l'opinion publique un émoi, sinon une panique, à la faveur de quoi on escomptait pousser le gouvernement à prendre une décision soudaine et hâtive. On ne saurait se cacher que la présentation qui a été faite de la question par les protagonistes de la conscription a eu comme conséquence, dans certains milieux, une appréciation erronée quant à l'urgence d'envoyer des renforts outre-mer et quant au nombre qui est en jeu.

La discussion parlementaire permettra une exposition plus exacte du problème et contribuera à éclairer l'opinion publique sur tous les facteurs et les éléments qui méritent considération. Il en résultera une conception toute différente de la question qu'a posée la récente démission de l'hon. M. Ralston.

Le gouvernement agit suivant la meilleure tradition démocratique en convoquant les Chambres et en faisant le parlement juge de sa politique. La politique ministérielle a déjà été exposée clairement par le premier-ministre et par le général McNaughton, mais il est certain que l'un et l'autre auront à donner, dans l'enceinte parlementaire, nous avons encore des possibilités de résister, sur mer, dans l'air, et dans nos possessions d'outre-mer. Il terminait en disant: «Je refuse de servir un gouvernement, fût-il présidé par le vainqueur de Verdun, qui signerait la capitulation de la France». Rentré en France, M. Brugère prit une part active à la Résistance. Arrêté et interné à Evian, il n'en sortit que le 8 juin 1944. Voilà un vrai Français!

mentaire, d'autres précisions à l'appui de la décision prise par le ministère. D'autre part, les mandataires du peuple pourront à leur tour exprimer leur avis.

En attendant, il est rassurant d'entendre le général LaFlèche exprimer sa conviction que la province de Québec fournira tous les volontaires que peuvent requérir nos unités canadiennes-françaises. C'est dans ce sens que doivent porter tous les efforts. Le volontariat n'a pas fait faillite, comme l'ont démontré les statistiques publiées ces jours derniers.

Aux Etats-Unis

Changement d'équipe

(par Roger DUHAMEL)

La réélection du président Roosevelt assure la stabilité du gouvernement américain pour les quelques années à venir. L'accession au pouvoir de son successeur se fût nécessairement traduite par de nombreuses modifications dans le personnel administratif. Les démocrates demeurant en selle, il n'y a aucun besoin de procéder à des destitutions massives; les hommes à qui le président Roosevelt a accordé sa confiance continueront d'exercer leurs fonctions.

Toutefois, certains observateurs s'inquiètent de la permanence de certains individus et redoutent qu'ils s'enfoncent dans la routine. C'est le cas à peu près inévitable de toute équipe d'hommes qui ne se renouvellent pas et qui s'usent au pouvoir depuis douze ans. L'excellent commentateur Ernest K. Lindley exprime à ce sujet des craintes qui semblent bien fondées. Il conseille au président de reformer résolument ses cadres en faisant appel à des représentants d'une génération plus jeune. Il est d'ailleurs indispensable, pour un parti comme pour un pays, de préparer la relève, car l'âge est une échéance difficile à reporter; tous sont débiteurs de la chronologie, la plus impitoyable maîtresse qui soit!

Les vedettes du régime actuel ne sont plus des jeunes gens. C'est le cas, notamment, de MM. Hull, Stimson, Jones et Ickes, qui détiennent énormément de prestige. Or, pour n'en citer qu'un, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Cordell Hull, dépasse largement ses soixante-dix ans et il est de santé fragile. S'il allait se révéler physiquement inapte à assumer le rôle immense qui est actuellement le sien, qui le remplacerait avec avantage? qui posséderait la même influence auprès des gouvernants des pays alliés? Il en va à peu près de même de certains chefs de départements importants comme James F. Byrnes, Fred Vinson, Marvin Jones, Leo Crowley, etc.

On peut toutefois s'attendre à une certaine dose de sang neuf dans le gouvernement, car certains collaborateurs de Roosevelt doivent prendre bientôt leur retraite, c'est-à-dire quand on aura réussi à leur trouver des successeurs capables de poursuivre leur tâche. Les ministères du Travail, de l'Agriculture et des Postes attendraient ainsi de nouveaux titulaires. Le procureur général Biddle est censé conserver son poste tant qu'il ne se créera pas une vacance à la Cour suprême et Henry Morgenthau gardera la Trésorerie.

Parmi les hommes actifs et entrepreneurs sur lesquels le président peut compter et qui sont déjà connus du public, il y a d'abord l'ancien vice-président Wallace qui, sans rancœur, a fait la lutte pour Truman et qui peut devenir, en 1948, un dangereux candidat à la présidence, car son mysticisme démocratique lui vaut beaucoup d'ad-

hésion; il y a ensuite l'administrateur des prix Bowles, le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures Stettinius qui est en train, comme successeur de Sumner Welles, de se tailler une belle réputation de compétence et d'efficacité; l'ambassadeur Winant, actuellement à Londres, et plusieurs autres.

En d'autres termes, le président Roosevelt commence son quatrième terme avec les mêmes collaborateurs, ou peu s'en faut, mais il doit avoir à faire accéder à des postes de confiance des hommes plus jeunes, moins enlisés dans leurs habitudes, mieux en mesure d'innover et de s'adapter aux exigences de nos temps.

Du calme par la respiration

...pour les nerveuses

Pour apaiser ou éviter les suites souvent fâcheuses d'une émotion violente, d'une forte contrariété, d'une frayeur ou d'une grande joie, on conseille de faire souvent la pleine respiration, dans le but d'absorber beaucoup de force-vie pour lutter contre la dépression nerveuse. Un des bons exercices est le suivant: se coucher à plat, sur un lit, après avoir relâché ses vêtements; alors on fait plusieurs pleines inspirations, en forçant le plus possible sur la respiration abdominale. En ce faisant, il se produit un massage du plexus solaire, qui est le centre des émotions et le niveau de ce qu'on appelle le creux de l'estomac. Le massage excite le centre nerveux déprimé, la respiration le recharge, en force-vie; l'équilibre se rétablit, et vous sentirez bientôt une douce chaleur se produire, puis s'irradier dans tous les sens, en sensations de calme, et sans même aucune intervention de la volonté.

Pour apporter le calme aux nerfs, voici un autre exercice spécial. **Premièrement:** s'asseoir sur une chaise, la colonne vertébrale bien droite; **deuxièmement:** boucher la narine droite avec le pouce droit; **troisièmement:** faire de la narine gauche, une grande inspiration; **quatrièmement:** en faire autant de l'autre narine. Recommencer dix fois, sans interruption. Bon pour combattre l'insomnie, la contrariété, la colère, le manque d'appétit.

Si vous êtes sujettes aux évènements, pratiquez des insufflations chaudes sur la région du cœur, lesquelles consistent à découvrir la poitrine et à appliquer un linge plié en quatre sur le cœur, puis on fait une pleine respiration en appliquant la bouche entrouverte sur le linge, et on pousse l'air qui pénètre jusqu'au cœur. Ce moyen mérite d'être connu en cas d'évanouissement, loin des accommodations...

Les exercices sont préconisés aussi pour les névralgies nerveuses: on suggère de les exécuter le plus possible, en plein air.

Le coryza est considéré comme un phénomène nerveux et rebelle à tout traitement. Le soulagement obtenu par la respiration est reconnu. Si le nez s'obstrue, vous le débouchez par le procédé suivant: faites une inspiration forcée, la bouche fermée; il entre toujours un peu d'air — et expirez par la bouche. Continuez ainsi à respirer sans ouvrir la bouche. C'est surtout le

PRONOSTICS



Région de l'Ouataouais et du haut Saint-Laurent: partiellement nuageux et frais; demain neige ou pluie en certains endroits.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: nuageux et frais; demain, nuageux; pluie ou neige en certains endroits.

soir, en se couchant, qu'il faut user de ce procédé, afin de s'endormir en ne respirant que par le nez: condition essentielle pour avoir un sommeil calme et reposant. Dans le jour, quand les narines sont libres, on peut renifler un peu d'onguent mentholé, même de la simple vaseline douce, si le nez est trop irrité. MAGRITTE

Ephémérides historiques

De Sallaberry repousse Dearborn

LE 20 NOVEMBRE

1812—Dans la poursuite de leur indépendance, les Américains vinrent attaquer l'Angleterre au Canada. Ils voulaient arracher cette autre colonie aux maîtres dont ils voulaient secouer le joug.

Trois armées du sud se lancèrent sur notre pays en 1812. Le général Hull dirigea son armée de l'ouest sur Détroit, mais dut bientôt capituler avec ses 2,500 hommes. Rensselaer se porta au centre vers Niagara. Il ne fut pas plus heureux que son voisin de l'ouest. Se portant à l'attaque, le matin du 13 octobre, il remporta quelques succès éphémères, mais se fit culbuter l'après-midi sur les hauteurs de Queenstown. Le général Dearborn suivit le lac Champlain et la rivière Richelieu pour se diriger sur Montréal. Chemin faisant, il s'empara de quelques postes français.

Le major de Sallaberry fut chargé de se porter à la rencontre de ses 6,000 hommes. Les «voltegeurs» du major agirent avec une rapidité digne de leur nom. Se retranchant à Lacolle, ils attendirent l'ennemi. Un petit détachement s'était établi dans un avant-poste. Le 20 novembre 1812, avant le lever du jour, 1,400 Américains, partagés en deux groupes, franchirent le Richelieu par deux gués différents. Se rencontrant dans l'obscurité, chaque groupe crut avoir affaire avec l'avant-poste de Voltegeurs, et se fusillèrent mutuellement. Quand ils s'aperçurent de leur méprise, les Américains se virent trop affaiblis pour attaquer les Canadiens.

Ces derniers recevaient l'aide de leurs compagnons qui avaient été alertés par la fusillade des Américains. Dearborn crut prudent de retraiter et vint à Plattsburg et à Burlington. Eugène STUCKER

Les mots qui vivent

Eh quoi! vil complaisant, vous louez des sottises! (Molière, Le Misanthrope, Acte I, Sc. 2.)

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

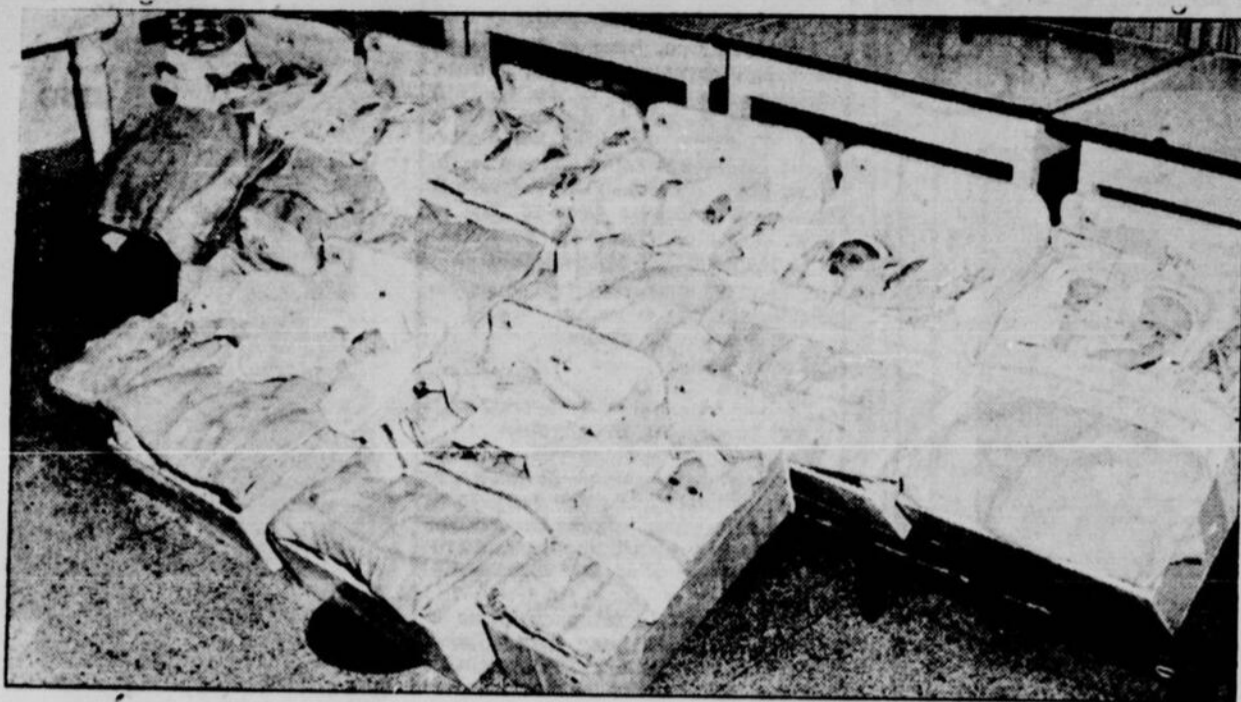
Les importations de produits pharmaceutiques par le Brésil.

DE DIVERS PAYS

DES ETATS-UNIS

Année	De Divers Pays (%)	Des Etats-Unis (%)
1938	91%	9%
1941	51%	49%
1943	34%	66%

Vingt-six bébés font un voyage en avion



Vingt-six bébés, âgés d'un à cinq mois, ont été transportés par avion, ces jours derniers, de Québec à Chicoutimi. Ils ont fait le voyage à bord d'un appareil de Québec Airways, une filiale des services aériens du Pacifique Canadien. Accompagnés de deux religieuses, ces nourrissons ont été transférés de la Crèche St-Vincent de Paul, Québec, à Chicoutimi, où les demandes d'adoption sont présentement plus nombreuses que les bébés à offrir. M. l'abbé VICTORIN GERMAIN, chapelain de la Crèche, a cru préférable de se servir de l'avion pour le voyage afin d'éviter aux poupons les fatigues d'un long voyage par train. Il y avait 31 passagers à bord de l'avion qui en transporte habituellement une dizaine. Cependant, le poids total des voyageurs était moindre que d'habitude, chaque nourrisson ne pesant pas plus de dix livres.

(Photo C.P.R.)

Le gouvernement...

(Suite de la page 3)

té nord des Vosges en capturant Blamont. L'offensive des soldats de l'oncle Sam dans ce secteur progresse. Les Etatsuniens ont capturé près d'une douzaine d'autres villes. Au nord des Vosges, cinq colonnes de la 3e armée américaine avancent dans le riche bassin de la Sarre. Les soldats du lieutenant-général Patton ont capturé au moins 5 villes et ont avancé de 4 milles à l'intérieur du Reich, au nord-est de Metz.

Le grand quartier-général allié a confirmé la nouvelle à l'effet que la forteresse de Metz était complètement encerclée. Les troupes de la 3e armée ont capturé au moins le tiers de la ville au cours de furieux engagements entre la garnison allemande gardant les lieux et les unités américaines de la 3e armée. Dans tous les secteurs du front des forces de Patton, les Allemands battent en retraite. Ils désirent apparemment reculer jusqu'au Rhin afin de se réfugier sur les rives de cet important cours d'eau où ils offriront leur dernière tentative de résistance aux envahisseurs.

Un peu plus au nord, trois armées alliées repoussent l'ennemi vers Co-

logne. Les nôtres sont rendus à moins de 26 milles de cette grande ville. Le communiqué allié d'aujourd'hui révèle que les 1ère et 9e armées américaines, ainsi que la 2e armée britannique, ont enregistré de nouveaux gains après avoir capturé 19 villes allemandes sur un front de 25 milles s'étendant au nord de l'histoire cité capturée d'Aix-la-Chapelle.

Les forces de la 1ère armée américaine du lieutenant-général Courtney Hodges continuent de rencontrer une vive résistance vers la forêt de Hurtgen, au sud-est d'Aix-la-Chapelle. Ailleurs, cependant, les Nazis reculent devant la poussée allée. 7 milles au nord-est d'Aix-la-Chapelle, des unités de la 1ère armée ont atteint la banlieue du grand centre de défense nazi d'Eschweiler.

Pendant ce temps les troupes de la 2e armée britannique du lieutenant-général Dempsey, dans le nord-ouest de la Hollande, repoussent toujours les Allemands au sud de Venlo. Les Britanniques ont également atteint la Meuse à Kessel. Dans les airs, des formations de bombardiers lourds alliés et de chasseurs ont traversé la Manche, ce matin, en direction du continent. Hier, l'aviation canadienne a effectué plus de 275 envolées dans le secteur situé au nord d'Aix-la-Chapelle.

SUR LE FRONT EST

LONDRES, 20. (B. U. P.). — Les dépêches provenant de Moscou comme de Berlin révèlent, aujourd'hui, que la poussée soviétique en vue d'isoler Budapest, la capitale de la Hongrie, est présentement à son point culminant. Radio-Berlin, se préparant apparemment à annoncer au peuple allemand une autre victoire russe, mande que de nouvelles unités de l'armée rouge participent à la bataille de la Hongrie. Moscou déclare, de son côté, que les Soviétiques ont enfoncé la ligne de défenses ennemie au nord-est de la première cité hongroise à pas moins d'une demi-douzaine d'endroits.

Dans le secteur nord-est du front russe, à quelque 80 milles de la capitale de la Hongrie, de puissantes colonnes soviétiques convergent vers la ville industrielle de Miskolc, la 5e cité de la Hongrie. Près du centre de la ligne de défenses allemande, les Russes ont attaqué Gyogyos et ont sectionné la route de communications menant de Miskolc à Budapest. A quelque 20 milles de la capitale hongroise, les Soviétiques sont à portée d'artillerie du centre ferroviaire stratégique de Hatvan. Les soldats de Staline ne sont plus qu'à 3 milles de la ville.

Dans le voisinage immédiat de Budapest, des colonnes de chars d'assaut russes, attaquant les banlieues sud et est de la capitale, ont atteint un endroit situé à seulement 19 milles du Danube, au nord de Budapest. La stratégie russe, au nord-est de la première ville hongroise, cause beaucoup d'inquiétude aux Nazis. Les poussées soviétiques se dirigent vers les bastions ennemis stratégiques gardant les approches de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie.

Pendant ce temps, le prince Olaf, de Norvège, a déclaré au cours d'une conférence de presse à Londres que les Allemands battaient en retraite dans son pays. Le prince Olaf a toutefois ajouté que la guerre menée par les Nazis rendra 18,000 milles carrés de territoire norvégien inhabitable pour plusieurs années.

SUR LE FRONT ASIATIQUE

Grand quartier-général allié dans les Philippines, 20. — (B. U. P.). — Sur le théâtre de guerre du Pacifique, Radio-Tokyo mande que des chasseurs américains ont martelé de bombes la capitale des Philippines, Manille. La radio ennemie prétend également que les Etatsuniens massent des superforteresses B-29 dans les Mariannes en vue de nouveaux raids contre le Japon.

Sur terre, les troupes d'invasion américaines ont complété l'occupation des îles Mapia, au nord-ouest de la Nouvelle-Guinée, et attaquent présentement les Japonais dans les îles Asia. Dans les Philippines, les Nippons lancent de nouveaux tanks

dans la bataille en vue de rompre l'encerclement américain dans le nord-ouest de l'île Leyte. Des dépêches du front mandent que les contre-attaques ennemies ont été repoussées.

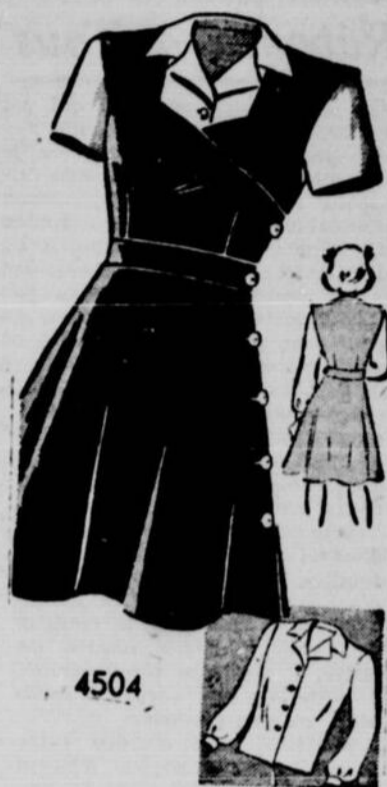
En Chine, une dépêche d'une agence de nouvelles rapporte, aujourd'hui, que les troupes chinoises ont recapturé la ville de Mangshih, sur la route de la Birmanie, à 62 milles des frontières de la Birmanie. Mangshih était le 3e objectif important des Céléstes dans leur offensive de la rivière Salouen. Deux autres villes, Teng-chung et Lung-ling, sont déjà aux mains des forces chinoises. Le prochain objectif des Chinois, dans cette province, est Chefang, à 34 milles au sud-ouest de Mangshih. Entre-temps, le haut commandement chinois révèle que les Chinois combattent présentement à l'intérieur du contrefort de Bhamo, dans le nord de la Birmanie.

SUR LE FRONT SUD

ROME, 20. (P.A.) — Le haut commandement allié a annoncé, aujourd'hui, que les troupes allemandes avaient recapturé le mont Fortino, 5 milles au sud-est de Faenza, sur la route Rimini-Bologne, à la suite de furieux engagements avec des unités polonaises de la 8e armée britannique.

Entre-temps, les Polonais ont repoussé deux contre-attaques nazies effectuées sur Converselle et ont consolidé leurs positions aux approches du mont Fortino. Des patrouilles britanniques ont attaqué les positions ennemies au sud de Ravenna, dans le secteur de l'Adriatique, tandis que dans les montagnes au sud de Bologne, des unités américaines de la 5e armée ont repoussé de nombreuses contre-attaques légères nazies.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4504—Le "jumper" est toujours pratique pour les jeunes étudiantes. Elles aimeront ce nouveau modèle présentant un bouton sur le côté. La jupe est ample et le corsage croisé sur le devant. Des blousettes variées la transformeront en tenues nouvelles et attrayantes.

Le PATRON No 4504 est offert pour les fillettes dans les tailles 6, 8, 10, 12 et 14. La taille 10 requiert pour le "jumper" 21-4 verges de lainage de 35 pouces; pour la blouse, 11-4 verge de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Excédents de stocks

OTTAWA, 20. (D.N.C.) — J.-G. Godsoe, président de la Commission de contrôle des industries de guerre, annonce que les manufacturiers peuvent employer à des fins civiles, le surplus des matériaux qui étaient réservés à des fins de guerre et dont on n'a plus besoin à cette fin.

CONVOCAATION

M. Edgar Ansel Mowrer, correspondant, auteur et chroniqueur, sera le conférencier, ce soir, au People's Forum. La réunion aura lieu au Montreal High School à 8 h. 15 p.m. M. Mowrer est l'auteur de "Germanu Putz The Clock Back", qu'il écrivit en Allemagne, alors qu'il était correspondant pour le Chicago Daily News. Il fut, plus tard, expulsé du pays. Il a passé plusieurs années en Europe, et il a payé une visite à la Russie et au lointain

RIONS UN PEU



—Qu'est-ce qui me vaut l'honneur de votre visite, monsieur?

LES TOUX OBSTINÉES
CÈDENT VITE À LA
GLYCERINE

PINE BROS. GLYCERINE TABLETS
HONEY FLAVOR

Si votre toux est attribuable au rhume ordinaire, les comprimés Pine Bros à la glycérine la soulageront rapidement et sûrement. Les Pine Bros tapissent les membranes de la gorge d'une pellicule de glycérine moite adoucissante — qui soulage l'irritation et la sécheresse.

Aussi efficaces pour une grande fatigue de la voix ou excès de fumer. Pas de drogues violentes... ni bouleversement de l'estomac.

Fameux depuis 75 ans

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—J'ai un vieux piano qui est très bon, mais dont le vernis s'écaille par les années de service, je me demande ce que je pourrais faire pour lui rendre une apparence convenable. Je voudrais exécuter cette réparation à la maison, je ne suis pas riche, je demeure loin des grands centres, nous n'avons pas de spécialistes en réparation de meubles et je tiendrais à faire ce travail moi-même. Un conseil à QUI VOUS LIT TOUS LES JOURS.

R.—Voici l'expérience faite avec succès par une maîtresse de maison et dont la recette a gagné un prix lors d'un concours aux Etats-Unis.

Achetez 6 feuilles de papier d'émeri (papier sablé) no 0, 6 feuilles no 1-2, 1 boîte de laine d'acier no 0, 1 pinte de bonne teinture à l'huile de la couleur que vous préférez, acajou ou autre, 1 pinte de térébenthine, 1 pinte de bon vernis à meubles, un bon pinceau.

SABLEZ tout d'abord votre piano avec le papier d'émeri no 1-2, sur le sens de la longueur quand le bois est horizontal et sur la hauteur quand les pièces sont perpendiculaires. Employez la laine d'acier sur les parties sculptées. Quand vous aurez terminé ce travail, brossez le meuble en entier avec une brosse sèche. Essayez-le ensuite avec un linge doux (non moussieux) et humidifié de térébenthine. Appliquez la teinture, enlevant le surplus au fur et à mesure avec un linge. Laissez sécher douze heures. Appliquez alors le vernis. Laissez sécher 48 heures. Sablez de nouveau avec le papier d'émeri no 0 et avec la laine d'acier no 0. Eponsez parfaitement. Essayez avec un linge uni (non moussieux) imbibé cette fois d'alcool. Après deux heures, appliquez une couche de vernis composé de deux-tiers de vernis mêlé à un tiers de térébenthine. Une fois sec, essayez avec un linge doux sans appuyer trop fort.

Le travail devrait être parfaitement réussi si vous suivez bien ces indications.

Q.—J'ai de belles retailles de vison comme celui qui garnit mon manteau, comment procéder pour me faire un chapeau?—LINE.

R.—Prenez la calotte d'un chapeau que vous ne portez plus, taillez-la pour qu'elle vous coiffe à votre goût. Couvrez ensuite avec la fourrure en cousant en couronne. Je suppose que vous savez comment coudre la fourrure.

Q.—La porcelaine qui orne mon poêle est blanche, il y a des taches que je ne puis faire disparaître. Que conseillez-vous? — JEUNE MENAGERE.

R.—On conseille d'humecter un linge avec de l'ammoniaque en poudre de couvrir la tache de borax et de frotter énergiquement. On peut répéter le traitement plusieurs fois, il est supposé réussir.

Q.—Mon père est mort depuis un an, je serai fiancée à Noël, puis-je porter une robe de couleur ou si je dois m'habiller en demi-deuil?—HEUREUSE FIANCEE.

R.—On est toujours autorisé à suspendre son deuil pour des fiançailles ou un mariage. Portez donc une jolie robe couleur de votre bonheur, ce jour-là.

Helene Teyssie

On évalue à 203,533 le nombre des maisons dont on aura besoin pour redonner un foyer à 800,000 personnes de la vallée de Clyde, en Ecosse; cela représente 35 pour cent de la population et un coût de 182,000,000 de livres (\$809,900,000).



Quelle frimousse heureuse et intelligente! Cet enfant connaît maintenant le grand bonheur d'avoir un père et une mère, grâce à la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance. Beaucoup d'autres enfants pourront connaître ce bonheur eux-aussi, si vous souscrivez généreusement à la "Semaine du 10 Sous", du 19 au 27 novembre. Cette campagne aura lieu dans les diocèses de Montréal, Saint-Hyacinthe, Joliette, Valleyfield, Saint-Jean, Mont-Laurier et Nicolet.

Votre Chronique, Madame

Avez-vous le souci du confort?

Il est des maisons tenues à la perfection, offrant des repas délicieux, des maisons où le moindre détail est ordonné, où rien n'est laissé au hasard et où pourtant, l'on ne se sent pas chez soi, où l'on ne connaît pas cette merveilleuse détente qui permet de reprendre ensuite, fortifié, la vie habituelle. Ce sont des maisons sans âme, des maisons sans "climat".

LE SENS DU CONFORT

Si les manuels de savoir-vivre ne s'y attendent pas, c'est pourtant, pour qui veut avoir une maison attirante, un facteur essentiel. Il est des maîtresses de maison, parfaites cuisinières,

lares, bien mieux à leur place dans une clinique que dans un intérieur que l'on désire intime et accueillant. Il ne faut pas, lorsqu'on s'assied après le repas, avoir l'impression que l'on va voir maintenant des instruments nickelés, du coton hydrophile et des étagères de verre. Que vos sièges aient du style ou qu'ils n'en aient pas a peu d'importance; ce qu'il faut, c'est qu'ils soient confortables. Chaque meuble, chaque objet doit répondre à une nécessité, à un désir. Qu'il y ait des coussins à mettre sous le coude, de profonds fauteuils dans lesquels on est à la fois parmi les autres et seul, des cendriers à portée de la main, de petites tables prêtes à recevoir la tasse de café et le verre de liqueur.

ATMOSPHERE BIENVEILLANTE

Que l'heure du café ne termine pas les obligations de la maîtresse de maison: il faut penser à la conversation qui ne stimule pas seulement les esprits mais aussi la soif: une soirée bien comprise doit avoir plusieurs rebondissement. L'atmosphère se crée avant le repas et se prolonge ensuite selon l'art de la maîtresse de maison. Des invités qui ne sentent pas leur présence agréable, qui ne sont pas incités à la prolonger, partent généralement avant onze heures. Et une soirée terminée avant minuit est une soirée manquée.

L'ECLAIRAGE

L'éclairage vaut dans la mesure où il embellit les femmes. Il vaut aussi dans la mesure où il ménage des coins de lumière et d'ombre permettant à chacun de s'envelopper de son atmosphère personnelle. Il est des femmes brillantes, belles et le sachant, qui ne craignent pas la lumière éclatante et même la recherchent. Elle leur donne un éclat, une mise en valeur, un stimulant précieux; elle en fait des vedettes. Ces femmes ne sont peut-être pas les plus intelligentes, les plus charmantes de vos invitées; mais elles sont indispensables à votre réception: elles lui donnent sa vitalité, son dynamisme.

A côté de vos phares de lumière, ayez des coins de pénombre pour les femmes timides et charmantes dont l'esprit n'éclatera jamais en pleine lumière mais qui sauront créer une ambiance délicate, faite de charme et de demi-teintes. A l'abri des



L'élégante VIRGINIA PATTON, de la Warner Bros., porte ici un coquet chapeau de feutre noir, à couronne basse. Deux oiseaux de tons brillants posés à l'arrière ainsi qu'une voilette légère composent la garniture. Ce modèle est tout désigné pour les réceptions d'après-midi.

qui ne laisseraient pas au hasard le parfum d'un entremets mais négligent le confort des sièges, l'éclairage, la température des pièces, assemblent leurs hôtes au hasard des diners à rendre et ne savent pas combien un bouquet de fleurs, un disque mis à point, le choix d'un sujet de conversation, l'art de créer l'ambiance sont la véritable base d'une réception vraiment réussie.

DES FAUTEUILS MOELLEUX

Aux jeunes gens qui se marient, on voudrait conseiller d'éviter de choisir des sièges tubu-

Pour les Gourmets

VOLAILLE FARCIE

Préparez une farce d'oignons et de sauge revenus dans du beurre, mélangés ensuite à de la chair à saucisses et le foie de la volaille cuit d'avance, le tout soigneusement écrasé ensemble. Bourrez de cette farce l'intérieur de l'oiseau et faites rôtir. Servez avec le jus ou avec une marmelade de pommes.

FARCE AU MACARONI

1 tasse de macaroni (cassé en petits bouts)
2 c. à table de graisse
Persil haché
1 oignon
1-2 tasse de pulpe de tomates.
Assaisonnements au goût.

Faire cuire le macaroni dans de l'eau bouillante salée—25 à 30 minutes. Egoutter. D'autre part, faire revenir l'oignon dans la graisse bien chaude et ajouter le macaroni, les tomates et les assaisonnements.

La quantité de farce est dans la plupart des cas pour une volaille de 6 livres environ. Il faut augmenter suivant le poids de l'oiseau.

CROUSTADE AUX POMMES

6 pommes moyennes
1-4 tasse de sucre granulé
Cannelle
1-4 tasse de beurre
3-4 tasse de sucre granulé
1-2 tasse de farine.

Peler les pommes et les déposer en tranches dans une casserole beurrée. Saupoudrer de sucre et de cannelle. Combiner le beurre, la cassonade et la farine et étendre le mélange sur les pommes. Cuire environ 30 minutes dans un four modéré (350° F.) jusqu'à ce que les pommes soient tendres et le dessus doré.

Servir avec une sauce dure. 6 portions.

Dans vos loisirs



PATRON No 550 — Crochetez ces gracieux napperons qui pourront servir à une foule d'usages. Ils rehausseront l'apparence de vos meubles les jours de réception. Ils sont faciles à réussir et se font en peu de temps. Suggestion charmante pour cadeaux.

Le PATRON No 550 comprend toutes les indications nécessaires pour crocheter les napperons; des illustrations des mailles; la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 82, 83, 84 et 85.

CONFITURES: Coupons D-1 à 32 inclusivement.

SUCRE: Coupons 14 à 45 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet no 3) pour la mise en conserve.

VALEUR DES COUPONS
SUCRE 1 livre
BEURRE ½ livre

lumières basses naîtront des conversations plus intimes, une causerie plus amicale, semblables à la basse chantante d'un thème musical sur laquelle jouent les volutes de la mélodie. Rendez possibles ces coins de pénombre qui souvent créent l'intérêt d'une réunion et permettent des rencontres d'esprit et de cœur.

La Société du Drapeau National

Un important groupe de jeunes gens, ayant des ramifications dans les principales villes de la province, s'attaquent aujourd'hui à la réalisation d'une oeuvre patriotique et sociale, destinée à faire adopter un drapeau, qui puisse réellement représenter la Nation Canadienne.

Les membres de la "Société du Drapeau National" tiendront un comptoir de livres et d'objets divers à la Vente de Charité de l'Oeuvre de la Soupe. Le bazar de cette oeuvre aura lieu cette année les 1er et 2 décembre dans la salle Saint-Stanislas, avenue Laurier.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Type classique:



Portez



Ne portez pas

Les manteaux du soir amples et longues ne sont pas pour vous.

Vous serez plus élégante dans un manteau sobre comme celui-ci.

MONDANITÉS

MONTREAL

Ligue de la Jeunesse Féminine

Ce soir, à 6 h. 30, à l'hôtel Windsor, les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine recevront à dîner et tiendront ensuite une assemblée générale. Mme Gérard Boudrias présidera à la table d'honneur et à ses côtés, on remarquera: Mme Howard Wilson, Mlle Jeannine Vidal, Mme Yves Bourassa, Mmes Madeleine Pagé, Renée Bienvenue, Michelle Bienvenue, Mmes Emile Saint-Germain, R. Sherwood, John O'Gallery, A. Shulman, N.-F. Parkenson, Gabriel Lord, Georges Décar, Rodolphe Pagé, Mmes Rita Forget, Hélène Trudeau, Mme Jean Raymond, Mmes Gliberte Dufresne, Mariette Saint-Jean, Huguette Bigras, Suzanne Prévost, Micheline Dion, Raymond Daigle, Louise de Martigny, Lucie Vanier, Mmes André Vennat, Paul Dansereau, Mmes Denise Guyon, Gisèle Thibault, Renée Casgrain, Gisèle Dion, Mmes Aimé Desforges, Gurth Pretty, Paul Trudeau, Lucien Roux, Jacques Béique, Paul LaRocque et Mlle Louise Bourgeois.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Yvette Landry, fille de M. et de Mme Adélaïde Landry, avec le docteur Donat Trudel, M.V., fils de M. et de Mme Joseph Trudel, sera célébré le lundi 11 décembre, en l'église du Sacré-Coeur.

Le mariage de Mlle Thérèse Martin, fille de M. et de Mme J.-Narcisse Martin, avec le lieutenant Adrien Dufort, R.C.A., fils de M. Georges Dufort, décédé, et de Mme Dufort, aura lieu le jeudi 23 novembre, à 9 h. 30, en la chapelle de la Basilique. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. Lucien Dufort, c.s.v., frère du marié. La réception après la cérémonie aura lieu chez la mère du marié, au no 1477 de la rue Atwater. Pas de faire-part.

M. et Mme A.-J. Gauthier, de Cartierville, font part du mariage de leur fille, Yvette, avec M. Charles-Emile Cadieux, fils de M. et de Mme Emile Cadieux, de Marieville. La bénédiction leur sera donnée le 2 décembre, en l'église de Marieville.

Le mariage de Mlle Fernande Contant, fille de M. et de Mme Esdras Contant, avec M. Marcel Vanier, fils de M. et de Mme Oscar Vanier, sera célébré le samedi 9 décembre, à huit heures et demie, en l'église du Très Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve. Pas de faire-part.

Le mercredi 22 novembre, à neuf heures, en la chapelle particulière de l'église Saint-Dominique de Québec, sera béni le mariage de Mlle Gemma LeBel, fille de M. et de Mme Honoré LeBel, décédés, avec M. William Mendelsohn, fils de M. et de Mme David Mendelsohn, de Notre-Dame de Grâce.

M. et Mme Lorenzo Giguère font part du mariage de leur fille,

«(X)»

Mlle Lucile Labonté, fille de M. et de Mme J. Labonté, et M. Oscar Séguin, fils de M. E. Séguin, décédé, et de Mme Séguin, dont les fiançailles ont eu lieu dernièrement.

«(X)»

Rolande, avec M. Jean Lacroix, fils de M. Cyrien Lacroix et de Mme Lacroix, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Sainte-Philomène de Rosemont, le 9 décembre, à 8 h. 30. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Antoinette Brisson, fille de M. et de Mme J.-N. Brisson, de Drummondville, avec M. Jean-Charles Trottière, fils de M. et de Mme John Trottière, de Saint-Lambert, sera célébré le samedi 25 novembre, à 9 h. 30, en l'église de Drummondville. Pas de faire-part.

Molloy-Kennedy

En la chapelle de l'église Saint-Ignace, de Winnipeg, samedi matin, à dix heures, avait lieu le mariage de Mlle Helen Mary Kennedy, fille de M. et de Mme William T. Kennedy, de Wellington Crescent, Winnipeg, avec M. Paul-Georges Molloy, fils de M. et de Mme Thomas B. Molloy, de Montréal, autrefois de Winnipeg, et petit-fils de sir John Dubuc, décédé, autrefois juge en chef du Manitoba, et de lady Dubuc. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Gerald F. Lahey, s.j. L'autel et le chœur étaient décorés de chrysanthèmes roses. Pendant la messe, un programme fut exécuté par le chœur d'enfants de l'église Saint-Ignace. Mme Arthur Henderson touchait l'orgue.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de velours bois de rose avec petit chapeau de même tissu orné de têtes d'autruches aux tons dégradés et elle tenait un chapelet de cristal de roche et un petit bouquet de bouvardias et de stéphanotis. Le Dr John A. Bourgoin était le témoin de son cousin tandis que M. William T. Kennedy, R.C.N.V.R., frère de la mariée, M. Arthur Yates, M. Robert O'Hara et M. William Robertson, R.C.N.R., plaçaient les invités. La réception après la cérémonie eut lieu à l'hôtel Fort Garry où les salons étaient décorés des mêmes fleurs qu'à l'église et la table de la mariée, ornée de roses "Butter-



fly" et de bouvardias. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Toronto, Niagara, Montréal et les Laurentides. Pour voyager, la mariée portait un costume de nuance lilas avec petit chapeau de plumes assorties, un manteau d'opposum et un bouquet de gardénias au corsage. M. et Mme Molloy demeureront à Montréal.

Réceptions

Dernièrement avait lieu chez Mme Emile Naud une réunion de parents parmi lesquels on remarquait: M. et Mme Elisée Naud, de Roberval, Alphonse Naud, de Brooklyn, Placide Naud, de Pont-Viau, Joseph Naud, André Naud, Lucien Plouffe, Adrien Brown, Camille Teasdale, de Montréal; Eugène Naud, de l'Abitibi, le R. F. Jacques, de Témiscouata; MM. Elol et Emile Naud, Mmes P. Forget et H. Forget, A. Marceau, E. Déry, Mmes Juliette Naud, de Saint-Alban, Emilienne Jacques, Francine Naud, Jeannine, Nicole et Micheline Plouffe.

M. Marcel O'Rourke, R.C.N.V.R., d'Halifax a passé quelques jours à Montréal. A cette occasion, Mme Y. O'Rourke et M. Ruben Gauvreau ont organisé une réunion intime à laquelle étaient invités: Mlle Fleurette Allaire, M. et Mme David Bouchard, M. et Mme Robert Bouchard, et leur fils, Ronald, M. et Mme Gaétan, M. Thomas Bouchard.

Ces jours derniers, une surprise-party était organisée par Mlle Cécile Lortie à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Isabelle Gagné. Les invités étaient: Mlle Thérèse Bélanger, Marcelle Brisebois, Thérèse DesRochers, Thérèse Dupuis, Jeannine Désilets, Gisèle Desjardins, Lise Dérôme, Aimée Gosselin, Françoise Giguère, Lois Létourneau, Lucie Laporte, Jacqueline Poirier, Marcelle Roby, M. Beauregard, Roger LeBlanc, Bernard Dansereau, Carmel Desmarais, Fernand Dubuc, Roland Désilets, Guy Gagné, Louis-Charles Labrecque, Gaston Lafortune, Claude Leroux, Robert Leclair et Maurice Roby.

Partie de cartes

Mardi soir, le 21 novembre prochain, aura lieu à 248 rue Saint-Sulpice, sous la haute présidence de M. le chanoine Laurent Morin, ancien colon de la colonie de vacances des GREVES, la 11ère partie de cartes annuelle des Anciens des GREVES. M. Ernest Savignac, p.s.s., ex-directeur des GREVES, assistera à cette soirée de bienfaisance.

Bal de Thémis

Le bal annuel des disciples de Thémis aura lieu le 9 décembre à l'hôtel Mont-Royal. Parmi les jeunes filles qui prêtent leur concours aux organisateurs de cette soirée, on remarque: Mmes Andrée Groulx, Magdeleine Perron, Germaine Coutois, Hélène Gaucher, Yolande McIntosh, Clarisse Cardinal, Mignonne Legault, Suzanne Barrière, Pauline Gauthier,

Marie-Paule Laurin, Françoise Perron, Madeleine Béique, Lucile Balangero, Thérèse Crompt, Lily Gour, Madeleine Allaire, Jacqueline L'Heureux, Fernande Lapointe, Monique Choinière, Louise Racine, Jeannine Mongeau, Jacqueline Couture, Suzel Cossette, Mionne Fortin, Lily McMillan et Lily Morin.

Soirée dansante

La soirée dansante annuelle des étudiants techniciens aura lieu le samedi 25 novembre, à la salle du C.E.O.C., rue Sherbrooke est, sous la présidence du maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault. MM. Hector Beaupré et Louis Larin ainsi que les membres du personnel enseignant de l'École Technique en ont accepté le patronage. On remarquera également parmi les hôtes d'honneur de cette fête mondaine: l'hon. Omer Côté, M. Jean-Marie Gauvreau, le colonel J. Brosseau, le capitaine Charlebois, M. G. Rousseau, le capitaine Cadotte, MM. Fernand Rainville, V. Slon, M. Charron, J.-R. Legendre, Philippe Beaudoin et H. Therrien. L'organisation de cette soirée a été confiée à MM. B. B. Cyr, G. Dorais, E. Janelle, R. Gibeau, R. Lemay, M. Vincent, Robert, Poupard, D. Casavant, J. Dupré, J. Lalonde, R. Lamoureux, G. Robitaille ainsi qu'à Mmes Jacqueline Cousineau, Rolande Lavergne, Mariette Masson, Marcelle Poissant, Paulette Fortin, Jeanne Macé, Marthe Poirier et Claire Feeley.

Larose-Page

Le mariage de Mlle Mildred Lorraine Page, fille de M. et de Mme David George Page, avec M. Adélaïde-Marcel Larose, fils de M. et de Mme Joseph-Napoléon Larose, avait lieu, ces jours derniers, en la Fairmount St. Giles United Church. Le R. Ernest E. Long présidait la cérémonie nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, avait comme dame d'honneur sa soeur Mlle Phyllis May Page, de Washington, D. C.

M. Roger Picard agissait comme garçon d'honneur. La mariée portait une robe de jersey bleu pâle, un chapeau assorti et des roses "American Beauty" au corsage. La dame d'honneur portait une robe de jersey violet, des accessoires roses et des orchidées au corsage.

Mme Page, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris, des accessoires fuchsia, des roses "American Beauty" à l'épaule. Une réception eut lieu à l'hôtel Queen's après la cérémonie. Les salons étaient décorés de pompons jeunes et blancs. Pour voyager, la mariée portait une robe de lainage beige et brun, un manteau vert foncé et des accessoires bruns.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme W. G. Page, Mme W. Haig, de Toronto, Mme James Sherman et Mlle Edith Page, d'Ottawa.

Janelle-Gursky

Le mariage de Mlle Mildred Gursky, fille de M. et de Mme Myron Gursky, de Verdun, avec le sergent A.-O. Janelle, C.A.R.C., fils de M. et de Mme J.-E. Janelle, de Richmond, Qué., avait lieu récemment, en la St. Willibrord's Church. Le R. F. M. Elliott présidait la cérémonie nuptiale. M. E. Duplantis exécuta un programme de chant. Des chrysanthèmes jaunes formaient la décoration de l'église.

La mariée était accompagnée de son père. Mlle Lydia Hutcovsky était dame d'honneur et la petite Julia

Janelle, nièce du marié, bouquetière.

M. William Janelle, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur tandis que MM. Charles Gursky, frère de la mariée et le sergent Curtis Hoffmann, plaçaient les invités.

La mariée portait une robe de satin et tulle blancs, un voile de tulle illusion maintenu sous un bonnet hollandais, une croix d'or, cadeau du marié. Sa gerbe-cascade était composée de chrysanthèmes jaunes.

La dame d'honneur portait une robe de sheer jaune, un voile de même nuance maintenu sous un bonnet hollandais et un bouquet de chrysanthèmes jaunes et or. La bouquetière portait une robe bleu azur garnie de dentelle, un bouquet hollandais de dentelle et un bouquet colonial.

Mme Gursky, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noir garnie de sequins et des accessoires noirs et or. Son bouquet de corsage était formé de roses rouges. Mme Janelle n'a pu assister au mariage pour cause de maladie.

Après une réception à l'hôtel Queen's, le sergent et Mme Janelle partirent pour Ottawa où ils feront un séjour au Château Laurier. Pour voyager, Mme Janelle portait une robe de crêpe aqua, un manteau d'écureuil brun et des accessoires de même ton.

Le lieutenant d'Arcy Tansey, de Petawawa, beau-frère du marié, assistait au mariage.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général a reçu le ministre de Pologne et le lieutenant Jan Karski à Rideau-Hall.

L'ambassadeur du Chili et Mme Grove et M. Armando Palacios ont été reçus à dîner à Rideau-Hall.

Mlle Pamela Woods Booth a passé la fin de semaine à Montréal, l'invitée de Mlle Jacqueline Levasseur.

QUEBEC

L'honorable et Mme C.-G. Power passent quelque temps à leur résidence de St-Pacôme.

Mlle Marguerite Boutin a reçu, à l'heure du thé, chez Kerhulu, en l'honneur de Mlle Julia Livernois, à l'occasion de son prochain mariage.

Me et Mme Benoit Bergeron étaient de passage à Montréal, ces jours derniers.

Mme W.-H. Delaney et Mlle Marjorie Delaney sont parties, pour Lennoxville, où elles passeront quelque temps.

Mme Gordon Watson, présidente du Club des Femmes Universitaires, a reçu les membres du Club, de 4 à 6 heures, dimanche, à sa résidence, 19, rue Bolduc.

«(X)»

Mlle Fernanda Belli, fille de M. Bramante Belli, de Ville Mont-Royal, et de Mme Belli, décédée, dont les fiançailles à M. Yvan Bonin, fils de M. et de Mme G.-H. Bonin, de Montréal, ont eu lieu récemment. (Photo D. Léonard, 33 est Mont-Royal).



«(X)»

Du PARIS-PATÉ sur notre pain, Quel régal pour moi et les copains!

TOUT DÉSIGNÉ POUR COLIS OUTRE-MER

PARIS-PATÉ

Nouvelle crème désodorisante aide sûrement à enrayer la transpiration

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, anti-septique, qui ne tache pas et disparaît.
5. N'abîme pas les tissus. Approuvée par l'American Institute of Laundering. Employez Arrid régulièrement.

Arrid est le désodorisant qui se vend le plus

39¢

Assual en pots à 15¢ et 50¢

ARRID

CHRONIQUE MILITAIRE

La mort tragique du commodore Delhaye

Le commodore Roger-A. Delhaye, D.F.C., Croix de guerre belge, commandant en second de la 3e région d'entraînement aérien, s'est tué samedi après-midi lorsque l'avion dans lequel il se trouvait s'est écrasé à quelques milles de l'aéroport de St-Hubert.

Héros de la Grande Guerre, le commodore de l'Air Delhaye abattit à lui seul dix-huit avions ennemis, ce qui lui mérita d'être décoré par les gouvernements belge et britannique.

Après les hostilités de 1914-18 il s'occupa activement de l'aviation



Commodore R. A. DELHAYE

civile et devint secrétaire-gérant du Regina Flying Club et gérant du régiment Municipal Air Board.

Au début de la présente guerre, en 1939, il reprit du service et fut attaché aux quartiers généraux de la R.C.A.F., à Ottawa et après s'être vu confier le commandement de l'école de bombardement No 5, à Dafoe, en Saskatchewan, il fut appelé à Montréal en août 1942... En août dernier, le vice-maréchal Aléard Raymond, commandant de la 3e région d'entraînement aérien, ici, annonça sa promotion au rang de commodore de l'Air. Le vice-maréchal Raymond a fait un bel éloge du disparu.

Le commodore Delhaye laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née D. Cordiale, de Londres, Angleterre, et un fils, Desmond, 19 ans, actuellement en service actif de la Marine et qui reviendra à Montréal pour les funérailles qui auront lieu demain à 2 h. en la Christ Church Cathedral.

QUEBEC, 20.—Le major Hughes Lapointe, du régiment de la Chaudière, député de Lotbinière au Parlement du Canada, qui s'est couvert de gloire avec son unité, en France, en Belgique et en Hollande, depuis la grande invasion du 6 juin, est arrivé à Québec samedi après-midi. L'épopée du régiment de la Chau-



Major Hughes LAPOINTE

dière, à laquelle il a pris une part si active et si brillante, est un sujet de fierté pour tous les compatriotes du major Lapointe, fils du T. H. Ernest Lapointe et de madame Lapointe, tous deux décédés pendant qu'il servait outre-mer.

Mme Hughes Lapointe attendait son mari à la gare, de même que quelques intimes parmi lesquels son associé professionnel, M. Guy Roberge, devenu son collègue comme député de Lotbinière au Parlement de Québec.

Dès son arrivée le major Lapointe s'est informé de l'état des blessés du régiment de la Chaudière, tombés à ses côtés dans les différents combats de l'invasion, notamment à Carpiquet, près de Caen, et qui sont revenus à Québec avant lui.

Avocat au Barreau de Québec, Hughes Lapointe fut élu député du comté de Lotbinière aux Communes en mars 1940. Peu de temps après il s'enrôla dans le régiment des Voltigeurs et permutait ensuite au régiment de la Chaudière avec lequel il traversa outre-mer, en 1941, pour y gagner ses grades. Il se rendra à Ottawa mercredi pour assister à la réunion du Parlement canadien.

Le major O.-A. Lefebvre, C.D.C., vient d'être nommé au poste d'offi-



Major O.-A. LEFEBVRE

cier dentaire du district no 12, à Régina, Sask., et promu au grade de lieutenant-colonel.

Gradué de l'Université McGill il pratiqua sa profession à Montréal et fut président du Club dentaire de la métropole et est gouverneur du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec. Le lieutenant-colonel Lefebvre a deux fils en service outre-mer: le lieutenant P.-A. Lefebvre, R.C.N.V.R., et le caporal Rodney A. Lefebvre, du C.A.R.C., attaché à la R.A.F.

Les nouveaux développements politiques et militaires en ce qui a trait à l'enrôlement volontaire dans l'Armée canadienne exigeant un surcroît de travail dans les divers centres de recrutement du pays, l'officier en charge de ce recrutement dans le district militaire no 4, le lieutenant-colonel W.-H. Scott, annonce que le centre local, situé 1118 Beaver Hall, et tous les autres bureaux de recrutement du district seront ouverts chaque soir, le dimanche compris, jusqu'à 10 h. De cette façon une jeune recrue pourra profiter d'un moment libre pour venir s'inscrire dans les rangs sans nuire à ses occupations ordinaires.

Quatorze officiers et un soldat du district militaire no 4 sont descendus à la nouvelle Gare Centrale, à Montréal, samedi soir, après dif-

Un vaillant combattant nous revient



Le capitaine MARCEL-A. VALLERAND, qui combattit en France avec le régiment de Maisonneuve jusqu'à ce qu'il reçut huit blessures lors d'un assaut sur St-Martin de Fontenay, au sud-est de Caen, était de retour à Montréal samedi soir. Cette photo, prise à la nouvelle Gare Centrale, à son arrivée, nous le montre entouré des membres de sa famille et d'amis. De gauche à droite: Mme GUY MONTPETIT, Mmes RENE et PAUL VALLERAND, M. PAUL VALLERAND, Mlle LOUISE THERIAUT, M. RENE VALLERAND, la mère du capitaine, celui-ci, tout souriant, le lieutenant-colonel GUY MONTPETIT. Au premier plan, DENISE, JACQUES et PIERRE VALLERAND, nièce et neveux du capitaine. (Photo des Relations extérieures de l'Armée).

férents séjours outre-mer et furent accueillis par les membres de leur famille et le personnel des Services auxiliaires de la Légion canadienne. Parmi les nouveaux arrivés on remarquait: le capitaine Marcel A. Vallerand, 751, avenue Rockland, Outremont; le lieutenant Charles Côté, 759, boulevard Manseau, Joliette; le lieutenant Paul-Emile Labonté, 5, Park Place, Westmount; le lieutenant Paul-Emile Pagé, 2114 St-André, Montréal.

 Parmi quatre-vingt-treize officiers et aviateurs canadiens qui viennent de se voir décerner des décorations outre-mer, on remarque les sous-lieutenants d'aviation J.-R. Jutras, de Plessisville, et J.-E.-E. Legault, de St-François de Masham. Tous deux ont mérité la "Distinguished Flying Cross" pour bravoure à l'action.

OTTAWA, 20. (D.N.C.)—Le haut-commissaire d'Australie au Canada, sir William Glasgow, a exprimé samedi l'admiration profonde du gouvernement australien pour la façon efficace avec laquelle le Canada a administré le plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth.

Sir William Glasgow a aussi rendu hommage à la générosité du gouvernement canadien qui a acquitté depuis deux ans le coût de l'entraînement des aviateurs australiens en vertu de la loi sur l'aide mutuelle... Il a aussi remercié la population canadienne de l'hospitalité dont elle a fait preuve à l'endroit des aviateurs australiens à l'entraînement.

OTTAWA, 20. (D.N.C.)—La Légion canadienne vient d'adresser une lettre à tous les députés fédéraux, demandant l'appui de chaque membre de la Chambre des communes en faveur de la conscription immédiate. "En les exhortant à prendre cette attitude, déclare la Légion, nous imposons un sacrifice politique à nombre de députés. Nous avons toutefois la conviction qu'ils ne se soustrairont pas à leur devoir et se prononceront publiquement à la session d'urgence qui s'ouvre mercredi pour la conscription. Car le Canada n'a pas d'autre moyen—comme nation—de rendre justice à ses combattants et à ses alliés".

OTTAWA, 20. (D.N.C.)—On s'attend que de quatre à cinq cents hommes arrivent au Canada avant Noël et qu'ils seront suivis d'autres groupes plus tard en vertu du nouveau système des permissions.

L'importance des groupes à venir dépendra de plusieurs facteurs dont le principal est le transport. Pour avoir droit à ce congé, les militaires doivent avoir complété cinq ans de service continu outre-mer et de plus, avoir un état de service satisfaisant.

Pour obtenir sa permission qui sera de 30 jours, le temps requis pour le voyage exclu, le soldat devra faire sa demande officielle par l'entremise du commandant de son unité.

On peut savoir si un poisson est bien frais en examinant les yeux qui doivent être encore clairs ainsi que l'élasticité de la peau.

L'Internationale chantée dans les rues de Bruxelles

BRUXELLES, 20. (P.C.) — Armés de pelles et de casques d'acier, les policiers de Bruxelles ont dû patrouiller dans les rues de la capitale après qu'une foule d'environ 15,000 personnes eut manifesté de façon tumultueuse en chantant "L'Internationale" et en réclamant la démission du gouvernement Pierlot.

Les "membres de la Brigade Blanche", qui formaient la majorité des manifestants, exprima son mécontentement d'avoir à déposer les armes, tel qu'ordonné par le gouvernement. Les emblèmes soviétiques, la faucille et le marteau, de même que des drapeaux communistes, prédominaient dans ce défilé d'un mille de long. Plus de la moitié des mécontents étaient des femmes. On y voyait aussi quelques hommes revêtus de l'uniforme belge.

Dans toutes les rues, des chars blindés se tenaient prêts à intervenir mais il ne s'est produit aucun incident. On croit que le gouvernement Pierlot a demandé au général Eisenhower d'établir temporairement un gouvernement "de protection" jusqu'à ce que la situation s'améliore.

L'un des principaux griefs des marcheurs semble provenir du refus du gouvernement d'arrêter et

de juger certains politiciens et financiers qui auraient été sympathiques aux Allemands mais qui détiennent présentement des postes importants dans l'administration du pays. La pénurie des vivres excite de plus le peuple affamé.

La "Salvation Army" a besoin de \$100,000

La campagne annuelle de la "Salvation Army Red Shield Home Front", au quota de \$100,000, qui débuta il y a plusieurs mois, commencera dans la région de Montréal aujourd'hui même pour se terminer le 30 courant. M. H.-A. Creswell, trésorier de Canada Steamship Lines, en sera le président.

Le quota montréalais est majoré de \$20,000 comparativement à celui de l'an dernier.

Son épouse le rejoint



Plusieurs militaires canadiens en congé au pays se trouvaient à la gare Bonaventure, hier, pour y accueillir leur jeune épouse anglaise et leur bébé arrivés d'un port de l'Est à bord d'un convoi spécial du Canadien National. On voit ici M. J.-M. TETREAU, 4820 rue Cazalais, St-Henri, tout heureux de revoir son épouse (née MARY WILLARD, de Hurst Green, Sussex, Angleterre), et leur fillette, Marion Antoinette, âgée de 14 mois. M. Tétreau a fait du service actif outre-mer, pendant plus de trois ans, avant d'être licencié et rapatrié. (Photo Canadien National).

LE SURHOMME

Sauveur

Accident



«Si l'adulte mange trop, l'enfant ne mange pas assez»

(Dr A. Plouffe)

«C'est le médecin qui est le gardien de la santé de nos bébés. Notre survivance ici, comme Canadiens français, dépendra de la survivance de nos bébés. Nous n'avons plus le moyen de nous payer le luxe de perdre nos bébés, d'autant plus que la natalité baisse chez-nous. Il est vrai, par contre, que la mortalité infantile a diminué, bien qu'elle soit encore trop considérable».

C'est ce que déclarait, hier soir, le Dr Adrien Plouffe, directeur-adjoint du Service municipal de la santé, à Montréal, qui était le conférencier invité à la réunion publique de l'Institut Familial (section St-François-Solano), à Rosemont. La réunion avait lieu en la salle de l'école St-François-Solano, sous la présidence de M. Lucien Viau, président de l'Institut, et sous la présidence d'honneur du Dr J.-F.-A. Gatién, député de l'Union Nationale pour le comté de Montréal - Maisonneuve, représentant officiellement le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis.

Et le Dr Plouffe d'ajouter: «En sauvant tous nos bébés, nous pourrions continuer l'oeuvre magistrale de nos ancêtres en ce pays et à cette seule condition. Lorsqu'il s'agit de la santé de vos bébés, vous devez aller trouver le médecin, tout comme vous aller trouver votre curé, lorsqu'il s'agit de cas de conscience. Les mamans doivent avoir

un espèce de cuite pour le médecin. Et elles doivent suivre ses conseils. Il ne faut pas attendre à la toute dernière minute pour aller voir un médecin, lorsqu'un bébé est malade. L'insouciance des mamans est le pire ennemi des bébés.

L'ALIMENTATION

«Il faut aussi ne pas négliger l'alimentation de l'enfant. S'il est vrai de dire que si l'adulte mange trop, l'enfant souvent ne mange pas assez. Un excellent moyen serait que les parents mangent un peu moins et que les enfants mangent un peu plus. Le lait est l'aliment par excellence pour les bébés et les enfants. Pour ces derniers, le café et les liqueurs devraient être mis sur la liste des breuvages nocifs. Il ne faut pas non plus que l'enfant boive trop de lait, parce que l'abus a pour effet de l'empêcher de prendre d'autres aliments nécessaires».

«Habituez nos enfants, dès les premières heures, à manger d'excellents aliments propres à leur santé. Et c'est de cette façon que l'on formera de vrais hommes et de vraies femmes, qui feront honneur à notre destinée française en Amérique. Notre avenir national repose sur le bébé canadien-français».

LE DR GATIEN

Et le Dr Gatién de dire: «Je souhaite longue vie à votre Institut Familial tant au nom du premier ministre de la province qu'en mon nom personnel. Votre Institut est un bel exemple à tous nos groupements catholiques canadiens-français. Je vois qu'il existe dans la paroisse St-François-Solano une coopération de toutes les bonnes volontés.

«Si vous voulez que vos enfants aient une excellente santé, com-

L'Institut Familial St-François-Solano



L'Institut Familial (section St-François-Solano) tenait, hier soir, sa réunion publique du mois de novembre. De gauche à droite: M. Georges Leblanc, vice-président; M. Jos La Vergne, secrétaire; le Dr Adrien Plouffe, conférencier invité; M. l'abbé Arthur Champagne, curé de St-François-Solano; le Dr J.-F.-A. Gatién, député de Montréal-Maisonneuve, représentant officiellement l'hon. Maurice Duplessis; M. Lucien Viau, président de l'Institut; Mme Adrien Plouffe et M. Georges Guévremont, membre du Comité exécutif de la ville de Montréal. (Photo la "Patrie").

La guerre coûte aux E.-U. 250 millions par jour

WASHINGTON, 20. (P.A.) — Parlant à l'occasion du 6e Emprunt de la Victoire, par le truchement de la radio, le président Roosevelt déclara: «Durant le seul mois de novembre, la guerre nous a coûté \$7,500,000,000, soit \$250,000,000 par jour».

«Voilà pourquoi, ajouta-t-il, il est si important d'acheter des bons de la Victoire. La guerre, en effet, n'est pas finie, bien que nous avons toutes raisons d'être fiers des résultats obtenus et de croire à la victoire qui se dessine. Nous avons encore beaucoup à faire, et pour ce, il nous faut atteindre le quota de ce nouvel Emprunt, soit \$14,000,000,000.

mencez par d'abord par les bien nourrir.»

A cette réunion, nous avons remarqué la présence du curé de la paroisse, M. l'abbé Arthur Champagne; M. Georges Guévremont, membre du Comité exécutif de la ville de Montréal; Mme Adrien Plouffe; le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., curé de l'Immaculée-conception; M. et Mme Yves Pelletier; Mme Albert Lévesque et le Rév. Frère Directeur de l'école Lammennais.

Organisation fondée sur la loi morale

WASHINGTON, 20. — Les évêques catholiques des Etats-Unis prônent une organisation internationale de paix fondée sur la loi morale et demandent que l'on répudie la politique de force. Dans une déclaration formulée par la National Catholic Welfare Conference, les évêques proclament que le conseil de sécurité projeté à Dumbarton-Oaks ne doit pas être un instrument de domination impérialiste de la part de quelques nations puissantes et ne doit permettre à aucune peuple d'être juge dans sa propre cause».

L'Union Soviétique a insisté pour que les grandes puissances puissent séjéger et avoir droit de vote au conseil même si elles sont accusées d'agression.

Un capitaine d'industries britanniques est décédé

LONDRES, 20. — (P.C.) — Le commandant sir Charles Craven, âgé de 60 ans, président et directeur-gérant de la «Vickers-Armstrong's, Ltd.», est décédé, samedi. Sir Craven qui gagnait \$80 milles par année à la tête de sa compagnie, était un des plus célèbres chefs d'industrie de la Grande-Bretagne. Dans ses usines, il employait directement 100,000 ouvriers. Son travail comme contrôleur général au ministère de la production aéronautique, d'avisur au ministère de la production et de directeur de plusieurs compagnies affectait des millions de personnes. Sir Charles Craven était sérieusement malade depuis lundi dernier.

Accord aérien

CHICAGO, 20. (B.U.P.) — Le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sont tombés d'accord sur une formule d'adoption graduelle de la conférence dans le transport international.

Le plan sera soumis à une séance plénière de la conférence internationale de l'air, probablement demain après-midi, et s'il est approuvé par les 51 nations qui y sont représentées, des routes aériennes mondiales pourront être inaugurées sous réserve, du consentement de l'autorité militaire.

Ce compromis offrirait aux petites nations comme aux grandes une chance égale de participer au trafic aérien de l'après-guerre.

Lorsque les avions auront un trafic égal à 65 p.c. de leur capacité, l'opérateur de la ligne pourra augmenter, à son gré, le nombre de ses avions sur ce circuit, selon les exigences du transport.

Toutefois, des rapports de Londres disent que le gouvernement britannique n'est pas satisfait de la phraseologie des clauses concernant l'inauguration des lignes.

RÉVOLUTION EN BOLIVIE

LA PAZ, Bolivie, 20. (P.A.) — Le gouvernement du président Gualberto Villaroel, au pouvoir depuis onze mois à peine, vient d'essayer sa première révolution. Ce sont les partisans de l'ancien président, Enrique Nenaranda, qui ont monté le coup, sans succès, dit-on, car ils auraient été écrasés.

Mais on laisse entendre que tout n'est pas fini. La révolte aurait éclaté à Oruro, la troisième ville de Bolivie. Et bien qu'affirmant avoir le dessus, le gouvernement Villaroel annonçait que ses troupes allaient maintenir l'ordre dans la ville. Et l'état de siège a été proclamé dans tout le pays.

Une agence de nouvelles a nommé le général Ovido Quiroga et le colonel Meliton Brito, comme étant les chefs de la révolte, mais elle ajoute qu'ils ont fui tous les deux.

Blessé rapatrié



L'officier-pilote S.-K. VALLIERE, 22 ans, fils de M. et Mme W.-J. Vallière, de Nitro, Qué., perdit le pied droit après que son avion eut été abattu au-dessus de Reims, en France, au cours de sa trente-deuxième mission en territoire ennemi. Il fut détenu prisonnier pendant deux mois jusqu'à la libération de Reims par les Américains et est maintenant de retour au pays. (Photo du C.A.R.C.)



CHLP lundi 20 nov.

LA "PATRIE"

- 201.2 mètres - (1490 kil.)
2 h. 00 - Petite musique.
2 h. 15 - Variétés (United Advertisers Agency).

FANTASIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Corcelat.

8 HEURES DU SOIR c'est l'heure d'un autre épisode de la "METAIRIE RANCOURT" au poste CHLP

TOUS LES LUNDIS SOIRS de 9 h. à 9 h. 30 au poste CHLP "LES CONTES DE CHEZ-NOUS"

C'est un sketch qu'il ne faut pas manquer LUNDI SOIR, 9 h.

Un intéressant commentaire sur les actualités internationales LA GUERRE ET NOUS - avec - M. E. Letellier de St-Just tous les LUNDIS et JEUDIS soir 10 h. 15 à 10 h. 30 au poste CHLP

VOUS VOULEZ SAVOIR??? Ecoutez tous les soirs du LUNDI au VENDREDI les causeries en français de "ONCLE TROY" au poste CHLP 7 h. 45 à 7 h. 55

Les Produits de Beauté AVON Présentent tous les matins au Poste C.H.L.P. à 9 h. 55

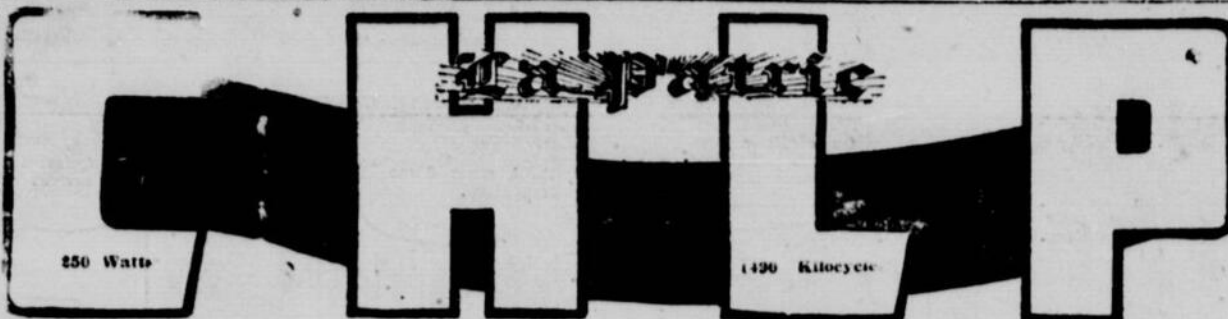
Les Actualités Féminines avec Denise Dubar AVON AVON AVON

TOUS les SOIRS de la SEMAINE 6 h. 30, à CHLP "VAGUES MUSICALES"

présentées par "DENIS NECTAR MOUSSEUX et DENIS TROIS ETOILES"

Mesdames - Mesdemoiselles Votre Programme "Un Brin de Causette" avec DENISE DUBAR à C.H.L.P.

Tous les vendredis à 11 h. 45 Ne manquez pas ce rendez-vous.



Le poste français que le monde écoute,

AUJOURD'HUI

CKAC

- (410.7 mètres - (730 kil.)
2 h. 00 - Capsules mélodiques.
2 h. 15 - Institut des Sourdes-Muettes.

DEMAIN

CKAC

- (410.7 mètres - (730 kil.)
7 h. 00 - Ouverture. - Marches militaires.
7 h. 15 - Déjeuner musical.

Orchestre. Nouvelles. Music From the West

CFPC

- (499.7 mètres - (600 kil.)
2 h. 00 - Orchestre.
2 h. 15 - Institut des Sourdes-Muettes.

Orchestre. Nouvelles. Music From the West

CFPC

- (499.7 mètres - (600 kil.)
9 h. 00 - En chantant dans le vivier.

Nouvelles. Orchestre de danse. Treasury Show. Nouvelles.

CBF

- (434.5 mètres - (600 kil.)
2 h. 00 - Musique de chambre.
2 h. 15 - Chansonnettes.

Story Teller. Orchestre. Nouvelles. Danse. Nouvelle et fermeture.

CBF

- (434.5 mètres - (600 kil.)
7 h. 30 - Bulletin de nouvelles et intermède.

Nouvelles. Fermeture.

CBM

- (319 mètres - (940 kil.)
2 h. 00 - Big Sister.
2 h. 15 - "Life Can Be Beautiful".

Bulletin de nouvelles et intermède.

CE SOIR

- A 7 h. 00 au Poste C.H.L.P. L'HEURE FAMILIALE Une demi-heure de belle musique et de jolies chansons

CHLP mardi 21 nov.

LA "PATRIE"

- (301.2 mètres - (1490 kil.)
8 h. 15 - Bonjour voisins.
8 h. 25 - Bulletin d'informations.

Attention... Attention... CE SOIR

A 7 h. 00 au Poste C.H.L.P. L'HEURE FAMILIALE Une demi-heure de belle musique et de jolies chansons

People's Credit Jewellers présentent "C'EST ARRIVÉ" TOUS LES DIMANCHES SOIR 7 h. 30

Poste C.H.L.P. Un résumé captivant des événements internationaux de la semaine. JEAN FOURNIER, narrateur.

NOEL - 1944 - NOEL Petits enfants attention Tous les jeudis soirs au Poste C.H.L.P. 7 h. 30

LE PERE NOEL Présenté par LES GRANDS MAGASINS DUPUIS FRERES NOEL - 1944 - NOEL

Tous les mardis et vendredis De 11 h. 30 à 11 h. 45 A.M. "DEJOUER LE ROI DU CLAVIER"

Présenté par SCIENTIFIC MANUFACTURING COMPANY, FABRICANTS DES PRODUITS "MYSTIC".

Nombreux prix en argent distribués. M. C. Roméo MOUSSEAU.

Les Indiens s'unissent

DENVER, 20. (P. A.) - Cinquante tribus indiennes des Etats-Unis ont adopté une constitution unique, pour la première

fois dans leur histoire. C'était au cours du premier congrès des Indiens du Canada et des Etats-Unis.

Le préambule insiste sur l'intention des sauvages d'éclairer le public sur les affaires indiennes, de préserver leurs valeurs culturelles, et surtout de veiller à la

garantie de leurs droits par différents traités passés avec le gouvernement fédéral. Chacune des tribus doit approuver la constitution.

M. Stanley Maxted sera le conférencier au déjeuner du Rotary Club, demain, à l'Hotel Mont-Royal. Le sujet de sa conférence sera: "Un correspondant de guerre voit Arnhem".

LA POLITIQUE

«Les C. C. F. sont des communistes déguisés»

(L'hon. Bertrand)

M. Robert Cauchon, candidat libéral officiel dans Beauharnois-Laprairie

VALLEYFIELD, 20. (Par Jos LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "Jamais M. Bracken ne pourra réussir, aux prochaines élections fédérales, à obtenir assez de sièges à la Chambre des communes pour pouvoir former un gouvernement. Et si vous battez M. King, ce sera la C.C.F., qui en bénéficiera. Les C.C.F. sont des gens qui ne pensent pas comme nous. Ce sont des communistes déguisés ou des socialistes, dont les doctrines ne nous conviennent pas. Ils veulent abolir le droit de propriété et les profits".

C'est ce que déclarait, samedi après-midi, le ministre fédéral des Pêcheries, l'hon. Ernest Bertrand, à une assemblée publique tenue, à Valleyfield, après une convention de Beauharnois-Laprairie qui choisit unanimement M. Robert Cauchon, maire de Valleyfield, comme candidat libéral officiel, en vue des prochaines élections générales fédérales pour Beauharnois-Laprairie. La convention fut présidée par M. Bertrand lui-même.

ELECTIONS

"Des élections générales fédérales,

d'Ontario et de tout le pays ont confiance en lui et ils voteront pour lui. Il y a aussi des conservateurs sincères qui voteront pour M. King. Il faut bien qu'ils votent pour lui, parce qu'ils n'ont pas de choix.

PAS MORT

"Le parti libéral n'est pas mort. J'admets que des gens du Bloc sont sincères. Mais il s'agit d'un groupe de jeunes gens qui reviendront à nous lorsqu'ils auront vieilli et qu'ils se seront assagis. Les libéraux n'ont jamais eu un nom d'em-



Le candidat libéral officiel fédéral pour le comté de Beauharnois-Laprairie, M. Robert Cauchon, maire de Valleyfield (à gauche), l'hon. Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries.

nous en auront au plus tard d'ici le 15 avril prochain," dit celui-ci, voire même peut-être avant cette date, parce qu'il existe, comme vous le savez, une grande crise actuellement à Ottawa. Nous avons été dans l'obligation de tenir ici dans Beauharnois-Laprairie une convention, parce que ce n'est pas le parti libéral qui a abandonné M. Maxime Raymond. C'est plutôt le contraire qui s'est produit. Malheureusement l'Union n'a pas toujours été parfaite dans votre comté. Mais avec M. Cauchon, je puis vous donner l'assurance que vous aurez un excellent député à la Chambre des Communes.

LA CRISE

"Etant donnée la crise que nous traversons présentement à Ottawa, il est important que vous envoyiez à Ottawa un homme qui accordera son appui entier à notre chef, M. King. Et sans M. King, je me demande dans quel chaos nous tomberions. Nous sommes tous des disciples de Laurier. Mais nous sommes tous aussi des partisans de King. Ce dernier ne s'extériorise pas autant que Laurier. Mais il faut un homme de la trempe du premier ministre actuel pour pouvoir traverser une crise comme celle en face de laquelle nous nous trouvons.

"Il ne faut pas oublier que l'on peut gagner les élections seulement avec la province de Québec. Il y a toujours eu contre M. King une classe de gens qui veulent des privilèges. Il se produit à cause de cela à travers tout le pays une éclo- sion de haine, pire qu'en 1911 et 1917. Mais je sais que M. King est aimé par le peuple. Les cultivateurs

prunt. Les libéraux sont progressistes et populaires et ils n'ont pas besoin d'ajouter ces qualificatifs à leur nom. Il ne faut pas oublier que, lors de l'élection provinciale du 8 août dernier, ce sont les libéraux qui ont obtenu le plus grand nombre de votes dans la province de Québec. Et le seul parti, qui est encore capable d'avoir des députés dans toutes les provinces, c'est encore le bon vieux parti libéral. M. Cardin nous a abandonnés, mais j'espère qu'il le regrette aujourd'hui.

LA GUERRE

"Après la guerre, il faudra une Société des nations, qui sera ni plus ni moins qu'une police internationale. Les gouvernants qui

n'ont pas su ou voulu prévoir passeront dans l'histoire comme des gens néfastes. On leur reprochera amèrement n'avoir pas voulu avertir le peuple à temps avant la guerre. M. King, lui, dès 1937, n'a pas craint de commencer à accroître nos défenses. Il est vrai qu'à cause de cela, nous avons dû subir certaines défections au sein de notre parti. Mais il avait prévu comme Laurier avait prévu en 1910 et 1911.

"M. King, de dire toujours le ministre, par le plébiscite, a demandé à la population de le libérer de ses promesses à propos de la conscription. Mais il n'en reste pas moins exact que nous ne l'avons pas encore la conscription. Et si M. King l'avait accordée, nous aurions vu se répéter les troubles de 1917. Aujourd'hui, il se trouve encore des gens qui veulent forcer M. King à appliquer la conscription pour service outre-mer.

M. McNAUGHTON

"M. McNaughton avait su préparer notre armée longtemps avant la déclaration de la guerre. Mais ses conseils ne furent pas suivis de l'autre côté des mers. C'est pour cela qu'il est revenu. Et voici que maintenant il est ministre de la défense. M. Ralston est un homme sincère. Mais pourquoi discrédite-t-il M. McNaughton? Il ne faut pas oublier que, dans Québec, nous ne sommes pas gens à se faire prendre deux fois. Et nous ne nous ferons pas prendre non plus.

L'HON. CARDIN

"L'argent ne compte pas, lorsqu'il s'agit de la liberté d'un peuple, déclarait M. Cardin, lorsqu'il siégeait avec le parti libéral. Dans ce temps-là il voyait les choses telles qu'on doit les voir. J'espère qu'il va finir par retrouver son chemin de Damas.

"Pour ce qui est des C.C.F., ce sont des gens qui ne partagent pas notre mentalité. Et c'est M. Coldwell qui déclarait:

"Si nous n'avons une révolution mentale, nous aurons une révolution physique". Ces gens déclarent même qu'il faudra peut-être avoir recours à un dictateur. Ils veulent, si besoin il y a, se servir de la force et de la police pour mater ceux qui s'opposent ou s'opposent à leurs projets. Avec eux, les cultivateurs ne pourraient disposer de leurs fermes. Ces dernières deviendraient la propriété de l'Etat.

Les libéraux de Montréal-Ste-Marie



Un banquet aux huitres avait lieu, samedi soir, sous les auspices de l'Association libérale de Montréal-Ste-Marie. Dans le groupe, l'on reconnaît M. Henri Morin, organisateur général de l'association et de la soirée; le Dr Gaspard Fauteux, député fédéral de Montréal-Ste-Marie; le Dr Stanislas Choquette, président général de l'association; M. Ulric Leblanc, conseiller municipal; l'hon. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier; Me J.-Ignace Deslauriers, M. Marcel Ostiguy, M. A. Champagnac, M. J.-Eugène Lefrançois, M. Charles Desroches et M. Léo Lemay. (Photo la "Patrie")

ALLOCATIONS FAMILIALES.

"Avec la politique d'allocations familiales du parti libéral, il n'y aura plus de familles pauvres dans notre pays. Il y aura moins d'enfants et de parents malades avec notre loi de santé publique. Tous les députés conservateurs progressistes ont parlé contre la loi des allocations familiales, lorsqu'elle fut discutée à la Chambre des Communes. Mais lorsqu'est arrivé le temps de prendre le vote, tous ont voté pour la loi, à l'exception de M. Bruce, qui avait "paillé".

M. ROBERT CAUCHON

Et le nouveau candidat, M. Cauchon, entre autres choses, déclara: "Je suis entré dans la lutte pour ne reculer devant aucun sacrifice et pour arriver au succès, à la victoire. Et lorsqu'il s'agira de défendre nos droits et les intérêts de notre comté, vous pourrez compter sur moi. Et pour vous en convaincre, vous n'avez qu'à considérer ce que j'ai fait depuis les onze mois que je suis maire de Valleyfield. J'ai pu relier un pont réclamé depuis 20 ans par la population.

"De même que les ouvriers ont pu trouver en moi un ami, les cultivateurs peuvent compter sur moi. Pour ce qui est de la conduite de la guerre, qui pouvait faire mieux que M. King? Aucun chef de parti n'a fait plus pour les Canadiens-français que M. King.

LES RICHES

"Lors de la guerre de 1914-18, le riche devenait plus riche et le pauvre plus pauvre. Mais ce n'est pas ce qui s'est produit depuis 1939. Le riche ne s'est pas enrichi au détriment du pauvre. Il est temps que notre comté adopte une politique constructive. Mais pour cela il faut appuyer la politique de M. King".

Les autres orateurs furent: Me Gontram St-Onge, ancien député libéral de Beauharnois; le Dr O.-E. Caza, qui fut l'adversaire de M. Cauchon, lors de la dernière élection à la mairie de Valleyfield; M. Jean-Marc Goulet, vice-président de la Jeunesse libérale de Montréal.

(Par JOS. LAVERGNE)

L'UNION NATIONALE DE MAISONNEUVE

L'Union Nationale pour le comté de Maisonneuve tenait, hier après-midi, en la salle Army and Navy, avenue de LaSalle, une réunion pu-

blique, sous la présidence de M. L.-O. Jalbert, président de l'Association.

Il fut proposé par M. Albert Bellemare, appuyé par M. Achille Dubéau, une "motion de protestations contre les propos tenus, chaque dimanche noir, à la radio, par M. Edmond Chassé, au nom du parti libéral provincial, contre l'Union Nationale, les ministres de M. Duplessis et contre M. Duplessis lui-même".

Et M. Bellemare de dire: "Comme M. Duplessis et ses ministres travaillent énergiquement au rétablissement de la situation économic de la province, il est de notre devoir de protester contre ce qui est lancé contre l'Union Nationale, chaque dimanche soir. Nous devons nous faire les apôtres de notre parti. Les libéraux, malgré leurs précédés, ne pourront réussir à détruire l'Union Nationale. D'ailleurs notre chef M. Duplessis, a déjà dit: "La collaboration, nous la recherchons. Mais si nos adversaires veulent la bataille, ils vont l'avoir, et nous n'avons pas peur".

Une autre résolution fut adoptée "pour féliciter M. Duplessis d'avoir nommé à des postes importants M. Candide Rochefort et M. Georges Crompt".

Au cours de la discussion il fut révélé qu'un travail est présentement fait pour créer dans la ville de Montréal un club de l'Union Nationale dans le genre de celui qui existe à Québec, depuis 1937, et qui porte comme nom: "Club Renaissance". On a nommé à cette fin, comme délégué de l'Association de l'Union Nationale de Maisonneuve, M. Giroux, pour discuter de cette question avec les personnes intéressées. Et le président, M. Jalbert, déclara: "Il y eut récemment une réunion de 35 partisans de l'Union Nationale pour discuter de cette affaire d'un club à Montréal".

CONVENTION LIBERALE

C'est aujourd'hui même, que se tient, à Victoriaville, sous la présidence de l'hon. Alphonse Fournier, ministre fédéral des travaux publics, une convention pour le choix d'un candidat libéral officiel pour la circonscription fédérale de Drummondville-Arthabaska, en vue des prochaines élections générales fédérales.

Il ne semble faire de doute que le député libéral actuel de ce comté, M. Armand Cloutier, de Drummondville, sera de nouveau le choix des délégués.

DANS STE-MARIE

Le troisième souper aux huitres annuel que l'Association des libéraux du comté de Ste-Marie tenait samedi soir dans son local habituel, angle des rues Ste-Catherine et Panet, a obtenu un franc succès. Plus de trois cents personnes y ont en effet pris part sous la présidence d'honneur du Dr Gaspard Fauteux, député du comté de Ste-Marie à la Chambre des Communes, et sous la présidence active du Dr Stanislas Choquette, président général de l'Association.

Présentés par M. Henri Morin, organisateur général de l'Association et du souper aux huitres, le Dr Fauteux, l'hon. Jos.-A. Francoeur, député du comté de Mercier à l'Assemblée législative et ancien ministre d'Etat, M. Ulric Leblanc, conseiller municipal et vice-président général de l'Association, et M. J.-Marcel Ostiguy, candidat du gou- (Suite à la page 21)

L'Union Nationale de Montréal-Mercier

L'Union Nationale de Montréal-Mercier a donné une fête aux huitres, samedi soir, au Chalet Laurier, sous la présidence d'honneur de Me Edouard Asselin. Nous remarquons ici M. Asselin et Mme Asselin, M. Hercule Riendeau, député de l'Union Nationale pour le comté de Laprairie, et M. Antonio Smith, conseiller municipal



(Photo la "Patrie")

L'assurance-crédit entre en vigueur

BOURSE DE MONTREAL

L'allure du marché local est bien en accord avec celle des autres marchés mobiliers qui sont irréguliers.

(Presse Canadienne). — Les cours sont plus ou moins réguliers, aujourd'hui, sur la Bourse et le Curb de Montréal. L'activité se maintient au niveau des jours passés.

Abitibi privilégié 6 pour cent et Price Brothers sont plus forts pour les papeteries et Penmans se place à un nouveau sommet pour les textiles.

Shawinigan et International Power perdent du terrain pour les services publics, et Hudson Bay Mining recule pour les métaux usuels.

Au groupe des mines d'or, O'Brien et Sullivan gagnent du terrain, mais Louvicourt fléchit.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
C. Cement pr...	116 1/2	116 1/2	116 1/2	116 1/2
Can. Nor. Power...	6 1/4	6 1/4	6 1/4	6 1/4
Con. Glass...	32	32	32	32
Dom. Coal pr...	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Dom. Dalrics...	8	8 1/2	8	8 1/2
Gen. Steel Wares...	16	16	16	16
Hudson Bay M...	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Imperial Oil Ltd...	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Imp. Tobacco...	12	12	12	12
Int. Petroleum...	21	21	21	21
Int. Power...	23	23	23	23
Laura Secord...	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
M. Harris Co...	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Nat. Steel Car...	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Penmans Ltd...	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Power Corp...	6	6	6	6
Price Bros. Co...	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Wabasso Cotton...	59	59	59	59

Accord commercial Indo-Canadien

OTTAWA, 20. — On apprend que le gouvernement canadien signera de concert avec celui des Indes, un accord d'entraide mutuel. Les conditions de cet accord seront les mêmes que celles qui furent insérées dans ceux récemment signés avec le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Russie, la Chine et le Comité de la libération nationale.

Les Indes ont déjà commandé au Canada de grandes quantités de matériel roulant, dont plus de 75,000 pièces accessoires telles qu'essieux, tampons caisses, etc. Des usines de Kingston, Ont. et Locomotive Works, de Montréal, exécutent actuellement à son bénéfice, un contrat de 292 locomotives. Et si les mesures de coopération sont efficaces, on s'attend à pouvoir faire face à toute nouvelle demande de la sorte.

L'assurance-crédit aux exportateurs entre en vigueur

OTTAWA, 20 (D.N.C.)—Le plan fédéral d'assurance en matière de crédit aux exportateurs, adopté à la dernière session, entrera en vigueur demain 21 novembre, annonce la Gazette du Canada dans sa livraison de fin de semaine.

A la dernière session, on se rappelle, le parlement a adopté une législation établissant une corporation d'assurance en matière de crédit aux exportateurs, cette dernière ayant l'autorisation d'émettre des garanties jusqu'à concurrence de \$50,000,000 contre les pertes dans le commerce d'exportation. La date de mise en vigueur de cette forme d'assurance à l'adresse des exportateurs canadiens devait être annoncée par proclamation.

Victory Mills Ltd entre en opération

La première unité de l'usine de \$2,000,000 nouvellement érigée par Victory Mills Limited, une filiale de Canadian Breweries Ltd, est actuellement en activité. On traite dans cette usine la fève soya et des huiles végétales. La seconde unité sera prête l'été prochain. La mise en marche de ces usines comportera aussi la fabrication de plusieurs sous-produits d'un rapport intéressant pour Canadian Breweries.

Revue du marché des obligations

La semaine dernière, sur le marché des obligations à Montréal, le ton restait ferme, d'après le relevé hebdomadaire de Nesbitt, Thomson & Co., Ltd.

Les fonds d'Etats canadiens offrent de la fermeté et les emprunts de Guerre et de la Victoire étaient en demande. Les émissions extérieures des chemins de fer nationaux sont demeurées stables.

A l'exception de celles de l'Alberta, qui ont monté un peu, les valeurs provinciales n'ont enregistré aucun changement.

Il y eut une bonne demande au groupe des valeurs de services publics et très peu d'offres. Les Algoma Central & Hudson Bay Railway 5%, les Associated Te. & Tel. 5 1/2-2%, les C.P.R. 4%, 4 1/2-2% et perpétuelles, les Gatineau Power & Paper "B", les Great Lakes Power 4 1/4%, les Montreal Tramways 4 1-2% et 5% 1955, les St. Maurice Power 5%, les Winnipeg Electric 5% "A" et "B" ont augmenté de 1-4 à 1-2. Les International Hydro 6% ont diminué de 1 point.

Il en fut ainsi au compartiment des valeurs industrielles. Les Brandon Henderson 6%, les Nova Scotia Steel & Coal 3 1/2-2%, les Western Grain 5% ont gagné 1 point. Les Bowater Nfld 4 1-2%, les Dominion Steel & Coal 6 1-4%, les I.P.P. of Nfld 4 1-2% et 5%, les Lake St. John Power & Paper 5% et 5 1-2% ont progressé de 1-4 à 3-4 de point.

Dans le groupe allant des valeurs papeteries, les cours ont réalisés des gains. Les Abitibi Power & Paper 5%, les Brown Co. 5%, les Price Bros. 5% ont avancé de 1-2 point. Les Canadian International Paper 5% ont haussé de 1-4, les Consolidated Paper 5 1-2%, de 1 point. Les valeurs les plus actives perdaient de 1-2 à 1 point jusque vers le milieu de la semaine. Mais elles se sont raffermissées dans la suite.

Uniformisation des filets de vis

OTTAWA, 20. (P.C.) — Des discussions récentes entre le Canada, la Grande Bretagne et les Etats-Unis, laissent entrevoir un accord entre ces trois pays pour standardiser le filet dans les vis, les boulons et les écrous.

Dividendes payables

Imperial Varnish & Color: 15 cents par action ordinaire, plus 10 cents et 37 1-2 cents par action privilégiée, payables tous deux le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 27 novembre.

Real Estate Loan of Canada: \$1 par action, payable le 2 janvier, aux actionnaires inscrits au 14 décembre.

American Cyanamid: dividende trimestriel de 25 cents par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 1er décembre; dividende spécial de 75 cents par action, payable le 28 décembre aux actionnaires inscrits au 1er décembre.

Barkers Bread Limited: \$2.50 par action privilégiée, payable le 30 décembre aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

Negus Mines Limited: 2 1-2 cents par action, payable le 20 décembre aux actionnaires inscrits au 1er décembre, sujet à approbation par l'Office de contrôle des changes étrangers.

Sheep Creek Gold Mines Limited: 3 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 31 décembre.

Madsen Red Lake Mines Limited: 4 cents par action, payable le 18 décembre aux actionnaires inscrits au 27 novembre.

Bourse de Toronto

TORONTO, 20. — (P.C.) — On note peu de changements de prix, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto, et le marché est terne.

Abitibi privilégié avance de 1 point à 5 1/2, Consolidated Paper se raffermit de 1/2 de point et B.C. Paper recule de 1/4 de point à 19 1/2.

Pour les mines d'or, on inscrit

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché de New-York reprend sa tendance irrégulière des quelques dernières semaines.

NEW-YORK, 20. — (P.A.) — La tendance est généralement irrégulière aujourd'hui sur la Bourse de New-York. Le marché est d'ailleurs calme.

Les titres en hausse fractionnaire comprennent U.S. Steel, Du Pont, American Telephone, Consolidated Edison, Glenn Martin et International Telephone.

Légèrement plus faibles sont Bethlehem Steel, General Motors, Loew's, International Harvester, Allied Chemical et Barnsdall.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Amer. T. T.	164	164	164	164
Anaconda	27	27	27	27
Aviation Corp.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Bethlehem Steel	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Chrysler	88 1/2	88 1/2	88 1/2	88 1/2
Cons. Edison	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Curtiss Wright A	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Gen. Electric	39	39	38 1/2	38 1/2
Gen. Motors	61	61	61	61
Goodyear Tire	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Houston Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Int. Paper	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Int. Paper pr.	88	88	88	88
Int. Nickel	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Kenn. Copper	35	35	34 1/2	34 1/2
Mont. Ward	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Nash Kelvinator	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Nat. Distillers	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
N.Y. Central	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
N. Am. Aviation	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
N. Amer. Co.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Phillip's Pete	44	44	44	44
Radio Corp.	10	10	10	10
Republic Steel	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
South. Pacific	32	32	32	32
Stand. Oil N.J.	54	54	54	54
U.S. Steel	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Westinghouse	103 1/2	103 1/2	103 1/2	103 1/2

Mines non inscrites

G. E. LESLIE & CO., Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market

	Offre	Dem.
Albany River	28	30
Amal. Kirk	30	33
Amal. Larder	1.10	1.20
Arntfield	23	25
Barber Larder new	05	06
Beauchamp	40	43
Brook. Gold	14	16
Central Man.	05	07
Chemina	18	20
Chibmac	02	03
Comp. Chibouig	12	14
Cournoy	16	19
Dorbaaka	17	20
De Santis	13	17
Dumico	10	13
Dubuisson	30	35
Great Bend	17	20
Hoyle	12	14
Kayram	11	13
Lake Geneva	30	33
Lake Rowan	05	07
Magnet Cons.	05	07
Martin Bird	44	47
Mar. McNelly	06	07
Moffatt Hill new	17	19
Natl. Malartic	02 1/2	03 1/2
New Malartic	35	37
Norbeau	08	10
New Augetita	70	75
Ghalski	18	20
Oklend	09	10
Orpit	06	08
Opim. Copper	07	09
Pam. Cand.	09	11
Pascallis	13	15
Pershing Man.	33	36
Presdor	25	30
Privateer	04	05
Quebec Man.	38	40
Rand Mal.	25	28
Rainville	37	39
Seventh Mal.	17	19
Scott. Chib.	16	18
Thompson. Cad.	01 1/2	03
Union Mining	14	16
Wealey	03	04
Young Dave	33	36

Importante fusion

M. Roy-M. Wolvin est devenu le plus important constructeur de navires au pays et il annonce l'organisation de The Canadian Shipbuilding and Engineering Limited. Cette nouvelle entreprise prendra le contrôle de 4 compagnies dans lesquelles lui et ses associés sont intéressés.

PERU, Ind., 20. — (P.A.) — Emil A. Sorham, père d'Emil Sorham, président de la Bourse de New-York, a succombé à une crise cardiaque hier soir. Il était âgé de 82 ans. M. Sorham avait été dans le commerce de l'épicerie depuis 63 ans.

des avances pour Kerr-Addison, Bidgood-Kirkland, West Malartic, Chesterville et East Malartic. Macleod-Cockshutt fléchit de 5 cents à 2.80. Les métaux usuels et les pétroles de l'ouest sont inchangés sur un faible volume d'affaires.

Marché des oeufs et des volailles

Le ton du marché des oeufs est demeuré ferme toute la semaine. Les arrivages, pour la plupart formés de charges partielles de wagons, furent à peine suffisants en regard des besoins. Les approvisionnements d'oeufs A Gros n'arrivent pas à fournir la demande pour cette catégorie, qui reste la plus achalandée; aussi, on doit y substituer des oeufs A Moyens et A de poulettes pour remplir les commandes. Sauf une légère accumulation d'oeufs des catégories B et C, qui se vendent plutôt lentement, il y a très peu d'oeufs en magasin chez les grossistes. Aujourd'hui, le marché est vigoureux, les recettes faibles, et la demande excellente en ce qui a trait aux catégories A Gros et A Moyens.

On cote les expéditions d'oeufs triés sur place aux cours suivants: Catégorie A Gros 49, Moyens 47, Poulettes 37, Catégorie B 36, Catégorie C 21-22.

Prix du gros aux détaillants: Catégorie A Gros 50 1/2-52 1/2, Moyens 48 1/2-50 1/2, Poulettes 40-43, Catégorie B 40-42, Catégorie C 28-30.

Prix du détail aux consommateurs: Catégorie A Gros 55-59, Moyens 52-57, Poulettes 45-53, Catégorie B 47-50, Catégorie C 30-37.

Le marché des volailles vivantes manifeste de la stabilité. Il existe une bonne demande pour les grosses poules qui ne sont pas des plus nombreuses; d'autre part, la proportion des poulets lourds augmente, tandis que ceux de 3 à 4 livres pour rôti à la broche sont moins abondants, bien que fort recherchés. De façon générale, les livraisons augmentent toujours et la qualité s'améliore. Les volailles fraîches tuées sont l'objet d'une bonne demande, ce qui fait que les établissements qui pratiquent l'abattage travaillent à pleine capacité. Il n'y a pas suffisamment de jeunes canards pour faire face à la demande.

Les volailles vivantes sont cotées aux prix suivants pour la vente en gros: poulets 6 livres et plus 23-25, 5-6 livres 20-22, 3-5 livres 18-21; poules 5 livres et plus 19-21, 4-5 livres 15-18, moins de 4 livres 12-14; jeunes canards 25. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

Les envois de volailles abattues s'accroissent et l'on remarque que les offres de points extérieurs se font plus nombreuses; on signale cependant que les arrivages renferment moins de poules. La demande locale de consommation reste soutenue quant aux poules et aux poulets lourds de bonne qualité. On dirige toujours certains lots vers les entrepôts frigorifiques, mais ce mouvement n'a pas encore pris d'ampleur. L'assemblage de wagons pour l'expédition aux Etats-Unis se poursuit activement.

Dans le commerce de vente en gros, on cote les volailles emballées dans des caisses aux cours suivants: poulets de 5 livres et au-dessus Catégorie A de lait 32-33, Catégorie B de lait 30-31, Catégorie C 28-29, Catégorie C 22; poules 5 livres et plus Catégorie A 25-26, Catégorie B 23-24, Catégorie C 16-17; dindons Catégorie A 38 1/2, Catégorie B 36 1/2, Catégorie C 33 1/2.

M. R. Kerby, nommé président du C.E.M.A.

TORONTO, 20. (P.C.) — M.R.-D. Kerby, de Toronto, vient d'être nommé gérant général de Canadian Electrical Manufacturers Association. Cette association, nouvellement formée, s'occupera de coordonner les activités de l'industrie des appareils électriques, comme cela se pratique aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. On a aussi formé un comité qui aidera le gouvernement à disposer des surplus de guerre, dans le domaine de l'électricité.

M. Kerby faisait autrefois partie de Research Enterprises Ltd., et il fut pendant quelque temps assistant du président de General Motors of Canada.

LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Abit. P.P. pr.	51 1/2	52	51 1/2	52
Brown Co.	2.20	2.20	2.20	2.20
C. D. Sugar	22 1/2	22 1/2	22	22
Can. Vickers	6	6	6	6
C. Vickers pr.	54	54	54	54
Cons. Paper	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Donn. Paper	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Fraser Co.	35	35	35	35
M. Harris pr.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Melchers Dist.	3	3	3	3
Que. Pulp pr.	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Southmount	20	20	20	20

Marchés des grains

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11 h. 30

Avoine	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Juillet	50	50	50	50
Décembre	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2

Orge	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Juillet	62	62	62	62
Décembre	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2

Seigle	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	107 1/2	107 1/2	106 1/2	106 1/2
Juillet	105 1/2	105 1/2	105 1/2	105 1/2
Décembre	107 1/2	107 1/2	107 1/2	107 1/2

CHICAGO

Bé	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	160 1/2	160 1/2	160 1/2	160 1/2
Juillet	149 1/2	149 1/2	149 1/2	149 1/2
Décembre	165 1/2	165 1/2	165 1/2	165 1/2

Maïs	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	109	108 1/2	109 1/2	109 1/2
Juillet	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Décembre	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2

Avoine	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Juillet	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Décembre	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2

Seigle	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	106 1/2	107	106 1/2	106 1/2
Juillet	103 1/2	104	103 1/2	103 1/2
Décembre	108 1/2	109	108 1/2	108 1/2

Bourse des Mines

Cours fournis par G. E. Leslie & Co

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Astoria	18	18	18	18
Aubelle	48	48	48	48
Aumack e.	88	88	88	88
Aldermac	18	18	1	

TARZAN

Chasse aux éléphants

Ligotés



En quelques minutes, Anne et Tarzan furent ligotés et laissés dans la hutte.



Conduite par Strang et Braun les indigènes s'engagèrent à la suite des éléphants.



Ils furent bientôt arrivés à leur cachette.



Ils y découvrirent un éléphant pris au piège, pendant qu'un autre était tout près.

LE VIIe EMPRUNT

MM. King, Ilsley et Towers remercient les Canadiens

OTTAWA, 20. (P.C.) — Le premier ministre du Dominion, M. Mackenzie King, le ministre des Finances, M. Ilsley et M. Graham Towers, président du Comité national des Finances de Guerre, ont remercié, hier soir, par radio, le peuple canadien du magnifique effort qu'il vient de faire en sursouscrivant au septième emprunt de la victoire par une somme de plus de \$200,000,000.

"Il est particulièrement significatif," a dit M. King, "en cette sixième année de guerre de voir que les Canadiens n'ont pas reculé leurs efforts."

Le premier ministre a ensuite ajouté que rien ne pouvait mieux démontrer clairement la détermination du peuple à faire tout ce qu'il pourra pour gagner la guerre.

"Je ne saurais exprimer trop chaleureusement l'appréciation du gouvernement pour ce geste splendide des Canadiens au pays et outre-mer."

M. ILSLEY

M. Ilsley a dit que "la meilleure tournure prise par les événements n'a pas amoindri la détermination des Canadiens d'apporter leurs meilleurs efforts à la guerre."

"Chaque nouvelle perspective d'une victoire prochaine a servi tout simplement d'aiguillon à nos efforts. Tel a été le livre de la guerre comme on l'a écrit au moyen des souscriptions aux emprunts de la Victoire. On ne peut trouver de plus bel exemple que le nombre de souscriptions individuelles au cours du septième emprunt. Pour ce genre de souscriptions, l'objectif était de \$600,000,000 — un montant beaucoup plus élevé que jamais auparavant dans les autres emprunts — et, malgré tout, vous avez acheté pour \$750,000,000 d'obligations."

"Vous vouliez faire tout pour la victoire et alors vous avez acheté une obligation de plus que d'ordinaire. Tel est l'esprit du peuple canadien."

M. Ilsley a ajouté que nul ne savait combien de temps encore durerait la guerre. "Personne ne peut savoir," ajoute-t-il, "combien de fois encore nous devons demander de l'argent pour la poursuite de la guerre. Mais je puis être bien sûr d'une chose — quelle que soit la longueur du chemin que nous ayons encore à parcourir pour atteindre la victoire, quelque grands que soient les besoins et la demande, vous, Canadiens, qui avez si magnifiquement exprimé

vos efforts en votre nation et ses forces combattantes dans les emprunts de la victoire, vous continuerez à dépasser n'importe quel but que l'on vous indiquera, jusqu'à ce que la victoire finale et complète soit nôtre. Parce que tel est l'esprit du peuple canadien."

M. TOWERS

M. Towers a remercié d'une façon spéciale les 100,000 sollicitateurs dont le travail a assuré en grande partie le succès de l'emprunt. Il a également remercié les membres du clergé, les journaux, la radio et les étoiles de cinéma qui ont contribué au succès.

Le russe est la seconde langue la plus populaire en Angleterre après le français.

Conférencier



M. J.-L. FRAZIER, éditeur du «Inland Printer» de Chicago, sera le conférencier à la réunion mensuelle du «Montreal Club of Printing House Craftsmen» à 6 h. 30, au Mont-Royal. M. Frazier étudiera les possibilités de l'imprimerie pour l'après-guerre.

CHRONIQUE CUVRIÈRE

M. R.-J. Lamoureux, représentant canadien des Ouvriers-unis de la sidérurgie, affiliés au C.I.O., a déclaré, ce matin, que le Comité d'action politique (Pac-Political Action Committee) du Congrès canadien du travail était absolument libre de toute affiliation politique et qu'il désirait ardemment collaborer avec les dirigeants du comité qui a été formé par le Congrès des métiers et du travail du Canada, dans le même but, afin d'assurer l'élection, à Ottawa, d'un "gouvernement représentatif et responsable".

M. Lamoureux a fait cette déclaration à son retour d'un congrès de quelques jours dans la capitale fédérale, où s'étaient réunis les dirigeants du PAC, pour étudier la ligne de conduite qu'ils devront suivre durant les mois qui vont suivre.

Au cours du congrès d'Ottawa, pendant lequel fut véritablement fondé le nouveau comité sous le nom de Pac, une résolution a été adoptée par laquelle il est stipulé que le PAC est l'instrument politique de tous les syndicats affiliés au Congrès canadien du travail; que le PAC est un agent de tous les syndicats affiliés au Congrès, et que ce comité est entièrement indépendant de tous les partis politiques; que le PAC est désireux de coopérer avec le comité d'action politique constitué par le Congrès des métiers et du travail du Canada et tous les autres groupements dans le but d'assurer l'adoption de la législation réclamée par les travailleurs; que le PAC va faire tout en son pouvoir pour détruire les mouvements réactionnaires et assurer l'élection d'un gouvernement responsable et représentatif. La résolution se termine par un article qui a trait à la protection que le PAC promet aux ouvriers, aux fermiers et aux soldats qui reviendront du front, pendant la période d'ajustement après la guerre.

M. Lamoureux a ajouté que cette résolution n'arrivait aucunement en contradiction avec la décision prise en 1943, par les délégués aux assemblées annuelles du Congrès canadien du travail, d'endosser la politique du C.C.F., décision qui fut renouvelée cette année au cours du congrès de Québec.

M. Henri Blanchette, qui avait pris part à une délégation qui s'est présentée chez M. Adhémar Raynault pour le prier d'être encore candidat à la mairie de Montréal, aux prochaines élections, et qui s'était prétendu membre du congrès canadien du travail, lors de cette délégation, vient de répondre à M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès, en marge de cet incident qui a provoqué un petit différend au sein du Congrès.

Voici la lettre que M. Blanchette a écrite, en marge de cette affaire:

"J'ai pris connaissance de la mise au point de M. P.-E. Marquette au sujet de ma participation à la délégation qui a vu Monsieur le Maire Raynault, récemment. "Comme membre dévoué et digne en règle du Congrès Canadien du Travail, et fier d'en être, j'ai le droit de me prévaloir de mon titre et de l'invoquer pour parler en mon nom personnel, ce que j'ai fait et ce qu'ont fait les autres délégués auprès du Maire, le 19 novembre. "Pris par ses nombreuses occupations, il se peut que M. Marquette

ne n'ait pas eu le temps de lire les comptes rendus des journaux qui mentionnaient bel et bien que je parlais en mon nom personnel, et je le réitère à ces journaux pour prouver mon attitude. Ni M. Marquette ni moi-même, n'avons droit de nous prononcer au nom du Congrès Canadien du Travail mais nous avons droit tous les deux de nous réclamer de cette association. Je veux moi aussi être bien compris. "J'espère que ce communiqué répond à une omission qu'a commise, en toute bonne foi, M. Marquette, et que je lui signale, sans lui en tenir compte".

CHARPENTIERS-MENUISIERS

La prochaine assemblée du Syndicat national des charpentiers-menuisiers aura lieu ce soir, à l'édifice syndical.

Les membres sont priés de prendre note que les billets pour le banquet du 25 novembre prochain s'envoient rapidement et qu'ils feraient mieux de se hâter pour s'en procurer.

CHICAGO, 20 (P.A.)—Le président Philip Murray a recommandé aux délégués au septième congrès annuel du C.I.O. de rester fidèles à leur principe de ne pas faire la grève pendant la durée de la guerre.

M. Murray a aussi déclaré que l'efficacité du comité d'action politique formé par les membres du C.I.O. sous le nom de Pac, n'avait été évidente que durant la dernière élection présidentielle.

COLUMBUS, O., 20 (P.A.)—Une

En service outre-mer

«(X)»

Le pilote RAYMOND MARTIN, du R.C.A.F., fils de M. et Mme Philippe Martin, actuellement en service "quelque part" outre-mer.



«(X)»

grève à laquelle participent les opératrices du téléphone, paralyse actuellement le service du téléphone dans 24 villes de l'Etat de l'Ohio, et s'étend maintenant à la région industrielle de Yuongstown, l'un des principaux centres de sidérurgie de la région.

Le différend a pris naissance la semaine dernière, alors que la compagnie de téléphone amenait des opératrices de l'extérieur, auxquelles elle versait une indemnité de déplacement en plus de leur salaire.

Mots Croisés de la «PATRIE»

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 indicating starting positions.

HORIZONTALEMENT

- 1—Qualité de ce qui est périodique. 2—Epoque — Souverain — Grande étendue d'eau. 3—Ordre prescrit des cérémonies

Solution du problème de samedi dernier

Solution grid for the crossword puzzle from Saturday.

de l'Eglise — Pied d'une espèce de vers latin.

- 4—A la manière de — Possessif. 5—Petit âne — Possessif. 6—Point cardinal — Note — Serment anti-catholique exigé des fonctionnaires anglais. 7—Ici — Meubles sur lesquels on se couche. 8—Une des Cyclopes — Non. 9—Préposition — Semblable — Epoque. 10—Roue à gorge d'une poule — Un des Papes. 11—Poisson de mer — Amorce — Abréviation de saint.

VERTICALEMENT

- 1—Peuples qui habitent sous le même parallèle. 2—Ancien nom de l'Irlande — Colline de Jérusalem. 3—Filet pour prendre le poisson — Mesure chinoise. 4—Possessif. 5—Tordre la sole et la passer au moulin deux fois. 6—Note — Roi d'un très petit Etat. 7—Cent onze — Deux consonnes — Voyelles jumelles. 8—Avant-midi. 9—Qui est sans matière. 10—Premières lettres de Tébessa — Partie dure du corps humain — Action de rire. 11—Action d'éreinter.

Important remaniement ministériel en Chine

TCHOUNG-KING, 20. (B.U.P.) — Le général Tchlang Kai-shek vient d'effectuer un important remaniement ministériel dans le cabinet chinois. Le ministre à la Guerre, le général Ho Ying-Chin, le ministre des Finances, H.-H. Kung, et quatre autres ministres ont été destitués. Le général Chen Cheng, un confident du généralissime des Célestes, succède au général Ho Ying-Chin, lequel fut l'objet de vives critiques, ces derniers mois, dans la presse chinoise. O.-K. Yui est élevé au poste de ministre des Finances en remplacement de H.-H. Kung. Les autres ministres déçus sont ceux de l'Education, de l'Intérieur, de l'Information et des Affaires étrangères. La gravité de la situation militaire en Chine semble avoir été la cause de ce remaniement ministériel. Le chambardement opéré par Tchlang Kai-shek a été accueilli avec joie et avec l'espoir que d'autres changements seraient effectués d'ici peu.

Canadien bat Boston et Rangers

Les Champions ont facilement raison des Bruins, au Forum, grâce à une 2e ligne efficace

(Par Horace Lavigne)

Pour la seconde fois depuis les débuts de la saison actuelle, le Canadien a fait subir aux Bruins l'amertume de la défaite lors de la victoire, devant 12,000 personnes, les Champions du Monde ont triomphé par le score de 6 à 3, samedi soir, au Forum. Par cette victoire, les locaux ont gardé leur avance sur leurs plus proches rivaux, pendant qu'ils ont continué de talonner les Leafs, occupants de la première place de la N.H.L.

Mais cette victoire eut un autre résultat et tout aussi satisfaisant. Elle permit de découvrir une deuxième ligne d'attaque, appelée à rendre de réels services, si elle continue d'évoluer comme elle l'a fait samedi. C'est celle de "Buddy" O'Connor, Fernand Gauthier et Fernand Majeau.



Fern. Majeau joueur locale.

Flanqué des deux Fernands, O'Connor nous est apparu comme transformé et il a donné sa meilleure exhibition à date. Sa tenue a rappelé ses meilleures joutes de la saison dernière et nous fit aussi un peu penser à la ligne "razzle-dazzle", qui comprenait "Pit" Morin, Jerry Heffernan et lui-même. Le point qu'il compta, avant-hier, fut marqué au coin de la justesse et du classique. Il fut l'une des plus belles exécutions de la veillée. En outre, Buddy a mérité deux mentions, de sorte que son apport à la cause du Canadien a été de trois.

Quant à Majeau, il en était à sa première apparition sur la glace du Forum, cet hiver, et ceux qui prédisaient son aptitude à répondre l'appel, quand l'heure viendrait, ont eu raison. Majeau a très bien les choses, et il a obtenu autant de rendement que son copain de ligne, Fernand déjoua une fois le jeune Bennett, dans le filet des Bruins, et il mérita deux mentions. Il fut réellement l'un des plus efficaces sur la glace, du côté canadien et, après la joute, l'instructeur Irvin ne lui cacha pas sa satisfaction d'avoir si bien répondu aux besoins de la cause.

Le point, qu'il compta, fut également une brillante pièce de jeu et les Bruins en furent comme confondus. La preuve, c'est que Shewchuck, une des sentinelles bostonaises, lui asséna son bâton sur la nuque et le fit saigner. Le coupable alla au pénitencier pour cinq minutes. "Je ne voulais pas le frapper sur la tête" déclara le gros joueur polonais après la partie, mais la dénégation implique aussi un aveu et c'est qu'il voulait taper sur Majeau parce qu'il était furieux d'avoir été déjoué par lui lorsque Fernand compta son point.

Quant à l'autre membre de cette ligne d'attaque, il seconda bien ses pairs. Gauthier compta à son tour de même que le firent Maurice Richard, "Toe" Blake et Dutch Hiller. Gauthier a montré beaucoup de cranerie et cet aileron a couvert sa position avec beaucoup de compréhension. Il eut l'intuition de plusieurs élanes adverses et sa mise en échec en brisa quelques-uns.

La faiblesse des Champions réside encore dans la troisième ligne, qui se composait de Murph Chamberlain, Hiller et Bob Filion. Hiller fut, de ce trio, le joueur le plus effectif et, si son jeu ne fut pas parfait, il fut tenace et opiniâtre. On vit Hiller, à un moment où l'action se déroulait avec vivacité, placer trois fois la rondelle coup sur coup, sur le jeune Cerbère des Bruins, mais, celui-ci fit autant d'arrêts stupéfiants. Disons, en passant, que le jeune Bennett a sauvé son club d'un échec bien plus humiliant

Hier, à New-York, le Canadien se rallie dans la 3e période, comptant cinq points de suite.

NEW-YORK, 20. — Le club Canadien, après un début erratique, a eu trop de classe pour les Rangers, au Garden de New-York, hier et le Tricolore a triomphé par le score de 6 à 2 pour son septième gain en neuf joutes, cette saison. Il s'est rallié superbement pour cinq points au cours de la dernière période après que les Rangers eurent mené par 2 à 1, jusqu'à ce stade de la joute. Buddy O'Connor a dirigé l'attaque en comptant deux points.

DANS LA N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	10	8	2	0	48	32	16
Canadiens	9	7	2	0	36	22	14
Détroit	9	5	3	1	40	23	11
Boston	8	2	5	1	29	40	5
Rangers	8	1	5	2	22	40	4
Chicago	8	1	7	0	32	39	2

Mardi, 21 novembre:
Canadien vs Boston.

par sa tenue superbe contre les champions du monde.

Il est manifeste que cette ligne a besoin de réforme. Chamberlain fut terne et Filion ne sembla pas jouer avec ambition. On l'aurait cru dépayssé, comme l'on dit et, sauf quelques belles courses, Bob semblait mal à l'aise. Hiller, nous le répétons, fut l'âme de cette ligne, et il mérite une citation.

La grosse ligne du Canadien ne fut pas aussi efficace, bien que Richard ait compté le premier point de la partie, dans la huitième minute du jeu, et que Blake ait réalisé le second, sur la fin de la première période, alors que les visiteurs avaient un joueur en pénitence. Mais ce furent deux vrais points, surtout celui de Richard, qui alla, après une course serpentine, porter la rondelle dans le filet. Mais, comme opportunité, l'unité de Blake fut à nulle autre pareille.

Notre défense fut à la hauteur de la situation. On remarqua, cependant, des lacunes dans la tenue de Bouchard et de Lamoureux, qui furent indécis sur quelques pièces offensives des Bruins. En général, cependant, ils furent satisfaisants. Nous n'hésiterions pas à reconnaître en Frank Edrois la meilleure sentinelle du Bleu-Blanc-Rouge pour ce match, car, ce joueur fut pratiquement infranchissable et les visiteurs ont constaté avec quel aplomb déconcertant il savait les recevoir.

Wif. Field fut soigné également et, pairant avec Eddolls, il composa probablement l'ensemble défensif le plus efficace des deux clubs. Ses accolades n'ont rien de chaleureux et, plusieurs fois, les Bruins l'ont appris à leurs dépens.

Complétons cette rapide esquisse du travail des Champions par une citation à l'honneur de "Bill" Durnan. Il sut défendre son filet avec une grande maîtrise et quelques-uns de ses arrêts tinrent du prodige. Il fut déjoué à trois reprises, mais, sauf en une circonstance, il lui était difficile de faire mieux.

Herbie Cain, Bill Cowley et Jack Crawford furent les trois compteurs du Boston mais, plusieurs fois, les visiteurs vinrent à un cheveu de porter leur pointage à un degré plus élevé. Par exemple, Armand Gaudreault, un ex-réserviste du Canadien, donna une couple de terrifiants lancers à bloquer à Durnan, qu'il faillait déjouer. Jennings (Bill), qui jouait aux côtés de Cain et Cowley, sur la première ligne, fut également très dangereux.

La défense des Bruins manqua de régularité, en ce sens qu'elle ne tint pas toujours le coup devant les charges tricolores. Clapper fut in-

(Suite à la page 19)

Les Rangers ont pris le Tricolore par surprise au cours de la première période. Ils ont affiché beaucoup de rapidité pour profiter d'une non-chalance temporaire des visiteurs. Dès la 2e minute de jeu Ott Heller a déjoué Bill Durnan sur un lancer de loin, avec l'aide de Grant Warwick et Ab Demarco. Quatre minutes plus tard, Chuck Scherza a porté le score 2 à 0 sur des passes parfaites de Fred Thurrier et Ott Heller. Atanas, Richard et Chamberlain ont été les joueurs punis dans cette première reprise.

Dans la deuxième période, le Canadien a fait plus belle figure, comptant l'unique point de ce vingt minutes. Maurice Richard a obtenu ce point sur des passes de Blake et Lamoureux. McAuley a brillé dans les buts pour les New Yorkais dans cette période, Heller et Filion ont été les seuls punis.

La classe devait toutefois dominer dans la troisième période alors que le Tricolore s'est rallié pour l'emporter décisivement. Dans cette dernière reprises, Frankie Eddolls a égalé le score sans aide. "Dutch" Hiller a brisé l'égalité avec l'aide de Bob Filion, puis O'Connor a compté sur la passe de Majeau. Lach a aussi compté sur la passe de Richard et vers la fin, Buddy O'Connor a compté son deuxième point, sur des passes de Majeau et Fernand Gauthier.

CANADIEN — Buts: Durnan; défenses: Eddolls et Field; centre: Lach; ailes: Richard et Blake. Subs.: Bouchard, Lamoureux, Hiller, O'Connor, Chamberlain, Filion, Majeau, Gauthier.

NEW-YORK — Buts: McAuley; défenses: Heller et Dill; centre: Watson; ailes: Atanas et Goldup. Subs.: K. MacDonald, Bucko McDonald, Warwick, Cooper, Thurrier, De Marco, Scherza, Shack.

Arbitres: Bert Hodges, Sammy Badcock et Bill Scherr.

PREMIERE PERIODE

1—New-York: Heller, (Warwick, de Marco) . . . 2.54

2—New-York: Scherza, (Heller, Thurrier) . . . 6.33

Pun.: Atanas, Richard, Chamberlain.

DEUXIEME PERIODE

3—Canadien: Richard, (Blake, Lamoureux) . . . 12.59

Punitions: Heller, Filion.

TROISIEME PERIODE

4—Canadien: Eddolls, . . . 2.00

5—Canadien: Hiller (Filion) . 6.05

6—Canadien: O'Connor, (Majeau) . . . 11.05

7—Canadien: Lach, (Richard) 15.05

8—Canadien: O'Connor, (Gauthier, Majeau) . . . 18.10

Pun.: Dill, Bouchard, Lamoureux.

HOCKEY DE LA SEMAINE

LIGUE NATIONALE J. V. S. D. L. M. M.			
Boston	3	3	0
Canadien	6	6	0
Chicago	4	3	0
Détroit	2	4	0
Rangers	2	2	0
Toronto	5	4	0

LIGUE AMERICAINE			
Puffalo	1	1	0
Cleveland	1	1	0
Hershey	0	6	0
Indianapolis	3	3	1
Pittsburgh	6	6	0
Providence	4	3	0
St-Louis	1	1	0

SÉRIEUX ACCIDENT À SCHRINER

TORONTO, 20. — Les Leafs de Toronto ont perdu les services de leur brillant compteur, Dave Sweeney Sheriner, ailier-gauche étoile, pour plusieurs semaines. Schriener qui a compté deux points et qui a permis aux Leafs de battre le Chicago, 5 à 4, samedi soir, est venu en collision avec le poteau des filets du Chicago vers la fin de la joute et il s'est luxé plusieurs muscles, en plus d'être victime d'un sérieux

charley-horse. Schriener a été transporté à l'hôpital et pendant plusieurs heures, on a cru qu'il était victime d'une fracture de la jambe mais les examens des Rayons X ont prouvé hier qu'il n'y a pas de fracture mais que cette luxation des muscles est plus douloureuse et prend autant de temps à guérir qu'une simple fracture. L'absence de Schriener affaiblira certes le camp des Leafs de beaucoup, au cours des prochaines semaines.

Bill Cowley mène le Big Seven sur Bodnar avec 19

(Par la Presse Canadienne). — Bill Cowley des Bruins de Boston a pris seul la première place dans le classement des sept meilleurs scoreurs de la ligue de hockey Nationale en comptant quatre points durant la fin de semaine, laissant Gus Bodnar et "Sweeney" Schriener du Toronto en arrière avec un et deux points de moins.

	B	A	Pts
Cowley, Boston	6	13	19
Bodnar, Toronto	4	14	18
Schriener, Toronto	11	6	17
Carr, Toronto	7	9	16
Howe, Détroit	4	12	16
Blake, Canadiens	7	7	14
S. Smith, Chicago	4	9	13



Buddy O'Connor

Battu samedi à Montréal, Boston perd à Détroit

DETROIT, 20.—Les Red Wings de Détroit ont difficilement battu les Bruins de Boston, par le score de 4 à 3, hier soir. Les Red Wings ont obtenu 3 points dans la première période et le but décisif dans la deuxième, grâce à Joe Carveth. Dans la troisième, les Bruins ont vainement tenté de gagner la partie tout en déclenchant un ralliement impressionnant.



A. Gaudreault

Les Wings ont déclenché une poussée de trois points au cours de la première période. Murray Armstrong a compté le premier but sur des passes de McAtee et Quackenbush. Flash Hollett a porté le score deux à zéro, une minute plus tard, en déjouant Bennett avec l'aide de Woehy. Puis Don Grosso a compté à son tour sur des passes de Woehy et Hollett.

Dans la deuxième période, les avantages ont été partagés. Bill Jennings a compté pour les Bruins sur des passes de Cowley et Cain, puis Joe Carveth a porté le score 4 à 1 avec l'aide de Sid Howe. Dans la troisième période, les Bruins se sont ralliés et sont venus à un point d'égaliser le score. Ken Smith a compté le deuxième point des Bruins sur la passe de Egan et Armand Gaudreault a compté le dernier de la partie, avec l'aide de Jackson et Crawford.

BOSTON.—Buts: Bennett; défenses: Egan et Crawford; centre: Cowley; ailes: Jennings et Cain. Subs.: Clapper, Calladine, Shewchuck, Mario, Cupolo, Gaudreault, Smith, H. Jackson. Arbitres: Bill Chadwick, Doug Young et Stan McCabe.

Première période

1—Détroit: Armstrong (McAtee, Quackenbush) . . 16.01

2—Détroit: Hollett (Woehy) . 17.09

3—Détroit: Grosso (Woehy, Hollett) . . . 17.54

Pun.: Cupolo.

Deuxième période

4—Boston: Jennings (Cowley, Cain) . . . 1.13

5—Détroit: Carveth (Howe) . 15.01

Pun.: Hollett.

Troisième période

6—Boston: Smith (Egan) . . . 11.09

7—Boston: Gaudreault (A. Jackson, Crawford) . . 16.33

Aucune punition.

Des "Braves" au front

BOSTON, 18.—Le club de baseball des Braves de Boston révélera que quatre de leurs anciens joueurs combattent actuellement les Japonais dans le sud du Pacifique. Ces quatre joueurs sont les lanceurs Bill Posedel et John Sain, le premier-but Buddy Gremp et l'arrêt-court Wally Fletcher.

Scheer.

Sommaire:—

Première période

1—Détroit: Liscombe (Howe) 14.30

Pun.: Dill, Woehy, DeMarco et Howe.

Deuxième période

2—Détroit: Armstrong (Quackenbush) . . . 1.13

3—New-York: Thurrier (Heller) . . . 13.12

4—New-York: Thurrier (Heller) . . . 14.32

Pun.: Hollett.

Troisième période

Pas de point.

Pun.: Quackenbush.

Rangers annulent sur les 2 points de Fred Thurrier

NEW-YORK, 20.—Les Rangers de New-York ont été combattifs à l'extrême pour annuler au score de 2 à 2 contre les Red Wings de Détroit, samedi soir au Madison Square Garden de New-York. Les Red Wings se sont assurés d'une avance de deux points au cours de la première moitié de la joute mais vers la fin de la deuxième période, les Rangers ont égalé le score grâce à Fred Thurrier.



Fred Thurrier

Carl Liscombe a compté le premier point de la partie sur la passe de Howe dans la première période et au début de la deuxième reprise, Murray Armstrong a intercepté un rebond d'un lancer de Bill Quackenbush pour porter le score 2 à 0 mais quelques minutes plus tard, Thurrier a commencé sa belle besogne. Il a compté le premier point des Rangers, sur la passe de Chuck Scherza, qui remplaçait Freddie Hunt, blessé.

Trois minutes plus tard, Thurrier a répété son exploit sur la passe de Ott Heller, 14,811 personnes ont assisté à la joute.

DETROIT.—Buts: Dion; défenses: Quackenbush et Jackson; centre: Armstrong; ailes: Ed. Bruneteau et McAtee; subs.: Simon, Hollett, Liscombe, Howe, Grosso, Carveth, Lindsay, Woehy.

NEW-YORK.—Buts: McAuley; défenses: Heller et McDonald; centre: DeMarco; ailes: Warwick et Shack; subs.: MacDonald, Dill, Watson, Atanas, Cooper, Goldup, Thurrier, Scherza.

Arbitres: Hodges.

Juges des lignes: Babcock et

As de Québec déclassent Ottawa, deux fois

Pot O'Luck gagne le Futurity de Pimlico contre Pebliciste

Bilan du hockey

10 à 6 samedi et 15 à 3, hier

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée de samedi sur les pistes américaines.
A Pimlico: Turbine et Hippomènes \$185.30.
A Rickingham Park: Pida et Mervyn Leroy \$154.

Ludger Tremblay obtient cinq buts et quatre assists

QUEBEC, 20. — Les As de Québec, malgré la perte de nombreuses étoiles, continuent de causer des surprises dans la ligue de hockey Québec Senior. Ils ont déclassé les Commandos d'Ottawa, deux fois en fin de semaine, 10 à 6, samedi soir à Ottawa et par 15 à 3, hier après-midi au Colisée de la Vieille Capitale. Dans la joute d'hier, Ludger Tremblay, nouvel ailier dans la ligue, a établi un nouveau record de compteur en obtenant cinq francs buts et quatre assists, soit en participant à neuf des 15 points de son club. Nils Tremblay a aussi brillé en obtenant trois buts et deux assists. Le jeune ailier Côté qui avait été le héros des As à Ottawa samedi, en comptant trois francs buts, a hier réussi un point et cinq assists. Tondreau, qui avait compté les deux points décisifs à Ottawa, a aussi obtenu quatre assists, hier tandis que Doug Baldwin et le nouveau joueur Thorpe ont compté chacun deux francs buts. Dans ses deux joutes de la fin de semaine, Côté a participé à dix points, Ludger Tremblay à onze.

Victoire, qui va coûter cher aux Leafs de Toronto

TORONTO, 20. — Les Leafs de Toronto se sont ralliés au cours de la troisième période pour triompher des Eperviers de Chicago par le score de 5 à 4, devant plus de 13,000 personnes, ici samedi soir mais leur victoire a été coûteuse car leur ailier-étoile Dave Sweeney Schriener, héros de la partie de samedi avec deux francs buts dont le point décisif, a été blessé sérieusement vers la fin de la partie et sera plusieurs semaines sans jouer. Schriener est venu en collision avec le poteau des buts de Chicago et il est victime d'un sérieux "charley-horse" et de la luxation de plusieurs muscles.



Dave Schriener

Schriener a été transporté à l'hôpital et pendant plusieurs heures, on a cru qu'il était victime d'une fracture de la jambe mais un examen des Rayons X prouvent qu'il n'y a pas de fracture mais que les muscles de la cuisse ont été sérieusement avariés, de sorte que cette blessure sera aussi longue à guérir qu'une fracture ordinaire. L'absence de Schriener, pendant trois semaines ou plus, affaiblira le club Toronto de beaucoup.

Dans la joute de samedi, les Eperviers ont été opportunistes et, après les deux périodes de jeu, ils menaient 3 à 2 grâce à des buts de Mosienko, Marsh et Mitchell tandis que Davidson et Schriener avaient compté pour Toronto. Dans la troisième période, les Leafs ont toutefois repris leur aplomb et Kennedy et Johnstone ont compté pendant que Clint Smith avait aussi un point pour les visiteurs. Toutefois, Schriener avait obtenu son deuxième point de la joute et aussi le but qui rendait la victoire des Leafs plus certaine. Karakas a écarté 47 lancers, McCool, 25.

CHICAGO. — Karakas, Cooper, Thoms, Harms, March, et Brayshaw. Subs.: C. Smith, Purpur, Check, Mosienko, Fraser, Seibert, Horeck, Mitchell.

TORONTO. — McCool, Hamilton, Davidson, Bodnar, Carr et Schriener. Subs.: Davidson, McLean, Hill, Kennedy, Johnstone, Backer, Metz, O'Neill.

Arbitres: King Clancy; juges de lignes: Jim Primeau et Eddie Mephem.

SOMMAIRE PREMIERE PERIODE 1-Hawks: Mosienko 5.06 2-Leafs: Davidson (Hamilton) 10.50 3-Hawks: Marsh (Brayshaw) 12.41 4-Leafs: Schriener (Backer, Carr) 16.21 Punition: McLean. DEUXIEME PERIODE 5-Chicago: Mitchell (Check) 19.40 Pun.: Marsh. TROISIEME PERIODE 6-Leafs: Kennedy (Pratt, Davidson) 2.56 7-Leafs: Johnstone (Davidson) 4.25 8-Leafs: Schriener (Johnstone, Carr) 7.01 9-Hawks: Smith (Thoms) 17.23 Punitions: McLean (2).

BALTIMORE, 20. (P.A.) — L'entraîneur Ben Jones, de la fameuse ferme Calumet, a démontré samedi qu'il enverrait en lice un fameux pur-sang chez les trois-ans, l'an prochain, quand son pur-sang Pot O'Luck s'est brillamment rallié pour l'emporter par une tête dans la 22e reprise du fameux Pimlico Futurity pour une bourse de plus de \$40,000.

Pot O'Luck n'eut pas la partie facile toutefois et Pebliciste, appartenant à George D. Widener lui livra une telle lutte que c'est la caméra qui put décider du vainqueur. Le jockey Dong Dodson a très bien fait quand il a piloté Pot O'Luck à la victoire. En effet, le pur-sang de Warren Wright était en avant-dernière place quand Dodson le fit partir en trombe pour lui permettre de livrer une lutte épique à Pebliciste qu'il battit finalement pour récolter la jolie somme de \$35,130 pour son propriétaire. Recce, propriété du colonel C. V. Whitney, qui mena facilement au début de la course, termina en 3e place, une longueur derrière Pebliciste tandis que Boymeabond, au colonel Bradley fut 4e. Pot O'Luck a ainsi remporté sa seconde victoire importante en huit essais et a porté le total de ses bourses remportées depuis le début de la saison à \$53,180. Il rapporta samedi \$5.10, \$3.10 et \$2.50 pour un billet de \$2. Son temps de 1:46 2-5 minutes, samedi, pour le mille et un-seizième a égalé le temps le plus rapide enregistré durant toute la saison courante, à Pimlico, pour la même distance.

2e victoire du Toronto sur le Chicago, hier

CHICAGO, 20. (P.C.)—Les Maple Leafs de Toronto ont remporté deux victoires consécutives sur les Black Hawks de Chicago lorsqu'ils obtinrent une victoire de 4 à 3 hier soir, dans une partie durement contestée de la ligue Nationale.



Babe Pratt

Cette victoire, avec celle de samedi soir par le score de 5 à 4 sur le même club, laisse le Toronto en tête du classement de la ligue. Jouant avec Dave "Sweeney" Schriener, ailier gauche étoile, originaire de Calgary, absent pour cause de blessures reçues lorsqu'il collisionna son propre poteau de buts, samedi, à Toronto, a été forcé de remonter un déficit de 2 à 0 dans la première période. Cette défaite laisse le Chicago dans la cave.

Clint Smith et le vétéran Earl Sibeert ont mis le Chicago de l'avant dans la période d'ouverture qui vit les jeux des Leafs brisés continuellement par les rapides gars de Chicago.

Reg Hamilton mit le Toronto sur le sentier de la victoire avec un dur coup qui déjoua clairement le gardien de buts Mike Karakas. Ce point fut compté après un jeu de passe avec Gus Bodnar et Nick Metz. Deux minutes plus tard, Lorne Carr compta pendant que Karakas était étendu sur la glace et le gros Babe Pratt mit les Leafs à un avantage de 3 à 2 juste au milieu de la période sur une passe de Bodnar. Bill Mosienko mit le compte à 3-3 juste avant le sifflet lorsqu'il tira le gardien Frank McCool hors de position et compta sur un court lancer.

Pratt qui semble toujours mieux jouer au dehors que sur sa propre glace, passa le point gagnant lorsqu'il prit de nouveau une passe de Bodnar, attira Karakas hors de ses buts et envoya la rondelle clairement entre les deux poteaux.

TORONTO. — Buts, McCool; déf., Backer, Pratt; centre, Kennedy; ailes, Hill, Davidson. Subs.: Hamilton, Carr, Metz, O'Neill, Bodnar. CHICAGO. — Buts, Karakas; déf., Thoms, Siebert; centre, Smith; ailes, Mosienko, Horeck. Subs.: Purpur, March, Check, Cooper, Harms, Fraser, Brayshaw, Mitchell. Arbitres: Frank King Clancy, Steve Meuris et Joe Springer.

Première période 1. Chicago—Smith (Mosienko, Siebert) 2.51 2. Chicago—Siebert (Brayshaw, Harms) 5.54 Punition: Aucune. Deuxième période 3. Toronto—Hamilton (Bodnar, Metz) 8.11 4. Toronto—Carr (Metz—Kennedy) 10.11 5. Toronto—Pratt (Bodnar) 13.18 6. Chicago—Mosienko (Smith) 18.31 Punition: Brayshaw. Troisième période 7. Toronto—Pratt (Bodnar) 5.43 Punitions: Thoms, Brayshaw (2).

Canadien bat...

(Suite de la page 18)

colore, le vétéran semblant enclin à l'effort mesuré, sans trop se dépenser. "Pat" Egan, le vilain habituel des Bruins, fut doucereux comme un agneau, et on ne saurait lui reprocher qu'une au deux infractions d'un caractère bénin. Crawford n'eut pas, non plus, son usuelle contenance et le Canadien prit plaisir à le déjouer et à le contourner. Il en manifesta une certaine aigreur à plusieurs reprises. Shewchuck ne fut pas plus efficace et il faillit fréquemment.

Mais, Bennett fut une petite merveille dans son filet, malgré la demi-douzaine de fois qu'il fut érudé par les artilleurs du Canadien. Avec une meilleure défense devant lui, Bennett aurait corsé les choses davantage.

La partie débuta assez lentement puis, l'action s'intensifia vers le milieu de la joute, alors que les Champions portèrent le compte à 4 à 1 en leur faveur. On vit alors un jeu qui ressemblait fort à celui de l'hiver dernier, et la foule s'enthousiasma follement.

La partie manqua de rudesse, si l'on excepte l'infraction de Shewchuck, et l'arbitre, Bill Chadwick, eut le contrôle le plus parfait des joueurs.

PREMIERE PERIODE 1-Canadien: Richard (Lach, Blake) 11.20 2-Canadien: Blake (Lach, Bouchard) 19.55 Punitions: Eddolls, Egan.

DEUXIEME PERIODE 3-Boston: Cain (Cowley) 1:22 4-Canadien: Majeau (O'Connor) 12:05 5-Canadien: Hiller (Bouchard) 14:49 6-Boston: Crawford (Jennings, Cowley) 19:01 Pun.: Egan, Field, Bouchard.

TROISIEME PERIODE 7-Canadien: O'Connor (Majeau) 7:37 8-Boston: Cowley (Jennings) 14:11 9-Canadien: Gauthier (Majeau, O'Connor) 17:38 Punition: Shewchuk (majeure).

La victoire accordée au club du Vénézuéla

CARACAS, 20. — Le club de baseball Caracas qui représentait le Vénézuéla dans le tournoi titulaire amateur au baseball, a remporté le titre, hier après-midi, alors que les arbitres lui ont accordé une victoire par 9 à 0, après que le club Mexico eut refusé de continuer le jeu à la suite d'une déci-

sion de l'arbitre des buts. Le score était de 3 à 3, à la huitième manche lorsque le lanceur Julio Bracho fut déclaré sauf au premier sac, après avoir frappé un dur roulant à l'arrêt-court, Hector Comitez, qui était au troisième, compté pendant que les joueurs mexicains argumentaient avec l'officiel. Ils refusèrent ensuite de continuer le jeu même si leur propre gérant accepta la décision des arbitres.

Brillant tournoi local de "squash"

Le tournoi international de "squash" tenu au M.A.A.A. en fin de semaine, s'est terminé hier soir. Le lieutenant Walter Pettit, de New-York, a défait Lou Schaefer, de Buffalo, dans les finales-en simple, hier après-midi et le capitaine Doug Sinclair et Johnny Johnston, représentant le M.A.A.A., prirent les doubles en finale, hier soir, de Pete Peterson et Sid Hetherington, joueurs de Toronto. Les courbes lentes de Pettit contrastaient avec ses coups bas en coup de fouet qui tinrent Schaeffer en haleine tout le temps. Lorsque Pettit quitta le court, vainqueur par 3 à 0, Schaeffer sourit et franchement admit que Pettit "était un grand joueur, trop bon pour moi". Cette victoire a donné au joueur de New-York le championnat des simples du M.A.A.A. Dans les finales en double, le capitaine Sinclair et Johnny Johnston, du M.A.A.A., ont battu les Torontonien par une mince marge 3 à 2 en leur faveur. Johnston et Sinclair termineront la première partie par 15 à 13 mais Peterson et Hetherington revinrent à la charge et remportèrent la seconde 15-12. Dans cette partie, Peterson fut blessé par une raquette qui glissa et vola de la main de Johnston, mais sa blessure n'était pas sérieuse. Sinclair fit une belle exhibition de coups déconcertants pour gagner la partie 15 à 11.

Valleyfield gagne un rude match à Shawinigan Falls. — Lachine l'emporte

Dans la ligue de hockey Interprovinciale, hier après-midi, les Rapides de Lachine ont triomphé des Flyers de Cornwall 4 à 3, tandis que les Braves de Valleyfield ont défait les Cataractes de Shawinigan, par le score de 2 à 1. Le club Cornwall conserve la première place, mais il n'a plus qu'une avance d'un point sur le Valleyfield, de Lucien Leduc. A l'arena de Shawinigan Falls, une autre superbe joute a été disputée et les Braves ne l'ont emporté sur les Cataractes, qu'en comptant le point décisif, une miute et dix-huit secondes avant la fin de la joute. Roland Mayer a compté ce point important sur la passe de Rosario Joannette. Dans la première période, au bout de neuf minutes de jeu, Lupien avait compté l'unique point des Cataractes sur des passes des joueurs noirs Williamson et McIntyre mais sept minutes plus tard, Gibbons avait égalé le score pour les visiteurs, avec l'aide de Puce Archambault. Au cours de cette période, le Valleyfield a eu un gros avantage du jeu. Dans la deuxième période, Coco Thiffault s'est surpassé dans les filets des Cataractes pour empêcher les Braves d'augmenter leur marge de plusieurs points et dans la troisième période il y eut plusieurs montées excitantes. Cinq minutes avant la fin, au sujet d'une punition décernée à un joueur des Cataractes, à cause d'un bâton brisé, la foule a manifesté et a lancé des pièces de monnaie sur la glace pendant plusieurs minutes. Des combats entre joueurs ont éclaté et quatre punitions majeures ont été infligées à Armand McIntosh, McIntyre et Brennan. Finalement, après le calme fut rétabli, Boyer a compté le point gagnant, 5.000 personnes ont assisté à la joute qui fut excitante et rude. Les arbitres Walsh et Sénécal ont décerné 19 punitions, y compris les quatre majeures.



Roland BOYER

VALLEYFIELD. — Buts: Lachelle; défenses: Brennan, Anderson; centre: Gibbons; alliers: Connelly, Archambault; subs.: Leboeuf, Poissant, Fleet, Joannette, Cadieux, Boyer, Vinet, McIntosh.

SHAWINIGAN. — Buts: Thiffault; défenses: Brodeur, Arcand; centre: Lajoie; alliers: Trudel, Courteau; subs.: Bisson, Lupien, Lafframboise, MacIntyre, Desjardins, Tremblay, Williamson.

Arbitres: Walsh, Sénécal.

Première période
1—Shawinigan-Falls: Lupien (Williamson, MacIntyre) 9.15
2—Valleyfield: Gibbons (Archambault) 18.15
Punitions: Anderson, Bisson.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Arcand (2), Boyer, Leboeuf, Bisson, Cadieux, MacIntyre (2), Connelly.

Troisième période
3—Valleyfield: Boyer (Joannette) 18.42
Punitions: Joannette, Arcand et MacIntyre (majeures), MacIntyre et Brennan (majeures); Gibbons, Tremblay, McIntosh.

West Hill perd la première au collège Glèbe

OTTAWA, 20. — Le West Hill de Montréal, a perdu le premier match d'une série de deux, le total des points comptant, aux mains du Glèbe College, ici samedi dernier. Le score fut de 19 à 13. Les deux clubs sont champions de la ligue des High Schools de Montréal et d'Ottawa.

George Gilmour fut l'étoile de la rencontre, comptant un "touch-down" et en convertissant trois autres, de sorte qu'il participa à tous les pointages majeurs du Glèbe.

Plus de 6.000 personnes remplissaient Landowne Park, samedi, pour assister à ce match, dont les trois premiers quarts virent les Montréalais tendus sur la défensive. Le second et dernier match aura lieu dans la Métropole samedi prochain.

Le GOLF

KEN BLACK ET BYRON NELSON VICTORIEUX

VANCOUVER, 20. — Byron Nelson et le champion canadien des golfeurs Ken Black ont battu Jug McSpaden et Harry Givan, par la marge d'un trou et ils rencontreront Fred Wood et Stan Leonard, demain, avant de se lancer dans le tournoi de golf de Portland, tournoi qui débutera le 23 novembre. Nelson a réussi cinq birdies hier pour obtenir un score de 69.

Twilight Tear court dans le handicap Riggs

BALTIMORE, Md., 20. — Twilight Tear, un des chevaux qui aspirent aux honneurs de l'année, fera probablement son dernier départ de la saison, aujourd'hui, lorsqu'il prendra part à la contestation du handicap Riggs, d'une valeur de \$25.000 ajoutés, à Pimlico.

La rapide pouliche de Warren Wright, ferme Calumet, fera face à un champ de huit autres partants, dans cette épreuve d'un mille et trois-seizièmes.

Le plus gros poids sera porté par Seven Hearts, avec 127 livres. Récemment, ce pur-sang gagnait le handicap Westchester.

Wyrostek, premier

CHICAGO, 20. — Johnny Wyrostek, voltigeur du club de baseball Columbus, qui est maintenant dans l'Armée américaine, a été déclaré champion frappeur de l'Association Américaine pour la saison 1944 avec la moyenne de .358, dans 110 parties. Wyrostek, qui est la propriété des Cardinals, a terminé huit points en avant de Boris Babe Martin, du Toledo, qui a obtenu une moyenne de .350.

L'Armée et la Navy, victorieuses, se rencontreront cette semaine

NEW-YORK, 20. — (P.A.) — Leur circuit d'épreuves étant complété et, à l'exception d'un exercice de la dernière minute les puissantes machines du gridiron de l'Army et de la Navy sont prêtes à se rencontrer à Baltimore dans une semaine dans le fracas qui a reçu le plus de publicité dans l'histoire de soixante-quinze ans du football intercollégial.

Army a écrasé Pennsylvania, 62 à 7, samedi, comparativement à la victoire, 26 à 0, de la Navy sur les Quakers il y a trois semaines.

Durant environ treize minutes dans la partie à Pennsylvania il sembla que la vieille dévotion du Franklin Field travaillait encore contre l'Army. Penn avait envahi le terrain de l'Army, avait perdu la balle sur des mêlées, remporta un touch-down sur le sprint de 65 verges de Max Miner, mais recula permettant d'égaliser le score 7 à 7. Alors survint le déluge lorsque les Cadets empièrèrent le plus gros score dans l'histoire du Franklin Field et a plus qu'effacé la pire défaite qu'a subi l'Army, le blanchissage de 40 à 0 infligé par le Penn en 1940.

Pendant que cette partie se livrait à Philadelphie, la Navy a écrasé aussi le Purdue 32 à 0 à Baltimore. C'est la quatrième victoire consécutive des "Middies".

Non encore battu l'Ohio State a obtenu un touch-down de bonne heure contre Illinois devant 83.217 personnes à Cleveland puis a remporté un triomphe impressionnant de 26 à 12. Battu une fois, le Michigan a écarté le Wisconsin 14 à 0 avec deux longs touch-downs de 84 et 56 verges. Les autres principaux clubs du pays, Randolph Field, Iowa Seahawks, Georgia Tech, Duke, Southern California, Second Air Force, Yale et Notre Dame ont tous enregistré des

trionphes. Georgia Tech seule dut donner son plein rendement avant de battre Louisiana State dans une partie du soir, par le score de 14 à 6.

Randolph Field a écrasé Southwestern, 54 à 0; Iowa Seahawks a battu Missouri 51 à 7; Duke a battu South Carolina 34 à 7; Southern California a blanchi le California 32 à 0; Second Air Force a battu Washington 47 à 6; Yale a battu North Carolina 13 à 6 et Notre-Dame a blanchi Northwestern 21 à 0.

La grosse surprise de l'après-midi fut le triomphe de l'Alabama 19 à 0 sur le Mississippi State jamais battu auparavant. L'Idaho Southern a battu Edmonton Air Base 7 à 6.

Joueur de hockey dans une impasse

TORONTO, 20. — (P.C.) — Un officier des Relations extérieures de l'armée a déclaré, hier soir, qu'il n'y avait "rien de nouveau" à dire au sujet de Bill Ezinicki, jeune recrue de 20 ans des Leafs de Toronto qui, à ce qu'on a dit samedi, se serait enrôlé volontairement dans l'armée active du Canada, après avoir subi un examen médical.

A Lachine, les Rapides ont remporté leur deuxième victoire de la saison en battant les Flyers de Cornwall par le score de 4 à 3. L'aillier Jack Morrow a compté deux points, Therriault et Chapman chacun un point pour Lachine, tandis que Burr a compté deux points et Bob Carragher, un point pour Cornwall.

Les Rapides se sont ralliés dans la deuxième période et c'est alors que Morrow a obtenu ces 2 points pour porter le score 3 à 2. Onze punitions ont été décernées par les arbitres Murray et Mullins et des majeures ont été infligées à Renaud et Carragher du Cornwall et à Therriault du Lachine. 2.700 personnes ont rempli l'arena de Lachine à capacité pour cette joute, qui a été rapide et rude. Les deux carabères Jean-Paul Renaud du Cornwall et Jean-Louis Lemaire du Lachine ont été sensationnels, particulièrement au cours des quinze dernières minutes de jeu. Huit punitions, décernées au cours de la troisième période, ont grandement ouvert le jeu et des élans spectaculaires ont été entrepris dans les deux camps. L'échevin Eddie Connolly a mis la rondelle au jeu au début de la joute et il était accompagné de Norman Dawes de la Q. A.H.A. de Bob Lebel, président de la ligue Interprovinciale.

Alignements:
CORNWALL. — Buts: Renaud; défenses: Dupuis et Hapin; centre: Carragher; alliers: Burr et Perron; subs.: Hébert, Renaud, Proulx, Desroches, Marshall, Dugré, Savard et Lebrun.
LACHINE. — Buts: Lemaire; défenses: Whitehead et Bean; centre: Payette; alliers: Morrow et Slater; subs.: Vallières, Therriault, Perreault, Chapman, Deschamps Armand et H. Bourgie.

Première période
1—Lachine: Therriault 4.50
2—Cornwall: Burr (Tapin-Perron) 14.17
3—Cornwall: Carragher (Perron) 16.09
Pun.: Bean, Hébert, Renaud (majeure et mineure).

Deuxième période
4—Lachine: Morrow (Bourgie)..... 4.25
5—Lachine: Morrow (Vallières-Whitehead) 11.27
Pun.: Vallières.

Troisième période
6—Lachine: Chapman (Deschamps) 1.15
7—Cornwall: Burr (Perron) 4.45
Pun.: Bean, Carragher (majeure), Therriault (majeure), Slater (majeure), Bourgie (majeure), Tapin (2 majeures), Dupuis (10 min. mauv. conduite).

ART STROBEL fut le meilleur scoreur pour Hershey lorsqu'il compta un point dans chaque période de la partie avec Providence qui scora deux fois dans la deuxième période pour égaliser le score mais ne put soutenir la ruée finale des Bears qui comptèrent trois fois les dernières neuf minutes de la période finale. Les autres scoreurs pour Hershey furent O'Neil, Warwick et Forgie pendant que Gagné, Forget et Jack comptèrent pour les Reds.

Après une première période sans point, Lessard compta un point dans la seconde pour Buffalo et Bukovich égalisa avec un point dans les trois premières minutes de la période finale.

PARTIES DE SAMEDI

Pittsburgh a terminé une série de quatre défaites consécutives samedi soir, lorsqu'ils écrasèrent les Barons de Cleveland 6 à 1 à Cleveland. Ce fut le jeu du Pittsburgh tout le temps excepté dans la première période lorsque Batholome scora pour les Barons. Walter scora un point pour les Hornets dans la seconde période. La troisième période vit Pittsburgh enregistrer quatre fois dans les deux dernières minutes de jeu. Prentice compta deux points dans cette période. Roubell compta le point initial des Hornets dans la première période.

De la vitesse et une solide défense ont permis aux Caps d'Indianapolis de blanchir les Bears de Hershey 3 à 0, samedi soir, à Hershey, Penn. La première période fut sans point mais Sorrell compta un point de bonne heure dans la seconde période. Kane et McDonald en comptèrent chacun un dans la période finale.

Toutes les équipes ne font rien aujourd'hui et il n'y a qu'une seule partie à St-Louis, demain, alors que les Flyers recevront les Bisons de Buffalo.

TORONTO, 20. — Les Wildcats de Hamilton ont remporté leur second championnat consécutif de l'Ontario Rugby-Football Union, samedi, et leur troisième en quatre ans, malgré la victoire du club Balmy Beach de Toronto, dans le second match de la série finale, par 6 à 0. Les Chats Sauvages avaient gagné le premier match par 13 à 4, samedi dernier, à Hamilton, de sorte qu'ils ont totalisé 13 points contre 10 pour leurs adversaires dans les deux parties.

Le Balmy Beach doit sa victoire d'avant-hier au jeu étincelant du jeune Ross "Red" McKelvel, qui n'a que 20 ans. Tout en n'ayant pas pris part au pointage, McKelvey a été le pivot de la victoire de son club. Billy Meyers, 19 ans, jouant demi-arrière, et le vétéran Earl Selkirk, ont compté les six points du match.

Les Wildcats se sont qualifiés pour rencontrer le H.M.S.C. Donnacona, de Montréal, champion de la Québec Rugby-Football Union.

Bien que battus, les Wildcats sont encore champions

Plus à bonne heure, cette année, Ezinicki fut refusé par l'armée quand il se présenta pour subir un premier examen médical. Récemment, Ezinicki fut licencié par le C.A.R.C. pour raisons médicales après quatre mois de service.

La semaine dernière il fut appelé officiellement par l'armée et dut se présenter à son examen médical jeudi. Il fut cette journée-là arrêté par les autorités militaires et détenu jusqu'à vendredi soir pour avoir, à ce qu'on a dit à Toronto vendredi, déchiré ses papiers d'examen durant sa visite chez les médecins de l'armée.

INDIANAPOLIS rejoint Pittsburg en tête de la division Ouest, Hershey menant la division Est

(Par la Presse Canadienne). — Les parties d'hier soir dans la ligue Américaine ont placé les Bears de Hershey en tête de la division Est lorsqu'ils ont défait les Reds de Providence, 6-3, à Providence, R.-I., pendant que les Capitals d'Indianapolis ont créé une égalité avec les Hornets de Pittsburg pour la première place dans la division ouest lorsqu'ils annulèrent 1 à 1 avec les Bisons de Buffalo, à Buffalo.

Résultats de la fin de semaine

Voici les résultats des parties collégiales et universitaires de football aux Etats-Unis en fin de semaine:

EST
Army 62, Pennsylvania 7.
Brown 12, Columbia 0.
Cornell 14, Dartmouth 13.
Harvard 12, Tufts 6.
Lafayette 64, Lehigh 0.
Navy 32, Purdue 0.
N. Y. U. 18, Brooklyn 7.
Penn State 34, Maryland 19.
Rutgers 18, Rutgers A.S.T.P. 12.
Scranton 32, Bloomsburg T. 6.
Swarthmore 3, Princeton 0.
Syracuse 43, Colgate 13.
Yale 13, North Carolina 6.

SUD
Alabama 19, Mississippi State 6.
Duke 34, South Carolina 7.
Florida A. and M. 14, Clark 7.
Georgia 49, Auburn 13.
Kentucky 40, West Virginia 9.
N. C. State 39, Richmond 0.
Randolph Field 54, Southwestern 6.
So. Methodist 20, Arkansas 12.
Tennessee 27, Temple 14.
Texas A. and M. 19, Rice 6.
Texas Christian 7, Texas 6.
Tulane 26, Clemson 20.
William and Mary 26, V. M. I. 6.

OUEST
De Pauw 13, Miami (Ohio) 7.
Great Lakes 32, Marquette 0.
Indiana 47, Pittsburg 0.
Iowa Pre-Fl. 51, Missouri 7.
Iowa State 9, Drake 0.
Kansas State 6, Olmeh Naval 6.
Michigan 14, Wisconsin 0.
Minnesota 46, Iowa 0.
Notre Dame 21, Northwestern 0.
Oberlin 26, Ohio Wesleyan 0.
Ohio State 26, Illinois 12.
Oklahoma 20, Kansas 0.
Otterbein 32, Capital 0.
Wilberforce 25, W. Va. State 12.

EXTREME-OUEST
Colorado 40, Colorado College 6.
Idaho Southern 7, Edmonton Air Base 6.
Second Air Force 47, Washington 6.
Southern California 32, California 6.

U.C.L.A. 54, College of Pacific 7.

FOOTBALL PROFESSIONNEL (Dimanche)
Philadelphia 37, Washington 7.
Boston 13, Brooklyn 6.
New York 24, Green Bay 0.
Detroit 41, Chicago 21.
Cleveland 33, Chicago-Pittsburgh 6.

Indianapolis rejoint Pittsburg en tête de la division Ouest, Hershey menant la division Est

(Par la Presse Canadienne). — Les parties d'hier soir dans la ligue Américaine ont placé les Bears de Hershey en tête de la division Est lorsqu'ils ont défait les Reds de Providence, 6-3, à Providence, R.-I., pendant que les Capitals d'Indianapolis ont créé une égalité avec les Hornets de Pittsburg pour la première place dans la division ouest lorsqu'ils annulèrent 1 à 1 avec les Bisons de Buffalo, à Buffalo.

Résultats de la fin de semaine

Voici les résultats des parties collégiales et universitaires de football aux Etats-Unis en fin de semaine:

EST
Army 62, Pennsylvania 7.
Brown 12, Columbia 0.
Cornell 14, Dartmouth 13.
Harvard 12, Tufts 6.
Lafayette 64, Lehigh 0.
Navy 32, Purdue 0.
N. Y. U. 18, Brooklyn 7.
Penn State 34, Maryland 19.
Rutgers 18, Rutgers A.S.T.P. 12.
Scranton 32, Bloomsburg T. 6.
Swarthmore 3, Princeton 0.
Syracuse 43, Colgate 13.
Yale 13, North Carolina 6.

SUD
Alabama 19, Mississippi State 6.
Duke 34, South Carolina 7.
Florida A. and M. 14, Clark 7.
Georgia 49, Auburn 13.
Kentucky 40, West Virginia 9.
N. C. State 39, Richmond 0.
Randolph Field 54, Southwestern 6.
So. Methodist 20, Arkansas 12.
Tennessee 27, Temple 14.
Texas A. and M. 19, Rice 6.
Texas Christian 7, Texas 6.
Tulane 26, Clemson 20.
William and Mary 26, V. M. I. 6.

OUEST
De Pauw 13, Miami (Ohio) 7.
Great Lakes 32, Marquette 0.
Indiana 47, Pittsburg 0.
Iowa Pre-Fl. 51, Missouri 7.
Iowa State 9, Drake 0.
Kansas State 6, Olmeh Naval 6.
Michigan 14, Wisconsin 0.
Minnesota 46, Iowa 0.
Notre Dame 21, Northwestern 0.
Oberlin 26, Ohio Wesleyan 0.
Ohio State 26, Illinois 12.
Oklahoma 20, Kansas 0.
Otterbein 32, Capital 0.
Wilberforce 25, W. Va. State 12.

EXTREME-OUEST
Colorado 40, Colorado College 6.
Idaho Southern 7, Edmonton Air Base 6.
Second Air Force 47, Washington 6.
Southern California 32, California 6.

U.C.L.A. 54, College of Pacific 7.

FOOTBALL PROFESSIONNEL (Dimanche)
Philadelphia 37, Washington 7.
Boston 13, Brooklyn 6.
New York 24, Green Bay 0.
Detroit 41, Chicago 21.
Cleveland 33, Chicago-Pittsburgh 6.

DONNACONA-ST-HYACINTHE perd au Toronto Navy

Les Bouledogues de l'équipe Toronto Navy, conduits par Annie Stukus, ont remporté le premier championnat de la marine canadienne au football, samedi, en obtenant une victoire facile par le compte de 12 à 1 au stade Moison sur une équipe combinée H.M.S.C. Donnacona-St-Hyacinthe. Il ne s'était pas écoulé cinq minutes que les visiteurs avaient réussi un "touch-down" sur une omission de Dutch Davies sur sa propre ligne de 15 verges, pour donner le ballon aux Marins de la ville-reine. Stukus fit une courte passe à Rod Egan, qui évita deux "tacklers" locaux pour traverser la ligne debout. Stukus s'approprié le converti sur la même pièce de jeu.

Tard, dans le troisième quart, les Bouledogues réalisèrent leur deuxième touch-down grâce à Ed. Laing, qui intercepta une passe et fit une course de 80 verges. Stukus convertit encore cette pièce pour un point additionnel.

NIAGARA FALLS, 18. — On révèle que le coach Dick Irvin du club de hockey Canadien a l'intention de s'installer à Niagara Falls. Il tente actuellement d'acheter une ferme de dix acres, employée à la culture des fruits, où il pourra aussi continuer l'élevage des pigeons au cours de l'été et où il pourra visiter son épouse et ses deux enfants plus souvent au cours de l'hiver. Irvin et sa famille habitent Régina.

DÉCÈS

HEBERT—A Montréal, le 20 novembre 1944, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Zéphirin Hébert, époux de Blanche Robidoux, demeurant au No 1321 ouest, rue Sherbrooke.
Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant à 9 h. 15. Départ du cortège de la rue Sherbrooke à 9 heures pour se rendre à la Cathédrale où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 226-2

TAILLEFER — A Montréal, le 19 novembre 1944 à l'âge de 62 ans, est décédé M. Donat Taillefer, époux de Marie-Louise Cantin.
Les funérailles auront lieu mardi le 21 courant. Le convoi funèbre partira des salons Société Coopérative de Frais Funéraires, No 302 est rue Ste-Catherine à 7 h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Brigide où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 226-1

SERVICE ANNIVERSAIRE

CREVIER—Judi le 23 courant à 8 heures, à l'église St-Pierre-Claver sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. Simon Crevier, recommandé par son épouse et ses enfants.
Parents et amis sont priés d'y assister. 226-2

Nécrologie

Récemment en l'église Saint-Henri de Montréal, ont eu lieu les funérailles de M. Ivan Deslauriers, secrétaire au bureau du greffier, décédé à l'âge de 34 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Joseph Deslauriers née Léona Goyette, ses frères: MM. Alban, employé R. C. M. P.; ses sœurs: Mmes Suzette, K. M. C., Yvonne et Thérèse; sa belle-sœur: Mme Alban Deslauriers; son grand-père: M. Arthur Goyette, plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.



M. Ivan Deslauriers

Précédé de deux landaus de fleurs, le convoi funèbre partit de sa demeure 751 rue du Couvent pour se rendre à l'église paroissiale où M. l'abbé Sylvio Cloutier, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés R. Raymond et A. Bleau. Le chœur dirigé par M. J. Charbonneau chanta la messe de Pérossi. Touchait l'orgue Mlle T. Sylva.

Conduisaient le deuil, son père, M. Joseph Deslauriers, ses frères, MM. Alban et Gaétan, son grand-oncle, M. Arthur Goyette, son grand-oncle, M. J. B. Langevin, ses oncles, MM. Fortunat et Ivan Goyette, Alex. Sénéchal, Léo Deslauriers, Emile Deslauriers, ses cousins, Georges et Roger Goyette.

Assistaient aux funérailles, Son honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, MM. Louis A. Lapointe, directeur adjoint du service municipal, Alphonse Mongeau, greffier de la ville de Montréal, Arthur Hébert, directeur adjoint du service des achats, C. E. Longpré, assistant-greffier, Arthur Hoopfer, assistant-greffier, Guy St-Pierre, secrétaire du maire, Gabriel Morin, Laurent Geoffrion Lucien Héla, Albert J. Giroux, René Parent, J. O. Hamelin, Dr Gérald Aumont, Dr Roland Christin, MM. Eugène Rhéaume, Arthur Décarie, Wilfrid Picotte, Gérard Boudreau, Edmond Hughes, A. Labrèche, Albert Castonguay, Lucien Hébert, Bill Jento, Pierre Duhamel, Gilles Vincent, W. Tremblay, R. Massocotte, H. Lauzon, Marcel Berthiaume, C. A. Larin, Roland Nollet, G. Olivier, Pierre Demers, L. E. Vincent, Eugène Laroque, A. Perreault, Jacques Renaud, Auguste Salvetti, Jasmin Rhéaume, L. Garand, Roméo Goodman, Louis Sauvé, Georges Leduc, L. Bernard, E. Leroux, J. A. Charette, Ed. Guerrier, Armand Archambault, A. Lalonde, E. Lapointe et autres.

* * *

OTTAWA, 20.—(D.N.C.)—M. Louis Boulet, chef de la division des documents parlementaires à la Chambre des Communes, est décédé samedi à l'hôpital Général après une longue maladie. Il était âgé de 55 ans. Il était à l'emploi de la Chambre depuis 43 ans; il avait débuté comme page. Feu M. Boulet avait fait ses études à l'Académie LaSalle.

Il laisse outre son épouse, née Albina Choquette un fils Marcel du C.A.R.C. et porté à Moncton, N.B.; aussi quatre filles, un frère et deux sœurs. Les funérailles auront lieu en la basilique d'Ottawa demain matin.

* * *

NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE, 20—Récemment avaient lieu les funérailles de M. Lucien Courville, rentier, âgé de 62 ans, époux de Gracielle Dion, décédé subitement à Montréal, mardi dernier.

Le deuil était conduit par son fils unique M. Louise-Philippe Courville, et son frère, M. Oscar Cour-

L'association canado-américaine honore ses défunts



Photo prise, hier matin, à la sortie de la messe qu'a fait célébrer, pour ses défunts, l'Association canado-américaine. Cette messe fut chantée à la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame par l'abbé BERNARD GINGRAS, assisté comme diacre et sous-diacre de M. ETIENNE BLANCHARD, P.S.S. et de l'abbé RAOUL ALLARD. On remarque dans le groupe ci-dessus: MM. J.-P. BERNARD, ALPHONSE BELANGER, E. GAUDREAU, GEORGES CARBONNEAU, président; NUMA BROSSOIT, EMILE LUSSIER, 1er vice-président; J.-ARTHUR BROUSSEAU, T. NANTEL, A. TREMBLAY, MAURICE LEBEAU, le Frère PIERRE CELESTIN, de Plattsburg, etc.

LA POLITIQUE

(Suite de la page 15)

vernement Godbout dans le comté de Ste-Marie aux dernières élections provinciales, ont dit quelques mots pour rendre hommage au très hon. W. L. Mackenzie King et à l'hon. Adélard Godbout, en plus de féliciter M. Morin du succès fort remarquable remporté par cette soirée. A la demande du Dr Fauteux, M. Georges Caron ancien député de Maisonneuve, a aussi prononcé une courte allocution.

* * *

DANS MERCIER

Un autre souper aux huitres eut également lieu, samedi soir, dans le comté de Montréal-Mercier, mais cette fois, pour les partisans de l'Union Nationale. Il avait lieu au Chalet Laurier sous la présidence d'honneur de Me Edouard Asselin, qui fut candidat de l'Union Nationale dans le comté de Montréal-Mercier, le 8 août dernier, contre l'hon. J.-A. Francoeur, qui fut élu comme candidat libéral.

Plusieurs centaines de personnes étaient de la partie. Des discours furent prononcés par Me Asselin, l'hon. J.-H. Delisle, ministre d'Etat, et M. Camille Côté, député de Montréal-Ste-Marie. Nous y avons remarqué la présence de Dr J.-F.-A. Gatién, député de Montréal-Maisonneuve, M. J.-Edouard Jeannotte, conseiller municipal; M. Georges Guévremont, membre du Comité exécutif de la ville de Montréal; M. J.-Hilaire Beauregard, qui fut candidat de l'Union Nationale dans le comté de Montréal-Jeanne-Mance; M. Paul Bériault, M. Gérard Thibeault, qui porta aussi la parole; Me Francis Fauteux, M. S.-A. Baulin, M. L.-O. Jalbert, M. J.-H. Laframboise, M. Paul Monty, M. Henri Monty, Me Jacques Panetton et M. J.-A. Savoie, pour ne nommer que ceux-là.

* * *

RENDUS A OTTAWA

OTTAWA, 20. (P. C.)—L'hon. J. M. King, leader ministériel au Sénat, M. J. Coldwell, chef de la C.C.F., à la Chambre des Communes, sont arrivés à Ottawa, hier, en vue d'assister à la réunion du Parlement mercredi prochain.

Tout en rappelant que la séance s'ouvrira à deux heures à la Chambre Haute, le sénateur King a déclaré qu'il espérait que cette séance s'ajournera à temps pour permettre aux sénateurs d'être présents à la séance qui commencera à trois heures à la Chambre des Communes. Le Sénat se réunira vraisemblablement de nouveau le lendemain, jeudi, et ses membres auraient alors une occasion de discuter de l'attitude du gouvernement relativement au problème des renforts aux troupes canadiennes outre-mer.

"Quelques-uns pensaient qu'il n'était pas nécessaire que le Sénat se réunisse", de dire le sénateur King. "Je crois que nous devons être là. Je pense que les sénateurs seront nombreux".

M. Coldwell a pour sa part déclaré avoir remis à plus tard des

discours qu'il doit faire en Colombie canadienne afin d'être à Ottawa quelques jours avant la réunion de la Chambre des Communes. Il a refusé de commenter l'attitude du gouvernement au sujet du système du volontariat. Il s'abstiendra de faire des commentaires tant qu'il ne disposera pas de "tous les faits". M. Coldwell ajoute qu'il y a des statistiques que les députés devraient connaître mais qui ne peuvent être publiées sans rendre service à l'ennemi. Ces statistiques devraient être donnés au cours d'une séance secrète, au dire de M. Colwell.

JUBILÉ D'ARGENT

Des sommités du monde médical, de l'industrie et d'autres domaines, tous intéressés à la santé de la nation, se réuniront à l'hôtel Windsor, les jeudi et vendredi 23 et 24 novembre, à l'occasion de l'assemblée annuelle qui marquera le jubilé d'argent de la Ligue canadienne de santé.

Il y aura deux déjeuners, auxquels on entendra M. George A. S. Nairn, président de Lever Brothers, Toronto, et l'hon. Albini Paquet, ministre de la santé et du bien-être social dans le cabinet de Québec. Le Dr Paquet parlera du "Contrôle de la santé", au déjeuner du 24 novembre, tandis qu'à celui du 23, M. Nairn traitera de "La santé de l'ouvrier et les relations industrielles".

Le soir du 23, sous la présidence du Dr Ernest Couture, directeur de la division de périculture et d'hygiène maternelle du ministère fédéral de la santé et du bien-être, le Dr Martha Eliot, adjointe au chef du Bureau des enfants, département du travail des Etats-Unis, Washington, traitera de la santé et du bien-être des enfants et de la sécurité sociale.

Déjeuner des chefs de police à Québec

Les membres de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec auront leur déjeuner dans la ville de Québec demain à 1 h. 45, après l'arrivée du train de Montréal. Le déjeuner aura lieu au Château Frontenac.

Immédiatement après le déjeuner se tiendra la réunion du comité exécutif de l'Association.

Saint-Hyacinthe gagne

SAINT-HYACINTHE, 20.—Le club de hockey Saint-Hyacinthe a défait, hier, le camp militaire de Saint-Jérôme par le score de 9 à 6. Claude Savary a obtenu deux points, Tony Demers trois, et Fernand Gladu a aussi brillé pour les vainqueurs tandis que Jacques Locas et Jean-Paul Denis ont le plus brillé pour le Saint-Jérôme.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 cents par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c, par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

COSTUME DE SKI pour dame 12 ans. Bottines de ski, 5 points, à vendre 1860 Blvd St-Joseph, app. 7. 216-j.n.o.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles, vérolées, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055 6854 St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable. 949, Chériar. 186-jno

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

TIMBRES POSTE

COLLECTION DE TIMBRES demandée lots mélangés. Meilleurs prix payés. OSTROFF, 757, Côte Place d'Armes, HA. 2037. 209-1

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7000, comptant ou termes. S'adresser à 1817 Dorchester est. J.N.O.

ON DEMANDE A ACHETER

ARGENT COMPTANT

Nous payons comptant pour tout meuble usagé: mobiliers de salle à diner, de chambre à coucher, chaises, tables, machines à coudre, chaises, dactylographes, etc.

M. VAILLANCOURT, HA. 7721

JOUR OU SOIR

RIEN DE TROP PETIT.

RIEN DE TROP GROS.

223-JNO

CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION pour jeunes filles. Téléphone, eau chaude. 8319, St-Denis. 226-1

Résultats de la ligue Ontario Jr

Dans la ligue de hockey Junior de l'Ontario, samedi, les Generals d'Oshawa ont battu les Young Rangers de Toronto par six à 1. Les Red Wings de Galt ont battu les Barons de Hamilton, 8 à 1 et le St. Michaels a déclassé les Marlboros de Toronto, 10 à 1. A Oshawa, une minute de silence a été observée avant la joute, en mémoire de Red Tilson, ancien as des Generals, qui a perdu la vie comme soldat, en Hollande. Denny a compté dix points pour Oshawa et Bill Currick a obtenu trois points et deux assists pour Galt.

Défaite des Indiens

SHERBROOKE, 20.—Lors de l'ouverture de la saison de hockey dans cette ville, les Signaux de la Marine, de St-Hyacinthe, ont battu les Indiens de Sherbrooke par le score de 6 à 1, dans une joute d'exhibition. Le club perdait a démontré beaucoup de puissance même dans la défaite.

LES HEURES TRAGIQUES

La fin de semaine a été relativement paisible à la Morgue. Plusieurs accidents ont eu lieu dans la région de Montréal, dont deux avec des résultats fatals, mais aucune grande tragédie de la route n'a été enregistrée.

DANS UNE USINE

M. Dumas Lamarche, 37 ans, domicilié à de Repentigny, a été tué instantanément, samedi soir, lorsqu'une explosion s'est produite dans une presse à boules explosives dont il était l'opérateur. L'accident est survenu dans une usine des vastes chantiers de Saint-Paul-Ermite. L'ouvrier était seul au moment de la détonation. Les dégâts sont évalués à près de \$1,000 mais il n'y aura aucun ralentissement dans le fonctionnement de cet atelier de guerre.

MANOEUVRE TUE

M. Albert Joubarne, 55 ans, 1828 Dézéry, a été mortellement blessé, samedi matin, alors qu'il se rendait au travail à bord d'un camion appartenant à la ville. Le camionneur a été coincé entre le camion

Vieillard en danger

M. Phillias Pelletier, un vieillard de 80 ans, a été gravement blessé, dimanche soir, lorsqu'il fut renversé par un tramway à l'angle des rues Ste-Elisabeth et Ste-Catherine.



et un tramways du circuit Ontario lors d'une collision survenue à l'angle Frontenac et Ontario. Au moment de l'accident neuf camarades de travail de Joubarne se trouvaient dans le véhicule mais aucun d'eux ne fut blessé.

ON ENQUETERA

M. Victor Lamothe, 47 ans, 1237, Montmorency, est mort hier après-midi à l'hôpital Saint-Luc où la police l'avait conduit lorsqu'il fut trouvé inanimé à l'intersection des rues Saint-Jacques et Saint-Antoine. Le cadavre a été transporté à la morgue.

VIEILLARD BLESSE

M. Phillias Pelletier, 80 ans, 1107 Sainte-Elisabeth, traversait la chaussée vers le sud, rue Sainte-Catherine, près de Sainte-Eliza-

Mort tragique



M. Arthur LAHAIE, 65 ans, qui est mort soudainement après avoir assisté au mariage de son fils et l'avoir reconduit à la gare pour assister au départ des nouveaux époux.

beth, lorsqu'il fut heurté par un tramway qui filait vers l'est rue Sainte-Catherine. Le vieillard fut aussitôt transporté à l'hôpital Saint-Luc; il semble avoir la hanche droite fracturée et il souffre de blessures à la tête.

VOYAGEURS CHANCEUX

Plusieurs passagers l'ont échappé belle, hier soir, vers 8 h. 30, lorsqu'un tramway du circuit Lachine est venu en collision avec le dernier wagon d'un convoi de fret qui reculait dans les cours de la Canadian Car & Foundry, à Turcot. Un seul des voyageurs fut blessé quoique le tamponnement fut assez violent pour occasionner de lourds dommages à l'avant du tram. Mais à la suite de la collision on dut transporter M. Mike Durakoff, 58 ans, à l'hôpital Western.

La victime, qui demeure au 50 5195 de la Cinquième avenue, à Rosemont, souffre d'une fracture du bras gauche.

EMPOISONNE

Maurice Richard, 3 ans, fils de M. et Mme Laurent Richard, 1983 rue de Nonville, a été transporté

Manoeuvre tué

M. Albert Jourdane a été tué instantanément lorsqu'il fut coincé entre un camion de la ville à bord duquel il voyageait et un tramway de la rue Ontario



hier à l'hôpital Ste-Justine, où il est encore sous observation. A l'insu de sa mère, cet enfant aurait absorbé une dizaine de comprimés somnifères.

UNE COLLISION

Monty Florczyk, 41 ans, 3025 Jacques-Hertel, a été conduit à l'hôpital St-Luc, tard samedi soir lorsque l'auto dans laquelle il était vint en collision avec un poteau de fer de la Montreal Tramways à l'intersection du Chemin de la Côte St-Paul et de la rue St-Ambroise. Les blessures de Florczyk nécessitèrent 25 points de suture. L'auto était conduite par Stephn Florczyk, le frère de la victime.

VICTIME DE L'AUTO

Ludger Rousseau, 9 ans, 6950 1ère Avenue, Rosemont, a eu l'os de l'épaule fracturé lorsqu'il fut heurté par une auto que conduisait M. Eustache Bissonnette, 3705 Laval. L'accident est arrivé à l'intersection de la Première avenue et de la rue Bélanger. Le petit est à l'hôpital Ste-Justine.

CYCLISTE TUE

QUEBEC, 20. — (P.C.) — Guy Farrell, 13 ans, est mort hier des blessures qui lui furent infligées par une automobile, samedi après-midi. Le garçon était messenger et il était sur une bicyclette lors de l'accident.

Le gouvernement Godbout...

(Suite de la page 3)

cial d'un sou mais l'a augmentée au point que durant sa dernière année d'administration on a constaté un déficit d'au moins \$6,000,000, qui pèse encore sur les épaules du peuple.

Le premier ministre dit ensuite que M. Bouchard vient d'être remplacé comme président de la Commission des rentes seigneuriales de même que MM. Victor Morin et Si-rois, tous deux notaires, par l'honorable Antonio Elie, à la présidence, et MM. Armand Lavallée et le notaire J. Boiteau.

De M. Bouchard, M. Duplessis dit être surpris de l'entendre se plaindre du fait qu'il perd maintenant environ \$35,000 par année. Le premier ministre ignore si les journaux furent véridiques en rapportant les paroles de M. Bouchard; "si ce dernier perd cette somme annuellement par la fermeture de son hôtel à Saint-Hyacinthe ou la perte de salaires que lui rapportaient les divers postes qui lui étaient confiés, le gouvernement actuel n'en est pas responsable".

Le premier ministre parle encore d'administration du Trésor provincial et rappelle qu'en 1936 le département du Trésor ne s'occupait pas des centaines de mille dollars de l'argent du peuple qui allaient sans contrôle au bureau du comptable de l'Assemblée législative. Une nouvelle loi pourvoit maintenant à ce

que tous ces argents soient contrôlés par un bureau composé de l'honorable Onésime Gagnon, l'hon. J. H. A. Paquette et l'hon. J. T. Larochelle, ce dernier député de Lévis et ministre d'Etat.

A ABVIDA

M. Duplessis dit que M. Talbot et lui-même ont immédiatement protesté à Ottawa contre le renvoi des employés d'Aluminium et que M. Mitchell lui a dit dans un télégramme qu'il enverrait tout de suite sur les lieux des représentants du Service sélectif national pour enquêter.

Sur les 3,000 ouvriers de l'Aluminium Company, une bonne moitié sont d'âge militaire et que de ce fait seront appelés en service.

Le Noël...

(Suite de la page 3)

table dîner de Noël sur la table, mais le héros de la fête y a touché du bout des lèvres.

La maison était remplie de cadeaux, et le petit malade a insisté pour les débiter tous, lui-même, sans aide. Finalement, il s'est endormi à la tâche, et on l'a retourné au lit. Tout se passa à merveille, et le garçon ne remarqua même pas que la neige manquait dehors. Il y avait peu de monde pour assister à la fête: M. et Mme Hoffman et quelques membres et amis de la famille.

Déclaration...

(Suite de la page 3)

dienne des employés de chemins de fer et les ouvriers d'autres transports.

"Dans une conversation téléphonique avec M. Mosher, ce matin, un représentant de la Compagnie lui a lu les paroles que lui attribuent, dans leurs rapports, des journaux de Montréal.

"M. Mosher affirma qu'il n'avait pas fait la déclaration citée, déclaration contraire aux faits.

"Les rapports de cette réunion des employés indiquent également que le sous-ministre du Travail, M. MacNamara, aurait informé M. Mosher que des mesures ont été prises ou seront prises pour la nomination d'une Commission d'arbitrage pour intervenir dans les relations ouvrières de la Compagnie des tramways de Montréal.

"A cette fin, on mentionna dans ces rapports les noms du juge S. E. Richards, de Winnipeg, de M. MacNamara et de M. M. MacLean, également du ministre du travail.

"La Compagnie ne possède aucune information sur ce point autre que celle contenue dans une lettre, en date du 8 novembre 1944, écrite par M. MacNamara à M. E.-L. Cousins, d'un des contrôleurs de la Compagnie en vertu de l'arrêté ministériel 6416."

La guerre terminée avant Noël

LONDRES, 20. — (B.U.P.) — Liddell Hart, expert militaire du "London Daily Mail", prétend, aujourd'hui, que la guerre peut se terminer avant Noël si les Alliés peuvent faire du Rhin un piège et y précipiter tous les Allemands. Liddell déclare que trois facteurs entrent en ligne de compte: les conditions atmosphériques, la quantité et la qualité des réserves nazies, la situation réelle intérieure en Allemagne.

L'arbitrage chez les policiers et pompiers

Le bureau d'arbitrage présidé par Me A. Brassard, qui siègeait la semaine dernière afin d'interpréter la clause de la classification des policiers et pompiers, a terminé ses séances samedi. Le comité se réunissait à 11 heures samedi matin avec les représentants des policiers et des pompiers et la séance ne se termina qu'à 7 heures samedi soir après que les intéressés eurent soumis leurs différents points de vue. La ville était également représentée.

Les arbitres se réuniront maintenant jeudi prochain et prendront une décision au sujet de cette caluse du contrat avec la ville. Les représentants de la police étaient les constables Roger Lavigneur, Lucien Marion et le sergent-détective Emile Joyal.

Sentence remise

QUEBEC, 20. (D.N.C.)—Le prononcé de la sentence contre Roger Savard et Fernand Lizotte, agents de la Gendarmerie, trouvés coupables, par un jury, d'homicide involontaire, à la suite de la mort de Georges Guénette, de St-Lambert, comté de Lévis, qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été remis au 4 décembre par le juge Roméo Langlais à la demande des avocats.

John Harding, ingénieur âgé de 19 ans, qui plaide coupable à l'accusation d'avoir contrefait des pièces de monnaie, dit qu'il apprit comment faire de fausses pièces dans un livre écrit par un ancien policier de Scotland Yark.

Les bombes-robots ont détruit neuf églises dans le diocèse de Canterbury, Angleterre, en ont gravement endommagé 28 autres et en ont légèrement endommagé 129.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

La Bienfaitante Blessure par Stéphane Clarmont

Reproduction autorisée par la Société des Contes de Littres.

30

(suite)

Ces jours-là, sachant que le déjeuner serait retardé, Mme de la Tour et les deux jeunes filles demeurèrent plus longtemps que de coutume dans leurs chambres, faisaient la grasse matinée, et ne descendaient que quelques instants avant le retour des deux domestiques.

Et c'étaient, à l'apparition de ces derniers, de longues causeries, au cours desquelles les châtelaines apprenaient tous les potins qui ne pénétraient que rarement dans les salons, où elles fréquentaient.

Or, quatre jours après le départ de Jean Desbordes, les trois femmes furent réveillées en sursaut par le retour prématuré de l'auto qui venait d'emporter l'ancien poilu et la vieille cuisinière.

Le vrombissement du moteur cessa brusquement, devant le porron.

Des portes se mirent à battre dans la maison.

Des pas rapides martelaient le parquet.

—Madame?... Madame?... ap-

pelait Rose d'une pauvre voix essoufflée.

Roberte, Suzanne et la châtelaine se vêtirent en hâte et se précipitèrent dans l'escalier.

—Mon Dieu! Que se passe-t-il? Pourquoi revenez-vous si tôt? demanda la maîtresse de maison.

—Rose?... Sylvain?... Qu'avez-vous donc? interrogeait Roberte, déjà effrayée.

Debout au milieu de l'antichambre, les deux domestiques hâlaient et paraissaient être devenus aphones.

La vieille femme appuyait une main sur sa poitrine et jetait des regards apeurés sur sa patronne, tout en respirant avec force, comme si le souffle lui eût subitement fait défaut.

Derrière elle, le jardinier grimait, tête nue, sans cesser de tourner et de retourner son feutre des dimanches entre ses mains nou-

—Madame!... Oh, ma... dame!... bégayait-il par instants.

—Parlez donc! s'écria Madame

de la Tour. Un malheur est arrivé?...

—Oui... Madame, balbutia Rose, un grand malheur!

—Oh! gémissait trois voix.

—Parlez! répéta Roberte.

Alors, rassemblant ses forces et son courage, la "mamé" parvint à articuler, non sans peine:

—Madame... C'est... C'est... Monsieur Pierre!

—Pierre Lamy?... Vous l'avez vu?... Il est à Ganges?...

—Non... Madame... On dit qu'il a été blessé... gravement... et que...

—Pierre?... Blessé!... Oh!

Cette fois, le cri de douleur avait été poussé par Roberte, qui reculait en chancelant vers le salon et fut tombée, si Suzy et sa mère ne l'eussent immédiatement soutenue entre leurs bras.

—Mon Dieu! faisait la châtelaine, Pierre?... Ce pauvre enfant?... Roberte?... Ma chérie?... Reviens à toi!... Je t'en supplie!

Mais la jeune fille, à qui ses jambes refusaient tout soutien, ne pouvait plus répondre. Horriblement pâle, elle avait fermé les yeux et ne voyait plus ceux qui l'entouraient.

—Sylvain, mon ami?...

Le jardinier se précipita à l'appel de sa maîtresse, enleva la pauvre enfant et la déposa doucement sur le canapé du salon, où les trois femmes s'empressèrent de la ramener.

—Roberte?... Ma mignonne?... mon trésor?... appelait sa mère,

réponds-moi. M'entends-tu?... Te

sens-tu mieux?... Fillette?... Suzy?... vite, mon enfant, un peu de vinaigre... là... sur les tempes. As-tu de l'eau de Cologne?...

Hâte-toi!... Attends! Elle revient!... Elle ouvre les yeux!...

Oh!...

Et Suzanne, le visage défaît, se mit à appeler à son tour:

—Chérie?... Regarde-nous!...

Parles-tu?... Tu souffres?...

—Laissez-la respirer, Madame, conseilla enfin la cuisinière. Elle nous a reconnus. Voyez!

—Imprudente! reprocha Madame de la Tour. Ne pouvais-tu prendre quelques précautions pour lui annoncer un tel malheur?...

Excusez, bredouille la "mamé", j'étais toute "retournée". Pensez donc. Un si brave Monsieur! Sylvain lui-même en a picuré, sur le coup.

Au même instant, Roberte les appela:

—Maman?... Oh, maman?...

Vite!... Je veux tout savoir!...

Comment?... Oh! mon Dieu!

—Te sens-tu assez forte, mignonne?...

—Oui... Oui... fit péniblement la jeune fille, dont le visage était sillonné de larmes. Comment as-tu appris?... Rose?...

—C'est au marché, Mademoiselle.

—Qui t'a dit?...

—C'est Marie, la nounou de Monsieur Pierre, que nous avons rencontrée près de l'église, où elle se rendait avec une pauvre figure toute gonflée et des yeux rouges, que c'en était une pitié!...

—Parle!... Parle!... Je t'en supplie!...

La vieille continua, d'une voix chevrotante:

—Parait... que la dépêche officielle est arrivée hier soir. Madame Lamy s'est mise à crier comme une pauvre folle!... Monsieur Lamy est tombé par terre... Il a fallu appeler le médecin. Enfin, dans la nuit, le père et la mère sont partis pour Paris!...

—Et... Pierre?... Est-il?...

La jeune fille n'acheva pas, mais Rose avait compris l'atroce question.

—Non!... fit-elle, Monsieur Pierre est en vie! Mais ses blessures sont très graves!... Marie a cru comprendre que la dépêche parlait de brûlures!

—Oh, mon Dieu! frissonnèrent les auditrices, tandis que Roberte fermait les yeux comme si elle eût été sur le point de s'évanouir à nouveau.

—Et tout cela date d'hier soir? demanda la châtelaine qui venait de se laisser tomber sur un fauteuil.

—Oui, Madame. Marie nous a raconté ça, en pleurant. Nous arrivions. Mais nous sommes revenues ici tout de suite, pour vous apprendre le grand malheur de ce pauvre Monsieur Pierre!... Ah! cette maudite guerre!... Elle nous en fera voir d'autres, allez, Madame! Nous n'avons pas fini de pleurer toutes les larmes de nos yeux!... Faut-y retourner au marché, Madame?

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Où est-elle?

Récapitulation



JEANNINE ET PATAUD

On n'y parle que de cinéma

Illusion



MARGOT TRAVAILLE TROP

Elle ne peut parler

Alternative



LE FANTÔME

On ne peut le reconnaître

Respect



JOS BRAS-DE-FER

Chaque chose en son temps

Peur

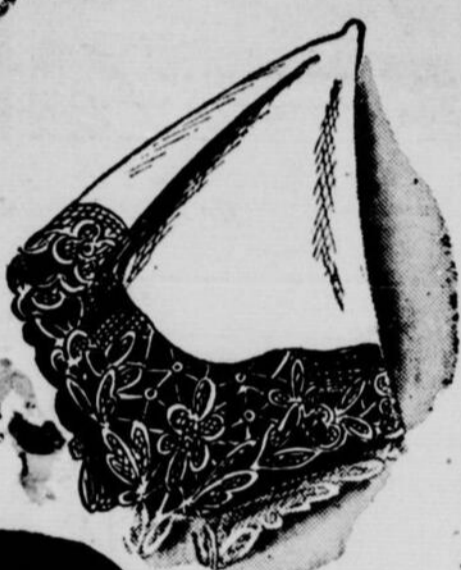


OUVERTS DE 10 H. A 6 H. 30
SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

...un de ces jolis mouchoirs... qui glisse de votre main et qu'"Il" ramasse pour vous... est souvent le début d'une aventure romanesque... Aux fêtes... ils seront messagers de vos bons souhaits.

Madame, rappelez-vous qu'il faut un mouchoir fin et gracieux avec cette tenue de gala... venez faire votre choix chez DUPUIS.



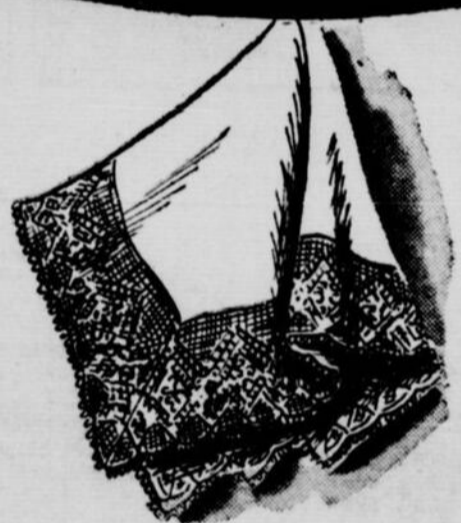
Bordure de guipure

sur ces fins mouchoirs de toile d'Irlande. Environ 12" x 12". Chacun 1.00

Les initiales sont toujours en vogue... en linon, bordure façonnée 13". Chacun49

Mouchoirs délicats...

cadeaux charmants



Dentelle 2 pouces

sur belle qualité de linon, environ 18 pouces carrés. Chacun59



Véritable "Cluny"

dentelle CLUNY servant de bordure sur toile d'Irlande. Chacun25

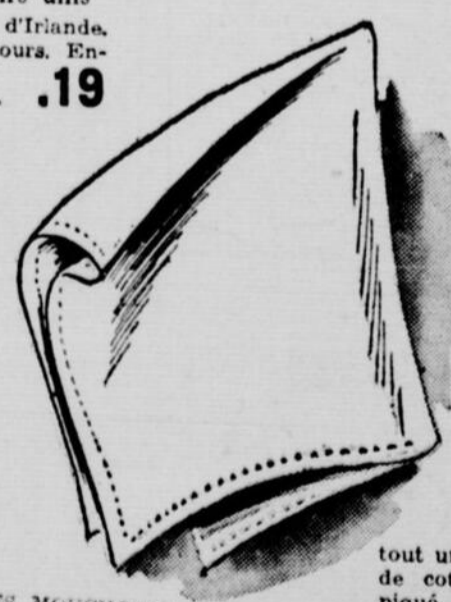
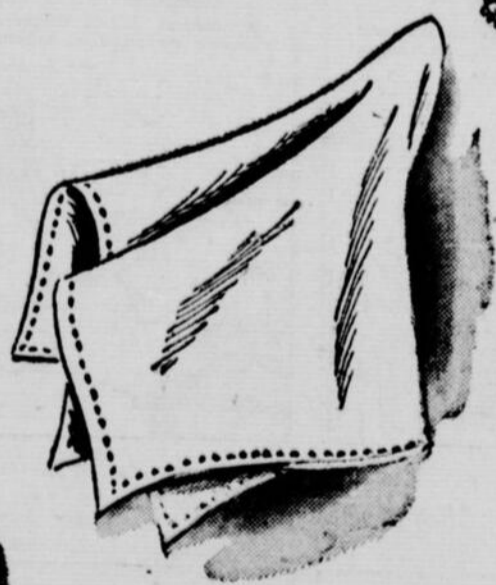


Le coin brodé

... est une fantaisie sobre. Tout blanc. Environ 12". Chacun49

Mouchoirs unis

en toile d'Irlande. Ourlet à jours. Environ 11". Chacun19



Mouchoirs blancs

tout unis en fine toile de coton. Ourlet 1/4" piqué. La douzaine 1.15

Imprimés gais

sur ces mouchoirs de linon fleurettes, bordure unie 18". Chacun15



LE KIOSQUE DES MOUCHOIRS DUPUIS - rez-de-chaussée (centre)

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A. J. DUGAL, v.p. et gér.-géo.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.